662
M2M68
Rept.

NOUVELLES
ARCHIVES DU MUSÉUM

Hommage de l'auteur
Dr J. Guéroult

CINQUIÈME SÉRIE

19012

SYNOPSIS DES FAMILLES, GENRES ET ESPÈCES

DES

REPTILES ÉCAILLEUX

ET DES

BATRACIENS DE MADAGASCAR,

PAR

M. F. MOCQUARD

INTRODUCTION

M. Alfred Grandidier avait bien voulu me confier l'étude des Reptiles écailloux et des Batraciens de Madagascar, qui devaient, pour partie, faire l'objet de l'un des volumes de son grand ouvrage : *Histoire physique, naturelle et politique de Madagascar*, dont il poursuit si généreusement pour la science la publication. Malheureusement, l'artiste chargé de la partie iconographique du travail succomba à la suite d'une grave maladie bien avant d'avoir terminé sa tâche et n'a pu jusqu'ici être remplacé. Il en est résulté un retard considérable, dont il est d'ailleurs encore impossible

de prévoir le terme, dans la publication du volume en cours de préparation.

D'un autre côté, mon admission à la retraite en 1908 ne me permettait plus d'espérer, bien que M. le professeur Vaillant ait fort gracieusement mis son laboratoire à ma disposition, mener à bien, dans un délai rapproché et sous la forme arrêtée primitivement, un travail dont l'achèvement dépendait surtout de la célérité avec laquelle l'artiste en aurait terminé la partie iconographique.

En présence de cet état de choses, et sans attendre plus longtemps la reprise du travail de dessinateur, j'ai pensé qu'il serait intéressant pour les herpétologistes, les voyageurs naturalistes, ou les simples amateurs habitant Madagascar, de publier aujourd'hui, pour leur rendre plus faciles les déterminations, un *synopsis* des familles, des genres et des espèces des Reptiles écailleux et des Batraciens malgaches actuellement connus et vivant de nos jours.

Bien que je me sois efforcé, dans les tableaux synoptiques qui suivent, de conserver aux groupes des divers ordres leurs caractères généraux, on ne devra pas cependant être surpris si, parfois, certains de ces caractères sont particuliers à des groupes propres à Madagascar, puisqu'il s'agit ici, avant tout, de fournir les moyens de distinguer entre elles les formes malgaches. Ces tableaux seront, croyons-nous, suffisamment explicites pour que les caractères distinctifs de ces formes apparaissent aussi clairement que possible.

Quelques considérations sur les affinités de la faune herpétologique si spécialisée de Madagascar, à laquelle se rattache celle de Nossi-Bé, suivront, comme conséquence et comme conclusion, le présent synopsis. Enfin un index bibliographique, un index alphabétique et une table des matières termineront ce travail.

REPTILES.

Les Reptiles actuels se rangent dans les quatre ordres suivants :

- I. Les Tortues ou *Chelonia*;
- II. Les Crocodiliens ou *Emydosauria*;

III. Les Rhynchocéphales ou *Rhynchocephalia*;

IV. Les Reptiles écailleux ou *Squamata*.

Les Tortues et les Crocodiles sont peu nombreux à Madagascar et ne rentrent pas dans le cadre de notre travail : nous les passerons sous silence.

Réduits à une seule espèce (*Sphenodon punctatus*, Gray), les Rhynchocéphales sont particuliers à la Nouvelle-Zélande et absolument étrangers à la faune herpétologique de Madagascar.

Nous n'avons donc à nous occuper ici que de l'ordre des *Squamata*, qui se divise en deux sous-ordres, celui des Lacertiliens (*Lacertilia*), dans lequel nous comprenons les Caméléons, et celui des Ophidiens (*Ophidia*) (1).

I. — Sous-ordre des LACERTILIENS.

Les Reptiles de ce sous-ordre, malgré la ressemblance de forme de beaucoup d'entre eux avec les Crocodiliens, ont une organisation moins élevée et s'en distinguent aisément par leurs écailles ordinairement cornées, imbriquées ou juxtaposées, parfois granuleuses ou tuberculeuses, jamais associées à des écussons osseux dermiques enchâssés dans la peau et formant une cuirasse ; par leurs dents qui ne sont dans aucun cas implantées dans des alvéoles ; par leur langue toujours plus ou moins mobile ; par la direction transversale de la fente cloacale et leur pénis double. Ils ont des affinités plus étroites avec les Ophidiens, dont un assez grand nombre se rapprochent même par l'absence des membres.

Bien que les Lacertiliens soient représentés à Madagascar par un nombre assez élevé d'espèces, ils ne se rapportent cependant qu'à un petit nombre de familles.

(1) BOULENGER (*Catal. Snakes*, 1, p. 4, 1893) sépare les Caméléons des Lacertiliens pour en former un troisième sous-ordre de *Squamata*, celui des *Rhoptoglossa*, équivalent à ceux des *Lacertilia vera* ou Lacertiliens proprement dits, et des *Ophidia*.

Synopsis des familles de Lacertiliens malgaches.

TRIBUS.		FAMILLES.
Langue	projectile. Doigts réunis en deux groupes opposables.....	Rhiptoglossa. Corps plus ou moins comprimé, couvert de granulations parsemées ou non de tubercules. Tête surmontée d'un casque plus ou moins développé. Paupière circulaire percée à son centre. Dentition acrodonte. Queue en général enroulée et préhensile..... I. <i>Chamaeleonidæ</i> .
	large, lisse ou vil-leuse, plus ou moins adhérente, à peine échancrée à son extrémité antérieure..	Pachyglossa. Dessus de la tête revêtu de granules ou d'écailles. Doigts et orteils peu différents entre eux de longueur. Dentition pleurodonte. Vertèbres amphicœliennes... II. <i>Geckonidæ</i> .
	étroite, en fer de flèche, plus ou moins protractile, couverte de papilles écailleuses. Des scutelles symétriques sur la tête. Dentition pleurodonte.....	Leptoglossa. Écailles du tronc très inégaux. Dentition pleurodonte. Vertèbres procœliennes..... III. <i>Iguanidæ</i> (1). rectangulaires ou carrées, en rangées transversales, celles de la queue non épineuses. Un repli latéral..... IV. <i>Gerrhosauridæ</i> . cycloldes, imbriquées, en quinconces..... V. <i>Scincidæ</i> .

(1) À la tribu des *Pachyglossa* se rattacherait encore la famille des *Zonuridæ*; mais, bien que Cope ait décrit (*Proc. Amer. Philos. Soc.*, XI, 1869, p. 169) une espèce de Zonure, *Zonurus tropidosternum*, à laquelle il attribue Madagascar pour origine, cette famille nous paraît, pour les raisons suivantes, n'avoir aucun représentant dans la grande île malgache.

Ni Alfred Grandidier, ni Günther, ni Boettger, ni Boulenger, ni moi-même, n'avons jamais rencontré de Zonuridé parmi les Reptiles de Madagascar; en second lieu, Cope ne nous dit pas pas en quel lieu et par quel voyageur a été capturée l'espèce en question, ce qui indique suffisamment que la provenance n'en était que vaguement connue; enfin le Dr Tornier (*Die Thierwelt Ost-Africa, Reptilien und Amphibien*, p. 31, 1896) a retrouvé cette forme parmi les Reptiles de l'Afrique orientale allemande. C'est de cette région, sans doute, que provient l'espèce décrite par Cope: le vaisseau qui l'a transportée en Amérique aura vraisemblablement touché Madagascar dans le cours de son voyage, et il n'en aura pas fallu davantage pour la faire considérer comme originaire de cette île. Maintes fois pareille erreur a été commise. Nous croyons que c'est ainsi que Cope a été trompé sur la provenance de *Z. tropidosternum* et que cette espèce ni aucun autre Zonuridé n'existe à Madagascar. Ajoutons que Boulenger (*in litteris*) partage notre manière de voir sur l'inexactitude de la provenance assignée par Cope à *Z. tropidosternum*.

I. — Famille des CHAMÆLEONIDÆ ou CHAMÆLEONTIDÆ.

Les Caméléonidés présentent un ensemble de caractères tellement spéciaux qu'il est impossible de les confondre avec les membres d'aucun autre groupe de Lacertiliens. Toutefois, leur appareil de reproduction est constitué comme chez les Lacertiliens proprement dits; leur système osseux a un certain nombre de points communs avec celui de ces derniers, et leur dentition est acrodonte, comme celle des Agamidés. Pour ces raisons, et à l'exemple de Cope, nous les maintenons dans le sous-ordre des *Lacertilia*.

Ils ont le corps comprimé et recouvert de granulations arrondies, entremêlées ou non de tubercules agrandis et déprimés. Portée sur un cou très court, la tête est surmontée d'un casque plus ou moins développé; la ligne vertébrale est convexe et relevée fréquemment d'une crête formée d'écailles coniques. Entourés d'une paupière percée à son centre, les yeux sont indépendants l'un de l'autre dans leurs mouvements; le tympan est absent; la langue, très longue, en forme de massue, engainée à sa base et soutenue par un stylet osseux, l'os *glossohyal*, peut être projetée en avant à une grande distance, et comme elle est enduite d'une mucosité visqueuse, elle joue le rôle d'organe de préhension des aliments. Les membres sont longs et grêles; les doigts, à chaque patte, sont réunis en deux groupes, l'un de trois doigts, l'autre de deux, opposables l'un à l'autre, de manière à constituer une pince ou main. La queue est, chez le plus grand nombre, longue, enroulée et préhensile.

En général, ces Reptiles sont ovipares; toutefois, ainsi que nous l'avons constaté, le *Chamaeleon biteniatus*, Fischer, est ovovivipare, et, suivant Tornier, il en est de même de *Ch. Wernerii*, Tornier. Ces deux espèces sont africaines.

Les Caméléonidés sont essentiellement arboricoles; ils paraissent se nourrir exclusivement d'Insectes.

Cette famille comprend aujourd'hui quatre-vingts et quelques espèces, rapportées aux trois genres *Chamaeleon*, *Brookesia* et *Rhampholeon*, dont le dernier est spécial à l'Afrique.

On peut les distinguer comme suit :

Griffes	{	simples. lisses. Queue enroulable et préhensile, au moins	
		Écailles) aussi longue que le corps.....	<i>Chamaeleon</i> , Laurenti.
		sur les) épineuses. Queue plus courte que le corps, non	
	}	soles enroulable.....	<i>Brookesia</i> , Gray.
		bicuspidés. Écailles sur les soles épineuses. Queue plus courte que le corps, non enroulable.....	<i>Rhampholeon</i> , Günther.

1. — Genre CHAMELEON, Laurenti.

Les espèces de ce genre sont réparties à peu près également entre Madagascar, à laquelle se rattachent quelques îles voisines (Nossi-Bé, Maurice, La Réunion), d'une part, et l'Afrique de l'autre, où elles sont cependant un peu plus nombreuses. Une espèce africaine se rencontre aussi dans le Sud de l'Espagne; d'autres sont sporadiques, parmi lesquelles *Ch. monachus*, qui habite Socotra, *Ch. cephalolepis* les Comores, *Ch. Polleni* Mayotte, *Ch. calcarifer* et *Ch. calypttratus* l'Arabie, *Ch. calcaratus* l'Inde et Ceylan.

La distinction entre elles des diverses espèces de Caméléons est basée principalement sur les caractères tirés de la pholidose du tronc, qui peut être homogène ou hétérogène; de la présence ou de l'absence d'une crête gulaire, ventrale ou vertébrale; de la forme du casque, qui peut être bas ou plus ou moins élevé, large ou comprimé, arrondi ou anguleux à son extrémité, bordé ou non par une crête latérale et relevé sur la ligne médiane d'une crête dite crête pariétale, plus ou moins haute, convexe ou rectiligne, quelquefois très basse, rarement absente; de la présence ou de l'absence de replis dermiques ou lobes occipitaux, qui, prenant naissance de chaque côté du bord postérieur du casque, sont séparés ou en continuité sur la ligne médiane; également de la présence ou de l'absence d'une crête temporale, comme aussi de celle d'une poche axillaire; de l'existence ou du manque d'appendices rostraux, pairs ou impairs, membraneux, osseux ou cornés, variables de forme et plus ou moins développés.

Les espèces malgaches : *Ch. antimena* Grandidier, *Ch. longicauda* Günther et *Ch. macrorhinus* Barbour, me paraissent respectivement identiques à *Ch. rhinocerus* Gray, *Ch. pardalis* Cuvier et *Ch. Boettgeri* Boulenger.

Synopsis des espèces malgaches de Caméléons.

avec une double série de granulations. Crête gulaire....	distincte. Pholidose du tronc sensiblement homogène.....	1. <i>Ch. lateralis</i> , Gray.
	Pholidose du tronc sensiblement homogène.....	2. <i>Ch. campani</i> , Grand.
	Pholidose du tronc sensiblement homogène.....	3. <i>Ch. pardalis</i> , Cuvier.
	Pholidose du tronc sensiblement homogène.....	4. <i>Ch. Güntheri</i> , Boulenger.
	Pholidose du tronc sensiblement homogène.....	5. <i>Ch. semicristatus</i> , Boettg.
	Pholidose du tronc sensiblement homogène.....	14. <i>Ch. brevicornis</i> , Günther.
	Pholidose du tronc sensiblement homogène.....	6. <i>Ch. verrucosus</i> , Cuvier.
	Pholidose du tronc sensiblement homogène.....	7. <i>Ch. Gustafsti</i> , Mocquard.
	Pholidose du tronc sensiblement homogène.....	8. <i>Ch. Labordii</i> , Grandid.
	Pholidose du tronc sensiblement homogène.....	9. <i>Ch. Voeltzkowii</i> , Boettg.
	Pholidose du tronc sensiblement homogène.....	40. <i>Ch. rhinocerotus</i> , Gray.
	Pholidose du tronc sensiblement homogène.....	12. <i>Ch. O'Shaughnessyi</i> , Günth.

avec une double série de granulations. Crête gulaire....	distincte. Pholidose du tronc sensiblement homogène.....	1. <i>Ch. lateralis</i> , Gray.
	Pholidose du tronc sensiblement homogène.....	2. <i>Ch. campani</i> , Grand.
	Pholidose du tronc sensiblement homogène.....	3. <i>Ch. pardalis</i> , Cuvier.
	Pholidose du tronc sensiblement homogène.....	4. <i>Ch. Güntheri</i> , Boulenger.
	Pholidose du tronc sensiblement homogène.....	5. <i>Ch. semicristatus</i> , Boettg.
	Pholidose du tronc sensiblement homogène.....	14. <i>Ch. brevicornis</i> , Günther.
	Pholidose du tronc sensiblement homogène.....	6. <i>Ch. verrucosus</i> , Cuvier.
	Pholidose du tronc sensiblement homogène.....	7. <i>Ch. Gustafsti</i> , Mocquard.
	Pholidose du tronc sensiblement homogène.....	8. <i>Ch. Labordii</i> , Grandid.
	Pholidose du tronc sensiblement homogène.....	9. <i>Ch. Voeltzkowii</i> , Boettg.
	Pholidose du tronc sensiblement homogène.....	40. <i>Ch. rhinocerotus</i> , Gray.
	Pholidose du tronc sensiblement homogène.....	12. <i>Ch. O'Shaughnessyi</i> , Günth.

nulle ou peu distincte 1. Pholidose	pair, os- seux, plus ou moins sail- lant, présent chez le ♂ seul- lement. Lobes occipi- taux...	peu dévelop- pés et laté- raux, gra- nulations agrandies...	très déve- loppés, en continuité sur l'aligne médiane. Crête pa- riétale....	nuls. Casque	distinctes. Appen- dice rostral	nuls sur le tronc et les mem- bres. Appendice rostral com- prime distinctes sur les membres. Ap- pendice rostral du ♂ globu- leux.....	11. <i>Ch. Parsonii</i> , Cuvier.
							13. <i>Ch. globifer</i> , Günther.
							15. <i>Ch. cucullatus</i> , Gray.
							16. <i>Ch. malthe</i> , Günther.
							17. <i>Ch. minor</i> , Günther.
							18. <i>Ch. bifidus</i> , Brongniard.
							19. <i>Ch. Wilsi</i> , Günther.
							20. <i>Ch. furcifer</i> , Vaillant et Grandid.
							21. <i>Ch. Boettgeri</i> , Boulger.
							22. <i>Ch. nasutus</i> , Duméril et Bibron.
homop- gène. Grêles cépha- liques	impar, demi- flexible. très commune, présent dans les 2 sexes,	lamelleux ou discoïde. Lobes oc- cipitaux...	nuls. Poche absente. Crêtes parié- tale et temporale distinctes.....	étroit, anguleux au sommet. Appendice rostral simple à la base, bifurqué à son extrémité, présents, réunis en un seul for- mant capuchon. Chez le ♂, une série vertébrale de petits tubercules arrondis.....	nuls. Poche axillaire	distinctes sur les membres. Ap- pendice rostral du ♂ globu- leux.....	23. <i>Ch. fallax</i> , Mocquard.
							24. <i>Ch. gallus</i> , Günther.
							25. <i>Ch. astracanthia</i> , Boulger.

(1) Peu distincte chez *Ch. rhinoceros* et *minor*.

Ch. verrucosus, *pardalis* et *Parsonii* habitent aussi l'île Maurice; les deux premières de ces espèces, l'île Bourbon; *Guentheri*, *Parsonii*, *nasutus*, et *Boettgeri*, Nossi-Bé; les dix-neuf autres sont, jusqu'ici, spéciales à Madagascar.

2. — Genre BROOKESIA, Gray.

Ce genre est spécial à Madagascar et à l'île Nossi-Bé. On n'en connaît qu'un nombre restreint d'espèces, dont quelques-unes ont une taille des plus réduites.

Synopsis des espèces.

	limitée en arrière par un espace losangique de la région sacrée. Bord postérieur du casque échancré. Dos.....	fortement caréné. Épines latéro dorsales dirigées obliquement en bas. Crête surrétaire triangulaire presque égale en hauteur au diamètre de l'orbite, avec un bord légèrement tuberculeux.....	1. <i>Br. superciliaris</i> , Kuhl (<i>nee</i> Boettger).
une série d'épines osseuses dirigées transversalement.....	se continuant sur la queue. Casque échancré en arrière. Un gros tubercule conique au-dessus de chaque narine.....	obtusément caréné, arrondi ou plat. Épines latéro dorsales dirigées horizontalement. Crête surrétaire courte, ne dépassant pas en hauteur le demi-diamètre de l'orbite, plus ou moins tuberculeuse.....	2. <i>Br. Stumpffii</i> , Boettger.
De chaque côté de la région vertébrale	trois épines osseuses à extrémité obtuse, les deux premières situées dans la partie antérieure du tronc, la troisième au niveau de la racine des membres postérieurs. Casque sans ligne de démarcation nette avec la nuque. Crête surrétaire découpée en 7 ou 8 tubercules mousses, dont l'antérieur est le plus saillant. De petits tubercules arrondis sur les flancs et les membres, coniforme et anguleux, légèrement tronqué à son extrémité, laquelle porte une paire de petites pointes coniques flexibles dirigées en avant. <i>Canthus rostralis</i> faisant avec la fente buccale un angle d'environ 45°. Dos caréné. Des granulations plus ou moins agrandies éparées sur les flancs et la face externe des membres.	3. <i>Br. Ebnanini</i> , Boettger.	
pas d'épines. Casque non échancré en arrière. Museau	Des court, s'élevant presque verticalement. <i>Canthus rostralis</i> formant avec la fente buccale un angle d'environ 70°. Zone vertébrale plate. Des tubercules sur les flancs.....	en petit nombre, disposés en 3 ou 4 rangées longitudinales, dont la plus apparente se trouve sur la ligne médiane d'une bande brune latérale bien délimitée.....	4. <i>Br. dentata</i> , Mocquard.
		nombreaux et irrégulièrement disposés. Coloration d'un brun roussâtre uniforme, sans bande brune longitudinale sur les flancs.....	5. <i>Br. nasus</i> , Boulenger.
			6. <i>Br. minima</i> , Boettger.
			7. <i>Br. tuberculata</i> , Mocquard.

Brookesia superciliaris, *dentata*, *nasus* et *tuberculata* sont connus de Madagascar seulement ; *Brookesia Ebenau*, de Nossi-bé ; *Br. Stumpff* et *minima*, de Madagascar et Nossi-Bé.

II. — Famille des GECKONIDAE.

Les Geckonidés ont la tête large et aplatie, le corps trapu, déprimé, bordé parfois de replis cutanés, le cou très court. La queue est le plus souvent courte et épaisse, conique ou fusiforme, rarement allongée ou foliacée, toujours extrêmement fragile et se reproduisant rapidement. Les membres sont généralement courts, et les doigts, peu différents entre eux de longueur à moins d'atrophie, sont étroits, ou dilatés sur une partie plus ou moins grande de leur longueur en un disque adhésif, et sont terminés ou non par une griffe, qui peut être rétractile. L'œil est grand et pourvu d'une pupille verticale chez les espèces nocturnes, plus petit et à pupille circulaire chez les espèces diurnes. La bouche est largement fendue, la langue charnue, très légèrement échancrée à son extrémité. La dentition est pleurodonte.

En général, le corps est couvert, en dessus, de granulations arrondies, parsemées ou non de tubercules lisses ou carénés, et, sur la face ventrale, de petites écailles imbriquées, cycloïdes ou hexagonales. Exceptionnellement, comme dans le genre malgache *Geckolepis* et quelques autres, le corps tout entier est recouvert de très grandes écailles cycloïdes fortement imbriquées.

L'oviparité est la règle chez les Geckos ; les œufs sont globuleux et pourvus d'une coque calcaire. Les ♂ se distinguent des ♀ par une taille plus grande, par le renflement basilaire de la queue et la présence, excepté chez les genres *Geckolepis* et *Uroplatus*, de pores préanaux, qui manquent chez les femelles. Chez tous les Geckonidés malgaches existe, dans les deux sexes, une paire de pores postanaux ; tous ont les doigts dilatés.

Certains Geckos vivent dans les régions arides, sablonneuses ; mais les espèces pourvues de disques adhésifs grimpent avec une grande facilité sur les rochers ou sur les arbres, sur lesquels elles vivent, se cachant dans les fentes des premiers ou sous l'écorce des seconds. Malgré leurs formes lourdes, ils se meuvent avec une grande agilité.

Leur régime est essentiellement carnassier, et ils semblent se nourrir exclusivement d'Insectes et d'Araignées.

La famille des Geckonidés compte actuellement plus de cinquante genres, qui sont dispersés dans toutes les régions chaudes du globe, et parmi lesquels douze ont des représentants à Madagascar. Trois de ces derniers, *Ebenaria*, *Blasodactylus* et *Tropidatus*, sont particuliers à cette île.

Synopsis des genres malgaches de Geckonidés.

terminale, garnie inférieurement de 2 lames discordées séparées par un sillon longitudinal.	armées de griffes.....	1. <i>Phyllodactylus</i> , Gray.
Les doigts, étroits sur le reste de leur longueur,	inermes.....	2. <i>Ebenavia</i> , Boettger.
siégeant dans leur partie moyenne.	à l'extrémité de l'expans ou digitale, Lamelles sous-digitales	3. <i>Lygodactylus</i> , Gray.
Phalange distale libre, étroite et comprimée, naissant	en dedans de l'expans ou digitale, Lamelles sous-digitales	4. <i>Microscalabotes</i> , Boulenger.
	en dedans de l'expans ou digitale, Lamelles sous-digitales	5. <i>Blasodactylus</i> , Boettger.
	en dedans de l'expans ou digitale, Lamelles sous-digitales	6. <i>Hemidactylus</i> , Cuvier.
	en dedans de l'expans ou digitale, Lamelles sous-digitales	7. <i>Gehyra</i> , Gray.
	en dedans de l'expans ou digitale, Lamelles sous-digitales	8. <i>Homopholis</i> , Smith.
	en dedans de l'expans ou digitale, Lamelles sous-digitales	9. <i>Geckolepis</i> , Granddinet.
occupant toute la longueur des doigts.	armés de griffes, simples, Doigts sans phalange distale comprimée	10. <i>Æluronyx</i> , Fitzinger.
Lamelles sous-digitales	inermes.....	11. <i>Phelsuma</i> , Gray.
	en deux séries divergentes, Corps couvert de petites écailles juxtaposées, parfois granuleuses, entremêlées ou non de tubercules. Tous les doigts armés de griffes. Queue foliacée.	12. <i>Uroplatus</i> 1, Duméril.

(1) En se basant sur quelques particularités squelettiques propres aux Uroplates, Boulenger (*Ann. M. N. H.* (5), XIV, 1884, p. 117-120) a disjoint ce genre de la famille des Geckonidés et l'a considéré comme le type d'une famille nouvelle, celle des *Uroplatidae*, voisine, mais distincte de celle des Geckonidés. Cope (*The Crocodilians, Lizards and Snakes of North America*, p. 469, 1900) a trouvé justifié ce démembrement et a admis la nouvelle famille. Malgré l'autorité de ces deux savants herpétologistes, nous croyons que les différences ostéologiques signalées chez les Uroplates n'ont pas, au point de vue taxinomique, l'importance qui leur a été attribuée, et nous maintenons ces Lacertilés dans la famille des Geckonidés. Encore moins pouvons-nous adopter les vues de Max Furlinger, qui, pour des raisons semblables, propose (*Deutsche Zeitschrift für Naturwissenschaft*, Bd. XXXIV, 1900, p. 610) de désigner les Uroplatidés sous l'appellation de *Gecko-Chamaeleontes*, pour en rappeler les affinités et la parenté.

I. — Genre PHYLLODACTYLUS, Gray.

Ce genre, qui est actuellement représenté par environ quarante espèces, en y comprenant celles qui ont été rapportées par Gray et Boulenger au genre *Diplodactylus*, que je rejette, est commun non seulement de Madagascar et de quelques autres îles méditerranéennes, mais aussi de l'Afrique, de l'Amérique tropicale et de l'Australie.

Synopsis des espèces malgaches.

Pholidose	homogène.	bordant la narine.....	1. <i>Ph. porphyreus</i> , Daudin.
		Rostrale. sans rapport avec la narine.....	2. <i>Ph. brevipes</i> , Mocquard.
	hétérogène.	bordant la narine, allongés, inégaux, peu saillants.....	3. <i>Ph. Sancti-johannis</i> , Günth.
			Tubercules courts, triédriques, saillants.....
		Rostrale. présents. des lamelles divisées sur la ligne médiane.....	5. <i>Ph. Bastardi</i> , Mocquard.
	hétérogène.	ne bordant pas la narine. courte, fusiforme.	
		Sous les doigts des gradations. Pas de petit tubercule sur les labiales.....	6. <i>Ph. androyensis</i> , Grand.
		Disques Queue assez longue, conique.	
		sus-oculaires. Chaque labiale relevée à son centre d'un petit tubercule.	7. <i>Ph. pictus</i> , Peters.
	absent	bordant la narine.....	8. <i>Ph. gracilis</i> , Boulenger.
	Rostrale	séparée de la narine.....	9. <i>Ph. porogaster</i> , Bouleng.

A l'exception de *Ph. Sancti-johannis*, qui semble jusqu'ici confinée aux Comores, toutes ces espèces habitent Madagascar ; deux d'entre elles seulement ont été aussi rencontrées en dehors de cette île : *Ph. porphyreus*

dans l'Afrique australe, et *Ph. Stumpffii* à Nossi-Bé; les six autres lui sont spéciales.

Ph. oviceps, Boettger et *Ph. robustus*, Boulenger, m'ont paru identiques à *Ph. pictus* et, pour cette raison, ne figurent pas dans le synopsis ci-dessus.

2. — Genre EBENAVIA, Boettger.

Ce genre, qui diffère surtout de *Phyllodactylus* en ce que les doigts sont dépourvus de griffes, n'est connu que par une seule espèce, de petite taille, *Ebenavia inunguis*, Boettger, qui habite Nossi-Bé, où elle a d'abord été découverte, et Madagascar.

Ebenavia Boettgeri, Boulenger, lui est identique (*Cat. Liz.*, III, p. 482).

3. — Genre LYGODACTYLUS, Gray.

On ne connaît qu'un petit nombre d'espèces de Lygodactyles, toutes d'une taille médiocre, réparties à peu près également entre Madagascar et l'Afrique.

Synopsis des espèces malgaches

		agrandies et formant une série régulière.	
		Narine ouverte au-dessus de la suture entre la rostrale et la première supéro-labiale. 3 écailles entre les naso-rostrales. Mentonnière presque complètement tripartite, la partie médiane bordée en arrière par 3 postmentonnières. 6 pores préanaux.....	1. <i>L. tolampyæ</i> , Grandidier.
Queue	non distinctement annelée.	un peu en avant de la suture entre la rostrale et la première labiale. 2 écailles entre les naso-rostrales. 2 postmentonnières. 7 pores préanaux.....	2. <i>L. madagascariensis</i> , Boettg.
	Écailles médianes sous-caudales	ni agrandies ni disposées en une série régulière.	
	Narine ouverte	au-dessus de la suture entre la rostrale et la première labiale. Œil grand, les deux tiers de la longueur du museau. 3 petites écailles entre les naso-rostrales.....	3. <i>L. miops</i> , Günther.
		annelée, chaque anneau étant composé de 6, quelquefois 7 verticilles d'écailles, celles du dernier verticille plus grandes. Écailles médianes sous-caudales irrégulièrement agrandies.....	4. <i>L. verticillatus</i> , Mocquard.

Lygodactylus madagascariensis a été rencontré à Madagascar et à Nossi-Bé ; les trois autres espèces, à Madagascar seulement.

4. — Genre MICROSCALABOTES, Boulenger.

Ce genre, très voisin du précédent, n'est encore connu que par une seule espèce jusqu'ici particulière à Madagascar, *Microscalabotes Cowani*, Boulenger.

5. — Genre BLÆSODACTYLUS, Boettger.

L'unique espèce actuellement connue de ce genre : *Blæsodactylus Boivini*, A. Duméril, est spéciale à Madagascar et avait été rapportée par A. Duméril au genre *Platyedactylus*.

1) Voir la note en renvoi de l'*Index bibliographique* au mot **Peters**.

6. — Genre *HEMIDACTYLUS*, Cuvier.

Ce genre, dont on trouve des représentants dans toutes les régions chaudes du globe, comprend une quarantaine d'espèces. Deux seulement ont été rencontrées à Madagascar : *H. mabouia*, qui est cosmopolite, et *H. frenatus*, répandu dans la région intertropicale du Sud de l'Asie, dans les îles de l'Océan Indien, quelques îles de l'Océanie et sur la côte orientale de l'Afrique.

Une troisième espèce, *H. maculatus*, Duméril et Bibron, habite la Réunion et l'île de France (Maurice), mais reste jusqu'ici inconnue à Madagascar.

Les deux espèces malgaches peuvent se distinguer comme suit :

Doigt interne	} avec une phalange terminale bien développée. Des tubercules sur la partie postérieure de la tête. . .	<i>H. mabouia</i> , Moreau de Jonnés.
Doigt interne	} très court, avec une phalange terminale très réduite. Partie postérieure de la tête sans tubercules.	<i>H. frenatus</i> , Duméril et Bibron.

7. — Genre *GEHYRA*, Gray.

Une seule des espèces connues de ce genre, *G. mutilata*, Wiegmann, a été rencontrée sur la côte orientale de Madagascar, à la Réunion, Bourbon et Maurice. Elle a les lamelles sous-digitales en double série.

8. — Genre *HOMOPHOLIS*, Smith.

L'espèce type du genre est originaire du Sud de l'Afrique, la Cafrerie, et a été établie par Smith (*Illustrations of the South Africa*, Reptiles, pl. LXXV, fig. 1). Elle a les écailles dorsales petites et, ainsi que l'indique son nom générique, égales. Une seconde espèce a été rencontrée dans le sud-ouest de Madagascar et décrite par Boulenger sous le nom de *H. heterolepis*, Boulenger.

Elle ne semble, suivant l'auteur, différer de l'espèce africaine que par sa pholidose hétérogène.

9. — Genre *GECKOLEPIS*, Grandidier.

Par ses grandes écailles imbriquées, ses doigts fortement dilatés, garnis inférieurement de lamelles entières, et tous armés d'une griffe, ce genre se distingue facilement de tous les autres Geckonidés. Des quatre espèces que l'on connaît actuellement, trois sont particulières à Madagascar, la quatrième, *G. maculatus*, étant commune à cette île et à Nossi-Bé.

Synopsis des espèces.

Post-mentonnières au nombre de	deux paires, bordant en arrière	séparées l'une de l'autre par la mentonnière. 27 à 32 séries longitudinales d'écailles. Naso-rostrales en contact sur la ligne médiane.	1. <i>G. typica</i> , Grandidier.
	les labiales, celles de la paire interne	formant une longue suture, surlignée médiane. Écailles au milieu du tronc disposées en	24 à 27 séries longitudinales. Naso-rostrales séparées par 1 à 3 écailles.
			2. <i>G. maculata</i> , Peters.
			35 à 37 séries longitudinales. Naso-rostrales séparées par 2 à 6 petites écailles.
			3. <i>G. polylepis</i> , Boettger.
		une seule paire, intercalées entre la mentonnière et la première labiale inférieure, ne bordant pas en arrière les labiales. Naso-rostrales en contact sur la ligne médiane.	4. <i>G. anomala</i> , Mocquard.

10. — Genre *ELTROXYX*, Fitzinger.

Ce genre n'est représenté à Madagascar que par une seule espèce, qui lui est propre : *El. trachygaster*, A. Duméril (1).

11. — Genre *PHELSUMA*.

Huit espèces de *Phelsuma*, sur une dizaine que l'on connaît actuellement, habitent Madagascar et quelques îles voisines, Nossi-Bé, Bourbon, Ile de France, les Comores et, sur la côte d'Afrique, Zanzibar (Tornier). Deux espèces seulement semblent confinées dans d'autres îles de l'Océan Indien, l'île Rodriguez et les îles Andaman ; mais Madagascar n'en doit pas moins être considérée comme le centre de dispersion des espèces de ce genre.

(1) Une seconde espèce habite les Seychelles. On peut les distinguer entre elles comme suit :

Ligne vertébrale { sans sillon..... *El. trachygaster*, A. Dum.
 { parcourue par un sillon..... *El. seychellensis*, Dum. et Bibr.

Synopsis des espèces malgaches.

Narine	bordée par la rostrale.	Écailles ventrales	lisses. 7 à 11 pores fémoraux de chaque côté.	
			Rostrale avec une courte fissure à son bord supérieur. 3 écailles internasales en une rangée transversale. Segments caudaux, avec, en général, 7 séries transversales d'écailles sur les côtés et 8 ou 9 en dessus.	1. <i>Ph. Cepedianum</i> , Merrem.
			Écailles carénées. 17 pores fémoraux au total. Museau 2 fois aussi long que la distance de l'orbite à l'orifice auditif. Segments caudaux avec 5 ou 6 séries transversales d'écailles sur les côtés et 7 en dessus.	2. <i>Ph. trilineatum</i> , Gray.
			déprimé, large et court, un peu moindre que une fois et demie le diamètre de l'orbite. 3 paires de postmentonnières. 2 postnasales. Écailles des flancs granuleuses, égales aux dorsales. 28 à 30 pores fémoraux et préanaux en série continue. Segments caudaux avec 6 ou 7 séries transversales d'écailles en dessus. Une série médiane d'écailles sous-caudales inégalement dilatées transversalement.	3. <i>Ph. mutabilis</i> , Grandid.
séparée de la rostrale.	Écailles ventrales	lisses, Museau	conique, haut et court, une fois et demie le diamètre de l'orbite. 2 paires de postmentonnières. Une seule postnasale. 29 pores fémoraux en une seule série. Rostrale sans fissure à son bord supérieur.	4. <i>Ph. breviceps</i> , Boettger.
			plus petites que les dorsales; 13 ou 14 pores fémoraux de chaque côté. Queue large et très déprimée, avec des segments à 6 ou 7 séries transversales d'écailles sur les côtés et 8 à 10 en dessus.	5. <i>Ph. laticauda</i> (1), Boettg.
			beaucoup plus grandes que les dorsales, en partie coniques. 17 à 25 pores fémoraux de chaque côté. Une série médiane d'écailles sous-caudales agrandies, la queue étant intacte. Segments caudaux avec 5 ou 6 séries transversales d'écailles sur les côtés et 6 à 8 en dessus.	6. <i>Ph. madagascariense</i> , Gray.
			plus de 2 fois aussi long que le diamètre de l'orbite. Écailles latérales au moins 2 fois aussi grandes que les dorsales. 13 à 15 pores	

(1) Suivant Tornier (*Zoologische Jahrbücher, Abth. für Syst.*, XV, 1902, p. 582), *Ph. laticauda*, Boettger (*Zoolog. Anz.*, 1880, p. 280, et *Abhandl. Senck. Gesellschaft*, 1881, p. 461) ne serait que le jeune de *Ph. madagascariense*. En comparant les diagnoses ci-dessus, il ne semble pas possible de partager cette manière de voir.

fémoraux de chaque côté. Écailles sous-caudales médianes non agrandies sur la queue intacte. Segments caudaux avec 5 ou 6 séries transversales d'écailles sur les côtés et 6 à 8 en dessus.....	7. <i>Ph. dubium</i> (1), Boettger.
carénées. Museau subtriangulaire, 2 fois aussi long que le diamètre de l'orbite. 26 à 29 pores fémoraux au total. Segments caudaux très distincts, avec 8 ou 9 séries transversales d'écailles en dessus, et 4 seulement sur la ligne médio-ventrale.....	8. <i>Ph. lineatum</i> , Gray (2).

Les espèces *Phelsuma trilineatum*, *mutabilis* et *lineatum* ne sont connues que de Madagascar ; *Ph. breviceps*, de Madagascar et Nossi-Bé ; *Ph. Cepedianum*, *laticauda* et *madagascariense*, de Madagascar et, en outre, respectivement, de Bourbon et de l'Ile de France, Nossi-Bé et Mayotte, Bourbon et les Seychelles ; enfin *Ph. dubium*, de Nossi-Bé et Zanzibar.

12. — Genre *UROPLATUS*, Duméril.

Le genre *Uroplatus* n'a été rencontré jusqu'ici qu'à Madagascar et Nossi-Bé, et il ne comprend actuellement que les cinq espèces contenues dans le tableau suivant :

(1) *Ph. dubium* Boettger (*loc. cit.*, p. 464) nous paraît également différent de *Ph. madagascariense*, dont il ne serait peut-être, dans l'opinion de Boulenger (*Cat. Liz.*, I, p. 215) que le jeune. Mais Boettger maintient cette espèce dans son Catalogue (*Katal. d. Reptilien-Sammlung im Mus. Senck. Gesellsch.*, I. Teil, p. 38), et comme il affirme avoir eu sous les yeux de très nombreux spécimens, il y a de grandes probabilités pour qu'il se soit trouvé parmi eux quelques adultes.

(2) L'espèce brièvement décrite par Peters sous le nom de *Pachydactylus quadriocellatus* (*Sitzungsber. Gesellsch. Naturf. Freunde*, 1883, p. 28) et provenant du centre de Madagascar, m'a paru, comme à Boulenger (*Cat. Liz.*, I, p. 216), n'être qu'une variété de *Phelsuma laticauda*, caractérisée par des ocelles en forme de grandes taches noires arrondies bordées de bleu clair situés à l'aisselle et à l'aîne.

Synopsis des espèces.

	large, fortement denticulé et frangé, bordant la mâchoire inférieure, le tronc et les membres. Granulations dorsales entremêlées de petits tubercules plus ou moins nombreux, déprimés ou saillants.....	1. <i>Ur. fimbriatus</i> (1), Schneider.
	entier, assez saillant, étendu sur les côtés du cou et le long des flanes, de l'aisselle à l'aîne. Paupière supérieure bordée de 6 ou 7 saillies spiniformes, les 2 antérieures les plus longues. Pholidose homogène, très finement granuleuse.....	2. <i>Ur. lineatus</i> , Duméril et Bibr.
Un repli latéral	nul sur les côtés du cou, peu marqué de l'aisselle à l'aîne et sans denticulations. Granulations dorsales.....	entremêlées de petits tubercules arrondis. 3. <i>Ur. Alluaudi</i> , Mocquard.
		non entremêlées de tubercules..... 4. <i>Ur. Ebenau</i> , Boettger.
	tout à fait nul. Rostrale presque complètement divisée par une fissure médiane partant de son bord supérieur. Le membre postérieur, dirigé en avant, n'atteint pas à beaucoup près le coude du membre antérieur. Des tubercules dorsaux déprimés, inégaux. Tronc légèrement comprimé.....	5. <i>Ur. Güntheri</i> , Mocquard.

De ces cinq espèces, *Ur. lineatus*, *Alluaudi* et *Güntheri* ne sont connues jusqu'à ce jour que de Madagascar; les deux autres ont été en outre rencontrées à Nossi-Bé (Boettger).

III. — Famille des IGUANIDAE.

Les formes affectées par les membres de cette famille sont très nombreuses.

Le tronc est comprimé ou déprimé; le dos surmonté ou non d'une crête

(1) Dans son *Histoire de la grande île Madagascar* (1658), de Flacourt a, le premier, mentionné l'*Uroplatus fimbriatus* sous le nom indigène de *Fanocantratra* (t. I, p. 153). Il l'a signalé comme vivant d'insectes et se tenant « attaché contre l'écorce des arbres, de sorte qu'on ne s'aperçoit point de lui ». Malgré cette affirmation, les auteurs de l'*Erpétologie générale* émettent l'opinion (t. III, p. 384) que ce Reptile avait des habitudes aquatiques : les raisons qu'ils en donnèrent n'étaient, en vérité, guère probantes, et M. Guillaume Grandidier, dans ses voyages d'exploration à Madagascar, put constater l'exactitude des observations de Flacourt.

plus ou moins haute et étendue; la queue longue ou courte; les écailles le plus souvent simplement cornées, imbriquées ou granuleuses, fréquemment carénées et terminées en pointe, disposées parfois sur la queue en verticilles épineux. La tête est en général revêtue d'écailles petites, irrégulièrement disposées, parmi lesquelles on distingue une occipitale plus ou moins agrandie.

Les membres sont généralement robustes; les doigts, terminés par de fortes griffes, surtout chez les espèces arboricoles, peuvent présenter une dilatation (*Anolis* et quelques autres). Un fanon pend sous la gorge chez certaines espèces.

La dentition est pleurodonte; la langue, large et villeuse, est adhérente au plancher buccal ou légèrement libre à son extrémité antérieure, qui est entière ou faiblement échancrée; l'œil a une pupille ronde et des paupières mobiles bien développées; le tympan est toujours distinct, excepté dans le genre américain *Holbrookia*. Des pores fémoraux sont présents ou absents.

Les Iguanidés se nourrissent généralement d'Insectes; mais il en est d'herbivores, et quelques-uns sont carnivores.

On connaît aujourd'hui très approximativement cinquante genres d'Iguanidés, comprenant environ 300 espèces. A l'exception de deux d'entre eux qui sont particuliers à Madagascar et d'un troisième (*Brachylophus*, Cuvier), qui se rencontre aux îles Fidji et Friendly, tous habitent le Nouveau Monde.

Les deux genres d'Iguanidés malgaches, qui comptent seulement sept espèces, se distinguent entre eux de la manière suivante :

Crête dorsale	\	nulle; orteils comprimés, non denticulés latéralement.	<i>Hoplurus</i> , Cuvier.
		/ présente; orteils denticulés latéralement	<i>Chalarodon</i> , Peters.

1. — Genre HOPLURUS, Cuvier.

Synopsis des espèces.

Tronc et base de la queue	peu développés. Écailles dorsales	notablement plus grandes que les ventrales, imbriquées et fortement carénées. Sur la queue, des verticilles d'écailles grandes, carénées et fortement épineuses, alternant avec d'autres verticilles composés d'écailles beaucoup plus petites. Une petite crête nuchale.		1. <i>H. Sebae</i> , Dum. et Bibr.
		un peu plus grandes que les ventrales, lisses et légèrement imbriquées. Verticilles caudaux formés d'écailles égales, fortement carénées et épineuses.		2. <i>H. cyclurus</i> , Merrem.
		assez grossièrement granuleuses; celles de la moitié postérieure de la face supérieure des cuisses plus grandes que les ventrales. Écailles caudales médiocres, égales. 4 séries longitudinales de grandes taches noires plus ou moins distinctes, disposées en séries transversales.		3. <i>H. quadrimaculatus</i> , A. Duméril.
		au moins aussi grandes que les dorsales. Écailles internasales non carénées; les caudales médiocres, égales, légèrement épineuses sur les côtés. En dessus, teinte vert sale uniforme.		4. <i>H. fierinensis</i> , Grandid.
		très fines, beaucoup plus petites que les dorsales. Écailles caudales égales, légèrement épineuses sur les côtés. Écailles temporales très agrandies, les inférieures coniques ou polyédriques, pluricarénées et striées. Face dorsale vert olive, parsemée de petites taches noires, avec une zone vertébrale plus claire.		5. <i>H. Grandidieri</i> , Mocq.
		plus large que longue, très grande. Écailles caudales assez fortement épineuses sur les côtés; les temporales très agrandies, polyédriques et légèrement striées. Les granulations de la face postéro-supérieure des cuisses un peu plus petites que les dorsales. Face dorsale avec un réseau de lignes brun fauve pâle encadrant de petites taches plus claires.		6. <i>H. saxicola</i> , Grandidier.
	très développés. Écailles dorsales	beaucoup plus longue que large.	Granulations de la face postéro-supérieure des cuisses	
	finement granuleuses, beaucoup plus petites que les ventrales.			
	Deux replis le long des flancs, l'inférieur le plus développé			
	Écaille occipitale			

2. — Genre CHALARODON, Peters.

On n'en connaît jusqu'ici qu'une seule espèce, *Ch. madagascariensis*, Peters, qui offre les caractères du genre.

IV. — Famille des GERRHOSAURIDÆ.

Les Gerrhosauridés ont le corps allongé, ordinairement cylindrique ou plus ou moins déprimé, couvert d'écailles carrées ou rhomboïdales, lisses ou carénées, disposées le plus souvent en séries longitudinales et en séries transversales régulières et renfermant dans leur structure des ostéoplastes. La face suscéphalique est revêtue de scutelles symétriques. En général s'étend, le long des flancs, un repli cutané dont le bord libre regarde en haut et qui est garni d'écailles granuleuses sur sa face interne.

La dentition est pleurodonte, les paupières normales, le tympan distinct, la queue longue et fragile.

Les membres sont bien développés, ou, chez quelques espèces africaines, courts ou rudimentaires. Des pores fémoraux sont toujours présents.

On connaît aujourd'hui une vingtaine d'espèces de Gerrhosauridés, distribuées en cinq genres, dont deux sont particuliers à Madagascar, les trois autres à l'Afrique.

Chez les premiers, la narine s'ouvre entre deux nasales, la rostrale et la première supéro-labiale, tandis que chez les espèces africaines la rostrale ne borde pas la narine.

Les deux genres malgaches se distinguent surtout entre eux par la présence ou l'absence d'un repli latéral et la disposition des écailles du tronc, ainsi qu'il suit :

Un repli latéral longitudinal. Écailles dorsales et écailles ventrales en séries longitudinales et en séries transversales...	<i>Zonosaurus</i> , Boulenger.
Pas de repli latéral. Écailles latérales en séries longitudinales et transversales, les dorsales et les ventrales disposées en quinconces	<i>Tracheloptychus</i> (1), Peters.

(1) Par suite d'un *lapsus calami*, Boulenger (*Catal. Liz. Brit. Mus.*, III, p. 120 et 129) et, après lui, Cope (*The Crocodilians, Lizards and Snakes of North Amer.*, p. 613) (1900) attribuent des fronto-pariétales à *Tracheloptychus* ; il n'y en a pas, non plus que chez *Zonosaurus*.

1. — Genre *ZOSOMUS*, Boulenger.

Synopsis des espèces.

en contact suivant une sur- ture plus ou moins longue. Écailles dorsales	lisses, carénées, Queue	en 26 séries longitudinales. Une petite interpariétale. 21 ou 22 pores fémoraux de chaque côté. 2 paires de raies dorsales jaune d'or sur fond brun marron très sombre chez l'adulte. en 22 séries longitudinales, carénées chez les jeunes. Pas d'interpariétale. 17 à 21 pores fémoraux de chaque côté. Teinte dorsale brun fauve, avec une paire de raies latéro-dorsales jaune d'or bordées de marron foncé. supérieur, comprimée dans le reste de son étendue. Écailles dorsales en 24 séries. 16 à 22 pores fémoraux de chaque côté. Une paire de raies latéro-dorsales vert pâle convergeant vers le bord postérieur de la tête ou elles se réunissent. non dilatée à sa base, très fortement comprimée et creusée latéralement en gouttière dans ses trois quarts postérieurs. 30 pores fémoraux de chaque côté. Écailles dorsales en 20 ou 22 séries. Teinte dorsale brun sombre avec des taches noires.	1. <i>Z. quadrilimeatus</i> , Grandid. 2. <i>Z. Karsteni</i> , Grandidier. 3. <i>Z. laticaudatus</i> , Grandid. 4. <i>Z. marinus</i> , Boulenger. 5. <i>Z. zaneus</i> 1, Grandidier. 6. <i>Z. ornatus</i> , Gray. 7. <i>Z. madagascariensis</i> , Gray. 8. <i>Z. Boettgeri</i> , Steindachner.
Préfrontales			
separées ou se touchant à peine.			
Supéro-hiatales			
antérieures à la sous-oculaire			
laire au nombre de			
4. Écailles dorsales en			
22 ou 24 séries			
15, Boulg.) pores fémoraux de chaque côté. 3 lignes dorsales longitudinales claires bordées de noir, les 2 externes jaune d'or; celles qui en sont voisines plus étroites et d'une teinte fauve.			
16 séries longitudinales, striées, non carénées. 15 ou 16 pores fémoraux de chaque côté. Queue environ 3 fois aussi longue que la tête et le tronc réunis. Des stries dorsales transversales bleuâtres sur fond sombre, sans lignes brillantes longitudinales.			

(1) Je considère *Z. vulpes*, Boettger, comme identique à *Z. zaneus*, Grand.

2. — Genre TRACHELOPTYCHUS, Peters.

Deux espèces seulement sont connues :

Sous-oculaire	séparée par une écaille de la frénale postérieure, qui est presque aussi haute que longue. Pariétales un peu plus courtes que la frontale. Écailles en 36 séries longitudinales au milieu du tronc. 18 à 22 pores fémoraux de chaque côté. — Une large bande médio-dorsale noirâtre bordée de chaque côté et parcourue en son milieu par une ligne blanche, la ligne médiane se bifurquant à son extrémité antérieure.....	1. <i>Tr. madagascariensis</i> , Peters.
	en contact avec la frénale postérieure, dont la hauteur égale seulement les deux tiers de sa longueur. Pariétales notablement plus courtes que la frontale. Écailles en 38 séries. 24 pores fémoraux de chaque côté. — Une large bande médio-dorsale roussâtre, plus claire dans sa région moyenne...	2. <i>Tr. Petersi</i> , Grandidier.

V. — Famille des SCINCIDÆ.

De même que dans la famille précédente, le dessus de la tête est revêtu de scutelles symétriques ; mais les écailles du tronc, semblables sur les faces dorsale et ventrale, et en général cycloïdes ou hexagonales, sont imbriquées et disposées en quinconces, et non en séries longitudinales ou transversales. Ces écailles, qui sont lisses ou carénées, renferment des ostéoplastes comme celles des Gerrhosauridés, au lieu d'être simplement cornées comme chez le plus grand nombre des Lacertiliens.

Les Scincidés ont le corps plus ou moins déprimé, parfois cylindrique, les membres généralement faibles et courts, quelquefois rudimentaires ou même nuls. Les pores fémoraux manquent constamment.

La langue est plate, libre et légèrement échancrée en avant, la dentition pleurodonte.

Le plus souvent bien exposés et pourvus de paupières mobiles, les yeux sont recouverts par une paupière unique, immobile et transparente chez les Abléphares ; chez les espèces fouisseuses, ils sont cachés sous une écaille et plus ou moins visibles, en même temps que l'orifice auditif fait défaut.

Ordinairement conique et rarement très longue, la queue est très fragile et se reproduit avec facilité.

Toutes les espèces paraissent ovovivipares.

Les Scincidés vivent généralement sur le sol; quelques-uns cependant sont arboricoles, d'autres fouisseurs. Ils ont en général un régime carnassier et se nourrissent surtout d'Insectes; toutefois il en est d'herbivores ou de frugivores.

Extrêmement nombreuse en genres et en espèces, cette famille est répandue sur toutes les régions chaudes du globe. On en connaît actuellement à Madagascar 35 espèces rapportées à 11 genres, dont la plupart ne contiennent que des formes dégradées.

Synopsis des genres malgaches.

Palatins	en contact sur la ligne médiane. Pau- pière	mobile. } Narine ou- verte } immobile et transparente recouvrant l'œil. Membres bien développés.	dans une nasale simple. Membres bien développés.	1. <i>Mabuia</i> , Fitzinger.
Rostrale	séparés sur la ligne médiane. Rostrale	embouait le museau. Oeil	à découvert. Membres nuls. Narine ou-verte } au sommet d'une échancrure latérale et en angle droit de la rostrale, entre cette plaque et la première labiale.	2. <i>Scelotes</i> , Fitzinger.
Rostrale	séparés sur la ligne médiane. Rostrale	embouait le museau. Oeil	à découvert. Membres nuls. Narine ou-verte } au sommet d'une échancrure latérale et en angle droit de la rostrale, entre cette plaque et la première labiale.	3. <i>Ablepharus</i> , Fitzinger.
Rostrale	séparés sur la ligne médiane. Rostrale	embouait le museau. Oeil	à découvert. Membres nuls. Narine ou-verte } au sommet d'une échancrure latérale et en angle droit de la rostrale, entre cette plaque et la première labiale.	4. <i>Pygomeles</i> , Grandidier.
Rostrale	séparés sur la ligne médiane. Rostrale	embouait le museau. Oeil	à découvert. Membres nuls. Narine ou-verte } au sommet d'une échancrure latérale et en angle droit de la rostrale, entre cette plaque et la première labiale.	5. <i>Sepsina</i> , Bocage.
Rostrale	séparés sur la ligne médiane. Rostrale	embouait le museau. Oeil	à découvert. Membres nuls. Narine ou-verte } au sommet d'une échancrure latérale et en angle droit de la rostrale, entre cette plaque et la première labiale.	6. <i>Pseudacantias</i> , Bocage.
Rostrale	séparés sur la ligne médiane. Rostrale	embouait le museau. Oeil	à découvert. Membres nuls. Narine ou-verte } au sommet d'une échancrure latérale et en angle droit de la rostrale, entre cette plaque et la première labiale.	7. <i>Acontias</i> , Cuvier.
Rostrale	séparés sur la ligne médiane. Rostrale	embouait le museau. Oeil	à découvert. Membres nuls. Narine ou-verte } au sommet d'une échancrure latérale et en angle droit de la rostrale, entre cette plaque et la première labiale.	8. <i>Paracontias</i> , Mocquard.
Rostrale	séparés sur la ligne médiane. Rostrale	embouait le museau. Oeil	à découvert. Membres nuls. Narine ou-verte } au sommet d'une échancrure latérale et en angle droit de la rostrale, entre cette plaque et la première labiale.	9. <i>Grandidierina</i> , Mocq.
Rostrale	séparés sur la ligne médiane. Rostrale	embouait le museau. Oeil	à découvert. Membres nuls. Narine ou-verte } au sommet d'une échancrure latérale et en angle droit de la rostrale, entre cette plaque et la première labiale.	10. <i>Voeltzkowia</i> (1). Boettger.
Rostrale	séparés sur la ligne médiane. Rostrale	embouait le museau. Oeil	à découvert. Membres nuls. Narine ou-verte } au sommet d'une échancrure latérale et en angle droit de la rostrale, entre cette plaque et la première labiale.	11. <i>Cryptoposcincus</i> , Mocq.

1. — Genre *MABUIA*, Fitzinger.

Le genre *Mabuia* est surtout répandu dans le sud de l'Afrique et à Madagascar ; mais il a aussi des représentants dans le sud de l'Asie, dans

(1) Le Dr BOETTGER (*Katalog d. Reptilien-Sammlung im Mus. d. Senckenb. Nat. Gesellschaft*, I Teil, p. 116, 1893) a rapporté le genre *Voeltzkowia* à la famille des *Anelytropidae* ; mais ce genre nous semble très voisin de *Cryptoposcincus* (*Bull. Mus.*, 1906, p. 248), qui, par la disposition des scutelles sus-céphaliques et la grande longueur de la queue, nous paraît devoir être rangé dans celle des *Scincidae*. Toutefois, ni Boettger ni moi n'avons pu étudier l'ostéologie du crâne.

l'Amérique centrale et l'Amérique méridionale, ainsi que dans quelques îles parmi les Antilles. Il est inconnu en Europe et en Australie.

Le nombre des espèces connues de ce genre dépasse 70, dont 7 habitent Madagascar et sont particulières à cette île. Chez ces 7 espèces, la paupière inférieure est pourvue d'un disque entier transparent.

Synopsis des espèces malgaches.

Bord inférieur de la sousoculaire	aussi long que le supérieur.	34, les dorsales	fortement tricarénées, les latérales et les ventrales lisses.		
			Préfrontales en contact sur la ligne médiane suivant une longue suture. 4 susoculaires et 6 surciliaires.	1. <i>M. betsileana</i> , Mocquard.	
			quincécarénées. Préfrontales en contact sur la ligne médiane suivant une courte suture. 4 susoculaires et ordinairement 5 surciliaires.	2. <i>M. aureopunctata</i> , Grandid.	
			32. Trois susoculaires et autant de surciliaires. Préfrontales séparées. Écailles dorsales quincécarénées.	3. <i>M. Boettgeri</i> , Boulenger.	
			simple. Écailles dorsales septemcarénées.	4. <i>M. Gravenhorsti</i> , D. B.	
			30 à 34. Scutelles suscéphaliques rugueuses. 3 ou 4 surciliaires. Membre postérieur dirigé en avant atteignant		
	beaucoup plus court que le supérieur.	4.	Séries d'écailles	Faisselle.	5. <i>M. elegans</i> , Peters.
	Fronto-pariétale	divisée.	32. Scutelles suscéphaliques lisses. 3 surciliaires, l'antérieure très longue. Membre postérieur atteignant le coude.		
	Écailles dorsales quinquécarénées.				
	Sus-oculaires	3. 34 ou 36 séries d'écailles. Scutelles suscéphaliques striées en long. 4 ou, parfois, 3 surciliaires. Membres d'un même côté n'arrivant pas au contact.		6. <i>M. sakalava</i> , Grandidier.	
				7. <i>M. madagascariensis</i> , Mocq.	

2. — Genre *SCELOTES*, Fitzinger.

On connaît au moins une quinzaine d'espèces de *Scelotes*, dont 6 sont particulières à Madagascar, les autres habitant exclusivement le sud de l'Afrique.

Synopsis des espèces malgaches.

		présente.	plus larges que les autres.	
	écailleuse.	Les 2 séries	Écailles en 18 séries....	1. <i>Sc. macrolepis</i> , Boulenger.
Pau-	Interpa-	d'écailles	égales aux 34 séries....	2. <i>Sc. astrolabi</i> , D. B.
pière	riétale	médiao-	autres. 28 ou 30 séries.	3. <i>Sc. Polleni</i> , Grandidier.
infé-		dorsales	Écailles en 24 séries....	4. <i>Sc. melanopleura</i> , Günther.
rieure		nulle.	28 ou 30 séries d'écailles.....	5. <i>Sc. mouroundava</i> , Grandid.
		avec un disque entier transparent.	24 ou 26 séries..	6. <i>Sc. igneocaudatus</i> , Grandid.

3. — Genre *ABLEPHARUS*, Fitzinger.

Sur 16 espèces d'Abléphares décrites par Boulenger dans son *Catalogue of Lizards* (III, p. 344 à 356), une seule, *A. Boultonii*, Desjardins, habite Madagascar et quelques îles voisines, Nossi-Bé, Maurice et les Comores. Elle n'est pas spéciale à ces îles ; son aire de répartition est au contraire considérable, puisqu'on la rencontre en Asie, en Australie, ainsi que dans de nombreuses îles dépendant de ces continents, et jusque dans quelques îles de l'Océan pacifique, le long des côtes de l'Amérique méridionale. Elle présente plusieurs variétés.

Elle se distingue surtout par la réunion des fronto-pariétales et de l'interpariétale en une scutelle unique, et en ce que le disque transparent de l'œil est bordé en haut par 3 ou 4 écailles assez grandes, et non par des granules, comme dans le reste de son pourtour, ainsi que cela a lieu chez les autres espèces. Le nombre des écailles comprises dans une rangée transversale au milieu du tronc varie du 22 à 26.

4. — Genre *PYGOMELES*, Grandidier.

Ce genre n'est connu jusqu'à aujourd'hui que par 2 espèces, qui sont spéciales à Madagascar et qu'on peut distinguer entre elles de la manière suivante :

Membres rudi- mentaires, les antérieurs	}	nuls, les postérieurs monodactyles; 22 séries longitudinales d'écailles. Museau déprimé, saillant et tranchant.	<i>P. Braconneri</i> , Grandidier.
		présents, les postérieurs tridactyles; 24 sé- ries d'écailles. Museau arrondi. En dessus, 3 raies noires longitudinales et parallèles sur fond blanc	

5. — Genre *SEPSINA*, Bocage.

Sur environ 15 espèces dont se compose le genre *Sepsina*, 9 se rencontrent à Madagascar, sur lesquelles 8 sont spéciales à cette île, la neuvième, *Sepsina johannæ*, habitant aussi les Comores. Les autres espèces sont cantonnées dans l'Afrique méridionale.

Synopsis des espèces malgaches.

s'entre-croisant. Frontale divisée transversalement. 3 susoculaires et 9 sur-oculaires.....		beaucoup plus larges que les autres, 28 ou 30 séries d'écaillies autour du milieu du tronc. Nombreuses bandes dorsales transversales noires sur fond blanc rougeâtre....		1. <i>S. frontoparietalis</i> , Boulenger.
Membres	pendacyles, ceux d'un même côté étendus le long du corps	attendant ou dépassant l'orifice auditif. Les deux séries d'écaillies médio-dorsales	égales aux autres. Écaillies en	2. <i>S. splendida</i> , Girardier.
				3. <i>S. Andoaini</i> , Mocquard.
				4. <i>S. gastrastriata</i> , O'Shaughnessy.
				5. <i>S. johanna</i> , Günther.
				6. <i>S. macrocephala</i> , Günther.
Membres	faissant entre eux un large triangle. L'antérieur dirigé en avant	n'atteint pas l'orifice auditif. Écaillies en	26 (ou 28) séries, chaque écaille bordée en avant de brun noirâtre.....	7. <i>S. melanura</i> , Günther.
				8. <i>S. ornaticorpa</i> , Boulenger.
				9. <i>S. Ghenné</i> , Mocquard.
Membres	indimentaires, du ou tridactyles. Une large bande dorsale longitudinale noire sur fond blanc.....	n'atteint pas l'orifice auditif. Écaillies en	22 (ou 24) séries. Sur la tête, des taches brun roussâtre, la plupart transversales, irrégulières et plus ou moins ondulées.....	10. <i>S. Ghenné</i> , Mocquard.

6. — Genre PSEUDACONTIAS, Bocage.

Une seule espèce, dégradée et vermiforme, est connue. Elle est spéciale à Madagascar et offre les caractères du genre; elle a reçu le nom de *Ps. madagascariensis*, Bocage.

7. — Genre ACONTIAS, Cuvier.

Comme l'espèce précédente et celles qui appartiennent aux genres de Scincidés qui suivent, les *Acontias* représentent des types dégradés vermiformes. On en connaît environ 10 espèces, dont 2 sont spéciales à Madagascar et Nossi-Bé, les autres habitant le sud de l'Afrique et l'île de Ceylan. Les deux espèces malgaches se distinguent comme il suit :

Écaillés au mi-lieu du tronc	en 30 ou 32 rangées (pas de membres).....	<i>A. Holometas</i> , Günther.
	en 18 rangées (pas de membres). Taille plus petite.....	<i>A. Hildebrandti</i> , Peters.

8. — Genre PARACONTIAS, Mocquard.

On ne connaît jusqu'ici que deux espèces de ce genre, qui sont spéciales à Madagascar et qui se distinguent facilement entre elles par le nombre des séries d'écaillés :

Écaillés au mi-lieu du tronc	en 26 séries.....	<i>P. Brocchii</i> , Mocquard.
	en 16 séries.....	<i>P. Rothschildi</i> , Mocq.

9. — Genre GRANDIDIERINA, Mocquard.

Les trois espèces actuellement connues de ce genre sont particulières à Madagascar et se distinguent entre elles ainsi qu'il suit :

Membres	{	présents.....	<i>Gr. fierinensis</i> , Grandidier.
		bordée par la première supéro-labiale.	
	{	absents.....	<i>Gr. rubrocaudata</i> , Grandid.
		Frontale aussi longue que large....	
Narine	{	séparée de la première supéro-labiale.	
		Frontale un peu plus large que longue....	<i>Gr. lineata</i> , Mocquard.

10. — Genre *VOELTZKOWIA*, Boettger.

Ce genre n'est connu que par la seule espèce *V. mira*, Boettger.

Museau saillant, acuminé. Queue plus longue que la tête et le tronc réunis. Pas de préfrontale; 2 internasales en contact sur la ligne médiane; une postnasale; 5 supéro-labiales; 18 séries d'écailles au milieu du tronc; 2 préanales légèrement agrandies.

11. — Genre *CRYPTOPOSCINCUS*, Mocquard.

Ce genre ne comprend également qu'une seule espèce, *Cr. minimus*, Mocquard.

Museau assez déprimé. Queue plus longue que la tête et le tronc réunis. Une large préfrontale; pas d'internasale ni de postnasale, ni d'orifice auditif. 5 supéro-labiales; 18 séries d'écailles au milieu du tronc; 4 préanales, les 2 moyennes légèrement agrandies.

C'est peut-être, de tous les Lacertiliens, la forme la plus dégradée et la plus chétive. Comme la précédente, elle n'est connue que de Madagascar.

II. — Sous-ordre des OPHIDIENS.

On reconnaît les Ophidiens à leur corps allongé, généralement cylindrique, très flexible, dépourvu de membres et couvert d'écailles cornées; à l'absence de paupières et de tympan, à leur langue étroite, très protractile et profondément bifide; à la direction transversale de l'orifice cloacal et à leur pénis double; enfin, et surtout, à ce que les deux branches de la mâchoire inférieure s'unissent sur la ligne médiane par l'intermédiaire d'un ligament élastique et non par symphyse. Les os de la face sont en général lâchement unis entre eux et avec les os du crâne, d'où résulte la possibilité d'un agrandissement considérable de la cavité buccale. Les vertèbres sont procéliennes.

La plupart des Ophidiens sont ovipares; il en est cependant un assez grand nombre dont l'ovoviviparité a été reconnue.

Les uns sont terrestres et vivent sur le sol même, tandis que d'autres sont fousseurs ou encore arboricoles; quelques-uns recherchent les lieux arrosés par les cours d'eau ou les étangs, dans lesquels ils se baignent et trouvent leur alimentation; d'autres enfin ont des mœurs exclusivement aquatiques.

Tous se nourrissent de proies vivantes, que leurs dents acérées et en forme de crochets servent seulement à saisir et à retenir, et qu'ils déglutissent sans les soumettre à aucune sorte de mastication.

Les Ophidiens sont surtout répandus dans les régions intertropicales; mais ils pénètrent également dans la zone tempérée.

Les Ophidiens que l'on rencontre à Madagascar sont en nombre assez restreint et se rattachent à trois familles, qui peuvent être caractérisées de la manière suivante :

Dents	{	à la mâchoire supérieure seulement. Maxillaire vertical. Bouche très étroite. Corps vermiforme; queue très courte. Écailles ventrales semblables aux dorsales. Œil recouvert par une écaille.....	I. Typhlopidae.
		aux 2 mâchoires. { apparents extérieurement sous forme d'ergots sur les côtés de la fente cloacale.	II. Boidæ.
		Maxillaire horizontal. { nuls. Tête couverte en dessus de scutelles symétriques.....	III. Colubridæ.
		Vestiges de membres postérieurs	

I. — Famille des TYPHLOPIDÆ.

Les typhlopides ont le corps allongé, étroit, cylindrique, d'un diamètre uniforme, couvert d'écailles cycloïdes lisses, imbriquées, toutes semblables. La tête n'est pas distincte du cou, et la queue est très courte. Très étroite et fort peu dilatable, la bouche s'ouvre inférieurement, et la mâchoire supérieure seule est pourvue de quelques dents très petites. L'œil est caché sous une écaille dite *oculaire* et plus ou moins distinct.

Par l'union intime des os de la face entre eux, les maxillaires exceptés, et à ceux du crâne; par la présence d'un rudiment de bassin, l'absence d'os transverse (ectoptérygoïde), de dents sur la voûte palatine et de sillon gulaire, les Typhlopides établissent le passage entre les Lacertilien et les Ophidiens.

Essentiellement fouisseurs, les Typhlopides vivent dans des galeries souterraines ou sous les pierres et se nourrissent d'insectes de petite taille, sans doute à l'état de larves molles. Ils sont ovipares; leurs œufs, relativement à leur taille, sont gros, allongés et peu nombreux.

Ils habitent l'ancien et le nouveau monde, Madagascar et l'Australie.

Sur trois genres dont se compose cette famille, un seul, le

Genre TYPHLOPS, Schneider.

existe à Madagascar.

Il se distingue des deux autres (*Herminthophis* et *Typhlophis*, qui sont américains) par la présence, de chaque côté de la rostrale, d'une très grande nasale divisée ou semi-divisée, qui s'élève jusqu'à la face supérieure de la tête; par une préfrontale simple et petite et par une frontale également petite.

On en connaît aujourd'hui plus de cent espèces, dont huit habitent Madagascar.

Synopsis des espèces malgaches.

de la préoculaire et divisant complètement la nasale. Museau arrondi; narines latérales; œil distinct: 20 séries longitudinales d'écaillés.

Sillon nasal partant	Narines latérales.	Séries d'écaillés	20. Museau obtus; nasale presque complètement divisée; queue terminée par une épine.	1. <i>T. braminus</i> , Daudin.
			21. Rostrale arrondie; nasale incomplètement divisée. Queue à extrémité arrondie et dépourvue d'épine.	2. <i>T. Brateri</i> 1, Boulenger.
de la 2 ^e supéro-labiale.	Narines inférieures.	Séries d'écaillés	arrondi. 24 ou 26 séries d'écaillés. Nasale presque complètement divisée, le sillon nasal s'étendant en haut au delà de la narine. Queue terminée par une épine.	3. <i>T. madagascariensis</i> , Boulenger.
			obtusément anguleux. Nasale semi-divisée. 25. Largeur de la rostrale un peu inférieure à la moitié de celle de la tête. Queue terminée par une très petite épine.	4. <i>T. macronotus</i> 2, Boulenger.
de la rostrale	bord antérieur de la rostrale	Séries d'écaillés	obtusément anguleux. Nasale semi-divisée. 26. Largeur de la rostrale un peu inférieure à la moitié de celle de la tête. Queue terminée par une très petite épine.	5. <i>T. Boettgeri</i> , Boulenger.
			tranchant. 20 séries d'écaillés. Nasale complètement divisée. Queue plus de deux fois aussi longue que large, sans épine à son extrémité.	6. <i>T. Decorsei</i> , Mocquard.
de la 2 ^e supéro-labiale.	Narines inférieures.	Séries d'écaillés	légèrement plus longue que large, terminée par une très petite épine.	7. <i>T. annularius</i> , Granddider.
			plus de deux fois aussi longue que large, sans épine à son extrémité.	8. <i>T. Granddideri</i> 3, Mocquard.

(1) *T. Brateri* est cité par Boulenger (*Cat. Snakes*, I, p. 16) en synonymie avec *T. braminus*; mais Boulenger dit expressément (*Zool. Anzeiger*, 1881, p. 650) que le sillon nasal part de la seconde supéro-labiale (et non de la préoculaire, comme chez *T. braminus*), et ce caractère prévient toute confusion entre les deux espèces.

(2) D'après la description et la figure que Boulenger donne de cette espèce (*Albaniell. Snach. fasciculus*, XII, 1881, p. 138, pl. I, fig. 1), le sillon nasal ne s'étend pas en haut au delà de la narine. Au contraire, suivant Boulenger (*Cat. Sn.*, I, p. 37), et en conformité avec nos propres observations, ce sillon divise presque complètement la nasale. Mais il est curieux d'observer que Boulenger cite Boulenger, qui, à son tour (*Katday Snakes*, p. 14, cite Boulenger, sans que ces herpétologistes aient remarqué, à ce qu'il semble, que leurs descriptions étaient contradictoires, au moins en un point important. Quelle est la raison de ce désaccord? Je l'ignore. Toutefois il est permis de dire que, si la description de Boulenger est exacte, les spécimens que nous rapportons, Boulenger et moi, à *T. macronotus*, appartiennent à une autre espèce.

(3) Pendant l'impression du présent mémoire, un *Typhlops* malgache d'espèce nouvelle a été décrit par le Dr Franz Werner (*Abhandlung des naturhistorischen Vereins für Naturkunde in Stuttgart*, 1908, p. 60) sous le nom de *T. microcephalus*.

Des 8 espèces mentionnées dans ce synopsis, les 4 dernières sont, jusqu'à ce jour, particulières à Madagascar; les 2 qui les précèdent immédiatement sont communes à Madagascar et à Nossi-Bé; *T. Reuteri* n'est encore connue que de cette dernière île, et *T. braminus* se rencontre non seulement dans ces deux îles, les Comores, l'île de France et dans de nombreuses îles de la mer des Indes, mais aussi dans le sud de l'Asie, notamment en Indo-Chine, ainsi que dans l'Afrique méridionale : c'est le minuscule et inoffensif *Serpent minute*.

II. — Famille des BOIDÆ.

Cette famille, à laquelle se rapportent les plus grandes espèces d'Ophiidiens de l'époque actuelle, se compose d'une vingtaine de genres répandus sur toutes les parties chaudes de l'ancien et du nouveau continent. Elle est représentée à Madagascar par 3 genres, comprenant chacun une seule espèce et que l'on peut distinguer entre eux au moyen du synopsis suivant :

Labiales	{	supérieures et inférieures creusées de fossettes profondes. Région frénale revêtue de petites écailles.....	1. <i>Corallus</i> , Daudin.
		sans fossettes.	
	{	Plusieurs grandes frénales.	d'écailles..... 2. <i>Acrantophis</i> , Jan.
		Dessus de la tête cou-vert	en partie de scutelles symétriques..... 3. <i>Pelophilus</i> (1), Duméril et Bibr.

Les trois espèces correspondantes, qui se reconnaissent aux caractères du genre auquel chacune d'elles appartient, sont respectivement (2) :

(1) Boulenger (*Cat. Snakes*, I, p. 120) rapporte au genre *Boa* les deux genres *Acrantophis* et *Pelophilus*.

(2) Leguével de Lacombe affirme (*Voyages à Madagascar et aux îles Comores*, t. I, p. 69, 1810) avoir vu dans la première de ces îles deux Serpents enlacés « dont l'un était plus gros que la cuisse d'un homme » et qui avait 16 pieds de long. L'ayant mis à mort et ayant constaté que ce Serpent n'était pas venimeux, Leguével le dépouilla, en bourra la peau après l'avoir frottée de savon arsenical et en fit cadeau à un ami, qui la donna au Dr Labrousse, médecin en chef de la colonie de Bourbon. « J'ai su depuis, ajoute Leguével, qu'on l'avait apportée en France pour un musée. »

Quel pouvait être ce Serpent? Le plus grand des Boidiens connus à Madagascar semble être le *Pelophilus madagascariensis*, dont la longueur n'a jamais, que je sache, été trouvée supérieure à 3 mètres. Il serait intéressant de connaître le musée qui a reçu le Serpent de Leguével et à quelle espèce celui-ci a été ou doit être rapporté.

Corallus madagascariensis, Dum et Bibr. ;

Acrantophis Dumerilii, Jan ;

Pelophilus madagascariensis, Dum et Bibr.

Ces trois espèces se rangent dans la sous-famille des *Boinae*, qui se distingue de celle des *Pythonine* par l'absence de dents prémaxillaires, par des urostèges généralement simples et une queue plus ou moins prehensile.

Elles habitent Madagascar et, suivant Boettger, la première et la troisième se rencontrent aussi à Nossi-Bé.

III. — Famille des COLUBRIDÆ.

Très nombreuse en genres et en espèces, cette famille est beaucoup mieux représentée à Madagascar que les précédentes. Les formes appartenant aux groupes désignés sous les noms d'Aglyphes et d'Opisthoglyphes s'y trouvent en assez grand nombre ; mais celui des Protéroglyphes n'y a aucun représentant terrestre et n'y est connu que par un très petit nombre d'espèces aquatiques marines.

Il est remarquable que, chez tous les Colubridés malgaches aglyphes et opisthoglyphes, excepté, parmi ces derniers, les *Mimophis* et les *Eteiradipsas*, les vertèbres postérieures du tronc sont pourvues d'hypopophyses. Aucun Opisthoglyphe américain n'en présente, et, parmi les Aglyphes chez lesquels on observe ces apophyses, les genres *Helicops* et *Streptophorus* seuls, si nous ne nous trompons, se rencontrent dans l'Amérique méridionale (Brésil, Guyane, etc.), comme aussi, d'ailleurs, dans le sud-est de l'Asie et dans l'Afrique tropicale.

Cette particularité met singulièrement en défaut les affinités étroites que l'on a cru pendant longtemps exister entre les Colubridés de l'Amérique méridionale et ceux de Madagascar.

Ces derniers se rapportent à cinq sous-familles, que le synopsis suivant permet de distinguer entre elles :

		lisses (<i>Aglyphes</i>).....	1. Colubrinæ.	
		situées sur la face supérieure du museau. Corps court, fusiforme.	2. Homalopsinæ.	
Dents maxillaires	} postérieures sil- lonnées (<i>Opis- thoglyphes</i>). Narines	latérales.	non allongées.....	3. Dipsadomorphinæ.
		Dents maxillaires	fortement allongées.	
		moyennes	Pupille ronde.....	4. Psammophinæ.
		antérieures sillonnées (<i>Protéroglyphes</i>). Queue com- primée, en forme de rame.....		5. Hydrophinæ.

1. — Sous-famille des Colubrinæ.

Les Colubrinés actuellement connus à Madagascar peuvent être rap-
portés aux 10 genres mentionnés dans le synopsis suivant, qui sont peu
riches en espèces, 4 d'entre eux n'en renfermant même qu'une seule.

Synopsis des genres de Colubrinés malgaches.

Os dentaire	disjoint postérieurement de l'articulaire.	Dents maxillaires	égales, serrées, très nombreuses (au moins 30). Dents mandibulaires égales.	1. <i>Polydontophis</i> , Boulenger.
				2. <i>Liophilidion</i> , Boulenger.
Os dentaire	articulé sur toute sa longueur avec l'articulaire.	Dents maxillaires	égales, Dents mandibulaires inégales, les antérieures fortement agrandies.	3. <i>Dromicodryas</i> , Boulenger.
				4. <i>Liophilidion</i> , Mocquard.
Os dentaire	articulé sur toute sa longueur avec l'articulaire.	Dents maxillaires	augmentant graduellement en longueur. Pas de frénale. Dents mandibulaires devenant plus courtes, ainsi que les mandibulaires. Nasale entière; tronc légèrement comprimé, une frénale.	5. <i>Idiophis</i> , Mocquard.
				6. <i>Parahadinava</i> , Boettger.
Os dentaire	inégales, en série	discontinue, les 2 dernières brusquement et fortement allongées, séparées de celles qui les précèdent par un intervalle libre 1.	subégales. Musceau anguleux, saillant, sur lequel se renverse fortement une rostrale subtriangulaire.	7. <i>Micropisthodon</i> , Mocquard.
				8. <i>Campysophis</i> , Mocquard.
Os dentaire	inégales, en série	divisée. Dents mandibulaires	très inégales, les antérieures plus longues que les postérieures et allant en croissant jusqu'à la 5 ^e , la 6 ^e ou la 8 ^e . Musceau arrondi.	9. <i>Lioheterodon</i> , Dum. et Bibr.
				10. <i>Pseudoxiphophus</i> (2), Günth.

(1) Cette disposition des dents maxillaires caractérise la dentition *liacranterienne* de Duméril (*Prodrome*, p. 15, 1853).

(2) Un genre nouveau de Colubriné smalgaches, *Rhabdophis*, ayant pour type *Rh. subcaudalis*, n. sp., vient d'être décrit par le Dr Franz Werner, loc. cit., p. 58.

De ces dix genres, le premier se rencontre non seulement à Madagascar, mais aux Comores, dans le sud-est de l'Asie et jusque dans l'Amérique centrale. Le second est connu de Madagascar et de Nossi-Bé; la sixième, de cette dernière île seulement, et les sept autres sont, à l'heure actuelle, particuliers à la grande île malgache.

1. — Genre POLYDONTOPHIS, Boulenger.

Ce genre n'est connu que par une dizaine d'espèces, dont deux seulement habitent Madagascar et qu'on peut distinguer entre elles de la manière suivante :

Frénale	plus haute que longue; frontale beaucoup plus courte que les pariétales. Face ventrale d'un beau rose.....	1. <i>P. rhodogaster</i> , Schlegel.
	au moins aussi longue que haute; frontale légèrement plus courte que les pariétales.....	2. <i>P. torquatus</i> , Boulenger.

2. — Genre LIOPHIDIUM, Boulenger.

Deux espèces sont connues, qui se distinguent ainsi :

Séries d'écaillés.	17. Urostéges en double série, 37	1. <i>L. trilineatum</i> , Boulenger.
	19. Urostéges en double série, 89 à 100.....	2. <i>L. gracile</i> , Mocquard.

La première a été rencontrée à Madagascar, la seconde dans le Nord de cette île et à Nossi-Bé.

3. — Genre DROMICODRYAS, Boulenger.

Il ne comprend que les deux espèces suivantes :

Scutelles sous-mandibulaires antérieures	beaucoup plus courtes que les postérieures. Une bande médio-dorsale brun noirâtre, bordée de chaque côté par une raie blanc jaunâtre.....	1. <i>Dr. Bernieri</i> , Dum. et Bibr.
	sensiblement de même longueur que les postérieures. Une bande médio-dorsale blanc jaunâtre, bordée de chaque côté par une raie noire.....	2. <i>Dr. quadrilineatus</i> , D. B.

4. — Genre LIOPHOLIDOPHIS, Mocquard.

Rapportées successivement aux genres *Dromicus*, *Leptophis* et *Tropidonotus*, les espèces rangées ici sous le nom générique de *Liopholidophis* présentent cette particularité que, chez les mâles, les hémipénis sont profondément divisés et que la queue est, en général, incomparablement plus longue que chez les femelles.

Synopsis des espèces.

Écailles du tronc	en 19 séries. Queue, chez le ♂, notablement plus courte que le tronc.....	1. <i>L. lateralis</i> (1), Duméril et Bibr.
	presque aussi haute que large. 150 à 160 urostéges chez le ♂. Écailles du tronc, chez le ♂, moins de 2 fois aussi longues que larges.....	2. <i>L. sexlineatus</i> , Günther.
	le ♂, presque aussi longue ou plus longue que le reste du corps. Rostrale	3. <i>L. dolichocercus</i> , Peracca.
	beaucoup plus large que haute. 150 à 160 urostéges chez le ♂. Écailles du tronc, chez ce sexe, 2 fois aussi longues que larges.....	4. <i>L. Grandidieri</i> , Mocquard.

5. — Genre IDIOPHIS, Mocquard.

Une seule espèce de ce genre est jusqu'ici connue : *I. Vaillanti*, Mocquard.

Elle habite le sud de Madagascar.

6. — Genre PARARHADINÆA (2), Boettger.

Ce genre, bien voisin du précédent, n'est également connu que par une seule espèce : *P. melanogaster*, Boettger, originaire de Nossi-Bé.

(1) *Dromicus Stumpffii*, Boettger (*Abhandl. Senck. Ges.*, XII, 1881, p. 441, pl. I, fig. 2) me paraît identique à *Liopholidophis lateralis*.

(2) Chez le type du genre *Pararhadinæa*, les vertèbres dorsales postérieures sont pourvues d'hypophyses, ce qui n'a pas lieu chez les *Rhadinæa*. Ces 2 genres n'ont donc pas entre eux des affinités aussi étroites que sembleraient l'indiquer leurs noms. C'est pour cette raison, du moins nous le supposons, que Boulenger (*Zool. Rec.*, 1898, Rept., p. 19) a substitué au nom générique proposé par Boettger celui de *Pseudorhadinæa*, plus convenable. Nous croyons cependant que le premier doit être conservé.

7. — Genre MICRPISTHODON, Mocquard.

Une seule espèce est connue : *M. ochraceus*, Mocquard.

8. — Genre COMPSOPHIS, Mocquard.

Comme les 3 qui précèdent, ce genre n'est encore connu que par une seule espèce : *C. albiventris*, Mocquard.

9. — Genre LIOHETERODON, Duméril et Bibron.

Spécial à Madagascar, ainsi que nous l'avons déjà dit, ce genre est actuellement connu par 3 espèces :

Préfron- tales	{	en contact / sur la ligne médiane.	23 séries. Gastrostéges 200 au moins.	
		Écailles en	Des taches noires sur les flancs.....	1. <i>L. madagascariensis</i> , Dum. et Bibr.
			21 séries. Gastrostéges 170 au plus. Face dorsale brun pâle uniforme; pas de taches sur les flancs.....	2. <i>L. modestus</i> , Günther.
		séparées sur la ligne médiane.	23 séries d'écailles.	
			194 gastrostéges.....	3. <i>L. Geayi</i> , Mocquard.

Duméril et Bibron (*Erpét. génér.*, VII, p. 777) avaient considéré *L. modestus* comme une variété de *L. madagascariensis*, mais sans lui donner de nom particulier.

10. — Genre PSEUDOXYPHOPUS, Günther.

Ce genre, le plus nombreux en espèces parmi les *Colubrinæ* malgaches, est spécial à Madagascar.

Synopsis des espèces.

Supra-labiales	7.		
	Séries d'écailles	{ 17; 64 urostéges toutes divisées	1. <i>Ps. occipitalis</i> , Boulenger.
		{ 21; frénale petite, aussi haute que longue.	2. <i>Ps. ambreensis</i> , Mocquard.
		{ 17; 42 urostéges toutes divisées	3. <i>Ps. punctatus</i> (1), Peters.
		{ 19; 40 à 47 urostéges divisées	4. <i>Ps. imerinæ</i> , Günther.
		21.	
		Urostéges.	{ toutes divisées 5. <i>Ps. quinquelineatus</i> , Günth.
			{ en partie simples 6. <i>Ps. heterurus</i> , Jan.
			beaucoup plus courtes que les préfrontales; 224 gastrostéges; anale divisée; sous-mandibulaires antérieures aussi longues que les postérieures. Brun uniforme 7. <i>Ps. microps</i> , Günther.
	8.	Séries d'écailles	près de 2 fois aussi longue que haute. Internasales un peu plus courtes que les préfrontales; anale simple; 204 gastrostéges; 4 bandes noires longitudinales sur fond blanc, les 2 dorsales les plus larges. 8. <i>Ps. dubius</i> , Mocquard.
	25.	Frénale.	un peu plus longue que haute. Internasales notablement plus courtes que les préfrontales; 204 gastrostéges; anale divisée; 3 bandes noires longitudinales sur fond blanc, la médio-dorsale la plus large, une raie brune sous la queue 9. <i>Ps. tritæniatus</i> , Mocquard.

II. — Sous-famille des **Homalopsinæ**.

Les Homalopsinés, dont on a décrit environ une douzaine de genres,

(1) Cette espèce est douteuse, et c'est sur l'autorité de Boulenger que nous l'avons fait figurer dans ce synopsis. Elle a été rapportée par Peters, à qui on la doit (*Monatsb. Ak. Berlin*, 1880, p. 221, pl. — fig. 3), au genre *Xenodon*, et c'est d'après une figure représentant la dentition, qui montre la 4^e et la 5^e dent mandibulaire agrandies et qui lui avait été communiquée par le Dr Matschie, du Muséum de Berlin, que Boulenger en a fait un *Pseudoxyrhopus* (*Ann. and. Mag. Nat. Hist.*, 6^e sér., VI, 1890, p. 343). Mais le type spécifique est un jeune, qui n'a que 17 centimètres de longueur totale, ce qui en rend la détermination plus difficile. Il a bien l'aspect d'un *Pseudoxyrhopus*, d'après la figure qu'en a donnée Peters; mais l'auteur ne dit rien de la dentition, ni de la présence ou de l'absence d'hypapophyses sur les vertèbres de la partie postérieure du tronc. En tout état de cause, comme les seuls Colubridés de l'Amérique méridionale qui offrent de telles apophyses appartiennent aux genres *Helicops* et *Streptophorus*, on peut affirmer que, si *Xenodon punctatus* est un *Pseudoxyrhopus*, il n'est pas originaire du Brésil, et que, s'il a réellement cette origine, il ne peut être rapporté au genre *Pseudoxyrhopus*.

sont répandus dans le sud de l'Asie, dans diverses îles de l'Océanie et le nord de l'Australie.

Ces Ophidiens sont en général ovovivipares et — ainsi que l'indique une narine valvulaire et sa situation habituelle en dessus du museau — aquatiques, vivant dans les eaux douces, où naissent leurs petits.

On n'en connaît actuellement à Madagascar que le seul

Genre *ALLUAUDINA*, Mocquard,

chez lequel la narine, nettement valvulaire et dirigée en haut, s'ouvre sur la face latérale oblique du museau. Il ne comprend qu'une seule espèce, *Alluaudina Bellyi*, Mocquard, dont le type a été capturé sur la montagne d'Ambre, dans la vallée du Saccarani. Elle est, jusqu'ici, inconnue en dehors de Madagascar.

III. — Sous-famille des **Dipsadomorphinæ** (1).

Chez les Opisthoglyphes qui composent cette sous-famille, la narine est située latéralement et dépourvue de valvules; les dents maxillaires moyennes ne sont pas allongées; la pupille est verticale ou arrondie, la tête généralement bien distincte du cou.

On les rencontre à Madagascar et dans toutes les parties chaudes de l'Afrique, de l'Asie et de l'Amérique.

(1) Telle que nous la comprenons, la sous-famille des Dipsadomorphinés, dont nous conservons le nom, mais auquel nous aurions préféré celui de *Dipsadinae*, si le genre *Dipsas* pouvait en faire partie, n'a pas l'ampleur qui lui a été assignée par Boulenger (*Cat. Sn.*, III, p. 26). À raison même du grand nombre de genres dont le savant herpétologiste anglais l'a composée, cette sous-famille manque d'homogénéité, et nous croyons qu'il y aurait grand avantage à grouper ces genres en un certain nombre de sous-familles distinctes, beaucoup plus homogènes. Les affinités réciproques des genres, dans chacune d'elles, se dégageraient mieux; la classification en deviendrait plus méthodique et les déterminations plus faciles.

Synopsis des genres malgaches.

Pupille	ronde.	{	subégales. Écailles en 19 séries, sans		
			fossettes apicales.....	1. <i>Geodipsas</i> , Boulenger.	
	Dents mandibulaires	{	plus longues en avant. Écailles en		
			21 séries, avec une paire de fossettes apicales.....	2. <i>Ithyocyphus</i> , Günther.	
	verticale.	{	sans prolongement.	{	bordé par les labiales. 3. <i>Stenophis</i> , Boulenger.
			OEil	{	séparé des labiales par des sous-oculaires.. 4. <i>Eteirodipsas</i> , Jan.
Museau.....	{	avec un long prolongement écailleux.			
			Écailles carénées; en général une		
			paire de fossettes apicales.....	5. <i>Langaha</i> (1) Brugnière.	

Les genres *Eteirodipsas* et *Langaha* sont propres à Madagascar; les numéros 2 et 3 se rencontrent également aux Comores, et le genre *Geodipsas* dans l'Afrique orientale allemande (Tornier, 1902).

1. — Genre GEODIPSAS, Boulenger.

Ce genre n'est encore connu à Madagascar que par les deux espèces suivantes, ainsi caractérisées :

Une frénale unique; 172 à 187 gastrostéges; 55 à 62 urostéges divisées; 5 inféro-labiales en contact avec les sous-mandi- bulaires antérieures.....	<i>G. infralineata</i> , Günther.
Deux frénales superposées; 137 gastrostéges; 31 urostéges; 4 inféro-labiales en contact avec les sous-mandibulaires antérieures.....	<i>G. Boulengeri</i> , Peracca.

2. — Genre ITHYCYPHUS, Günther.

Deux espèces de ce genre sont également connues et peuvent se distinguer ainsi :

Frénale 2 à 3 fois aussi longue que haute; préoculaire en contact avec la frontale; 3 postoculaires; sous-mandi- bulaires antérieures beaucoup plus courtes que les posté- rieures.....	<i>I. Goudoti</i> , Schlegel.
Frénale 1 fois et demie à 2 fois aussi longue que haute; pré- oculaire séparée de la frontale; 2 (par exception 3) post- oculaires; sous-mandibulaires antérieures aussi longues ou un peu plus courtes que les postérieures.....	<i>I. miniatus</i> , Schlegel.

(1) Dans son « Catalogue of Batrachians and Reptiles of Central America and Mexico » (*Bull. U. St. Nat. Mus.*, n° 32, p. 51 et 57, 1887), Cope range le genre *Langaha* dans sa sous-famille des *Dryophidinae*, en lui attribuant, à tort, une pupille horizontale comme chez les *Dryophis*.

3. — Genre STENOPIHIS, Boulenger.

Synopsis des espèces.

		aussi longues que les antérieures, en contact sur la ligne médiane; 187 gastrostéges; 67 urostéges divisées.....	1. <i>St. Guentheri</i> , Boulenger.
		un peu plus courtes que les antérieures, en contact sur la ligne médiane; 229 à 248 gastrostéges; 107 à 122 urostéges, dont 2 à 5 entières, les autres divisées..	2. <i>St. granuliceps</i> , Boettger.
		plus courtes que les antérieures et séparées par des écailles; 225 à 276 gastrostéges; 96 à 116 urostéges, toutes ou presque toutes entières.....	3. <i>St. Gaimardi</i> , Schlegel.
	divisée. Série d'écailles	plus longues que les antérieures, en contact sur la ligne médiane; 228 gastrostéges; 110 urostéges, dont quelques-unes (3 ^e à 5 ^e) entières, les autres divisées...	4. <i>St. inornatus</i> , Boulenger.
		simples; 8 labiales supérieures. Frénale séparée de l'œil par la préoculaire; 225 à 236 gastrostéges; 152 à 159 urostéges; 21 ou 23 séries d'écailles.....	5. <i>St. arctifasciatus</i> , Dum. et Bibr.
Anale	21 à 23. Urostéges	divisées; 6 ou 7 labiales supérieures. Frénale le plus souvent en contact avec l'œil; 227 gastrostéges; 95 à 106 urostéges; 23 séries d'écailles.....	6. <i>St. betsileanus</i> (1), Günther.
	19. Sous-mandibulaires postérieurs plus étroites que les antérieures et séparées par 2 rangées d'écailles. Préoculaire en contact avec la frontale.....		7. <i>St. maculatus</i> , Günther.
	entière. Urostéges simples. Série d'écailles	23 ou 25. Sous-mandibulaires postérieures très petites ou absentes; préoculaire séparée de la frontale.....	8. <i>St. variabilis</i> , Boulenger.

(1) Certains caractères de cette espèce semblent manquer tout à fait de constance. Chez le type spécifique, la frénale est en contact avec l'œil; on compte 7 supéro-labiales, dont la 3^e et la 4^e

Les espèces inscrites sous les numéros 1, 4, 5, 6 et 8 n'ont, jusqu'à ce jour, été rencontrées qu'à Madagascar. *St. granuliceps* et *St. Gaimardi* sont connues en outre, la première de Nossi-Bé et la seconde des Comores. L'habitat de *St. maculatus* est inconnu.

4. — Genre ETEIRODIPSAS, Jan.

Ce genre ne comprend que la seule espèce : *Et. colubrina*, Schlegel, qui est spéciale à Madagascar.

5. — Genre LANGAHA, Brugnière.

Toutes les espèces de ce genre sont pourvues d'un long appendice rostral, flexible et écaillé, de forme variable et qu'on ne rencontre chez aucun autre genre d'Ophidiens de Madagascar.

Synopsis des espèces.

Susoculaire	Une paire de fossettes apicales.	simple, bordant l'œil.	ensiforme, sans dentelures sur ses bords.....	1. <i>L. nasuta</i> , Shaw.
		Appendice rostral	dentelé sur son bord supérieur et de chaque côté de son bord inférieur.	2. <i>L. crista-galli</i> , Dum. et Bibr.
			dentelé seulement en dessus à son extrémité.....	3. <i>L. intermedia</i> , Boulenger.
		divisée, séparée de l'œil par des écailles. Appendice rostral foliacé, en forme de large gouttière renversée, dentelé sur ses bords et à son extrémité. En dehors de la susoculaire moyenne, une écaille dressée en forme de corne. Pas de fossettes apicales.....		4. <i>L. Alluaudi</i> , Mocquard.

Les espèces *crista-galli* et *Alluaudi* semblent particulières à Madagascar ; les deux autres ont été également rencontrées à Nossi-Bé.

bordent l'œil, et il y a 1 + 2 temporales. Chez notre unique spécimen, que le Muséum doit au Dr Jourdan, la frénale, au contraire, est séparée de l'œil par la préoculaire ; le nombre des supéro-labiales ne s'élève qu'à 6, dont 3, les 3^e, 4^e et 5^e, bordent l'œil, et enfin il y a 2 + 3 temporales. Chez un 3^e spécimen, mentionné par M. Jourdan (*Les Ophidiens de Madagascar*, p. 49, 1903), la frénale touche l'œil, et il y a 7 supéro-labiales, dont 3 bordent l'œil. Ces 3 spécimens, cependant, appartiennent bien à la même espèce, et les différences signalées doivent être considérées comme constituant de simples variations individuelles. Des observations ultérieures feront connaître quelle est celle de ces dispositions pholidosiques qui est la plus fréquente, celle qu'on doit regarder comme normale.

IV. — Sous-famille des **Psammophinæ**.

Cette sous-famille de Colubridés opisthoglyphes, qui a pour type le genre *Psammophis*, est essentiellement caractérisée par des dents maxillaires moyennes très allongées et une pupille en général arrondie, parfois subelliptique.

Elle ne renferme qu'un nombre assez restreint de genres (1), dont un seul, le

Genre **MIMOPHIS**, Günther.

est représenté à Madagascar.

Il se distingue aisément des autres Psammophinés par cette particularité, que la préfrontale arrive au contact des supéro-labiales et sépare la frénale de la préoculaire.

On n'en connaît qu'une seule espèce : *M. Mahfalensis*, Grandidier, qui est spéciale à Madagascar.

V. — Sous-famille des **Hydrophinæ**.

Cette sous-famille ne comprend que des espèces aquatiques presque toutes marines, dont deux seulement ont été jusqu'ici rencontrées près des côtes de Madagascar. Elles appartiennent à deux genres différents, qui peuvent se distinguer ainsi qu'il suit :

Mentonnière	} triangulaire, bien visible. Écailles hexagonales ou carrées, juxtaposées. Gastrostéges indistinctes. . . .	<i>Hydrus</i> , Schneider.
	étroite, cachée en partie dans un profond sillon gul- laire. Écailles imbriquées. Gastrostéges petites, deve- nant distinctes assez loin en arrière de la tête. . . .	<i>Enhydrina</i> , Gray.

Chacun de ces genres ne renferme qu'une seule espèce : *Hydrus platurus*, Linné, pour le premier, et *Enhydrina valakadyn*, Boié, pour le second, que les caractères génériques suffisent à faire reconnaître.

Comme tous les Hydrophinés, ces deux espèces habitent surtout la

1) Les seuls dont elle semble devoir être composée actuellement sont les suivants : *Psammophis*, Boié ; *Psammodynastes*, Günther ; *Mimophis*, Günther ; *Tuphrumetopon*, Brandt et *Macroprotodon*, Guichenot.

mer des Indes ; mais *H. platurus* pénètre dans la zone intertropicale de l'océan Pacifique et s'avance jusque sur les côtes occidentales de l'Amérique septentrionale ; *En. valakadyn*, au contraire, semble ne pas s'étendre, à l'est de l'océan Indien, au delà des mers qui baignent les îles de l'archipel de la Sonde et de celui de la Papouasie.

Il est à remarquer que ces deux espèces marines sont les seuls Ophiidiens venimeux qui puissent être considérés comme faisant partie de la faune de Madagascar et qu'aucune forme terrestre, protéroglyphe ou solénoglyphe, de ces dangereux Reptiles n'a été rencontrée dans la grande île sur la terre ferme.

BATRACIENS

Tous les Batraciens de l'époque actuelle rencontrés jusqu'ici à Madagascar appartiennent à l'ordre des Anoures (*Ecaudata*) ; l'ordre des Urodèles (*Caudata*) et celui des Pseudophidiens (*Apoda*) y sont inconnus. Et il est remarquable que les Anoures malgaches se rangent tous dans la section des *Firmisternia* et qu'aucun *Arcifera* y ait jamais été sûrement observé (1).

Nous adoptons, telle qu'elle a été établie par Boulenger (*Catal. Batr. Salientia s. Ecaudata*, p. 1, 1882), la division des *Firmisternia* en 4 familles, qui ont toutes des représentants à Madagascar.

Synopsis des familles de Batraciens malgaches.

(Emprunté à Boulenger.)

Diapophyses sacrées	non ou légèrement dilatées.	présentes. Des dents vomé- riennes.....	I. <i>Ranidæ</i> .
		nulles. Pas de dents vomé- riennes.....	II. <i>Dendrobatidæ</i> .
	Dents maxillaires	nulles. Dents vomériennes en général absentes.....	III. <i>Engystomatidæ</i> .
		présentes. Des dents vomé- riennes.....	IV. <i>Dyscophidæ</i> .

(1) M. le professeur Vaillant a fait mention, dans le *Bulletin de la Société philomathique* (ann. 1884-1885, p. 118), d'un très jeune *Bufo* présenté au Muséum comme provenant de Nossi-Bé ; mais ni avant, ni depuis cette époque, aucun Bufonidé ni aucun *Arcifera* quelconque n'a été rencontré dans cette île, pas plus qu'à Madagascar. Selon toute probabilité, la provenance indiquée était inexacte, et ce *Bufo* avait dû être recueilli en Afrique, bien qu'il fût joint à quelques autres Anoures d'une origine madécasse incontestable.

I. — Famille des RANIDÆ.

La plupart des genres malgaches appartenant à cette famille offrent cette particularité, qu'une courte phalange surnuméraire, aux doigts et aux orteils, est intercalée entre les deux dernières phalanges normales ; et l'intercalation de cette phalange a lieu de telle sorte que la dernière se trouve située sur un plan inférieur à celui de l'antépénultième : l'extrémité des doigts présente deux coudes successifs, ayant sans doute pour résultat de favoriser le fonctionnement du disque adhésif plus ou moins développé qui, dans ce cas, termine le doigt.

C'est à Peters que l'on doit d'avoir, le premier, signalé (*Reise nach Mossambique*, III, Amphibien, p. 159-170, 1882) l'existence de cette phalange surnuméraire chez ses *Polypedatidæ* (genres *Hylambates*, *Megalirulus*, *Hyperolius*, *Chiromantis*). De son côté, Boulenger fit ressortir l'importance de ce caractère au point de vue taxinomique (*Proc. zool. Society*, 1888, p. 204, et *Ann. Mag. Nat. Hist.*, 6^e sér., XV, 1895, p. 450) ; il en constata la présence chez une série d'espèces malgaches rapportées jusqu'alors aux genres *Limnodytes*, *Hylorana* et *Rana*, et dont il composa le genre *Mantidactylus* (1), qui se trouve ainsi nettement séparé des *Rana*.

1) J'ai constaté, dans la section des *Arcifera*, l'existence d'une semblable phalange surnuméraire chez un certain nombre d'espèces américaines du genre *Hyla*, que j'ai réunies sous le nom générique d'*Hyllola* (*Nouv. Arch. du Mus.*, 4^e sér., t. I, 1899, p. 337). Quelques genres voisins des *Hyla* sont dans le même cas ; d'où il résulte que, chez les Batraciens anoures, il existe deux séries parallèles de formes, l'une chez les *Firmisternia*, l'autre chez les *Arcifera*, remarquables par la présence d'une phalange surnuméraire intercalée entre les deux dernières phalanges normales. La famille entière des *Hyllidæ* demanderait à être revisée au point de vue de la recherche de cette phalange, et c'est un sujet d'études que je signale à l'attention des batrachologistes.

Synopsis des genres de Ranidés malgaches.

Phalange surannéraire	absente. Dents vomé- riennes	présentes. Métatarsiens externes séparés par une membrane. Langue libre et profondément échancrée en arrière. Doigts libres. Phalange terminale en général pointue.....	1. <i>Rana</i> , Linné.
		nulles. Métatarsiens externes unis. Langue cordiforme. Orteils presque libres. Phalange terminale simple.....	4. <i>Arthroleptis</i> , Smith.
	présente. Des disques terminaux aux doigts et aux orteils. Dents vomé- riennes	présentes. Orteils palmés. Métatarsiens externes séparés par une membrane. Phalange terminale	en forme de T. Doigts libres... 2. <i>Mantidactylus</i> , Boulg. bifurquée. Doigts plus ou moins palmés..... 3. <i>Rhacophorus</i> , Kuhl.
		nulles. Langue cordiforme. Métatarsiens externes unis.	horizontale..... 5. <i>Rappia</i> , Günther. verticale..... 6. <i>Megalixalus</i> , Günther.
		Pupille	

On peut remarquer que la pupille est horizontale chez les 5 premiers de ces genres et verticale chez le dernier ; que la langue, libre et profondément échancrée en arrière chez les genres *Rana*, *Mantidactylus* et *Rhacophorus*, est cordiforme chez les 3 autres ; que les orteils sont partout plus ou moins palmés, si ce n'est chez le genre *Arthroleptis*, où ils sont presque libres ; enfin que les métatarsiens externes sont séparés par une membrane chez les genres *Rana*, *Mantidactylus*, *Rhacophorus*, et unis chez les 3 autres.

1. — Genre *RANA*, Linné.

A la suite du démembrement que lui fit subir Boulenger, ce genre, qui comprend aujourd'hui au moins une centaine d'espèces dispersées dans l'Ancien Monde et l'Amérique septentrionale, n'est plus représenté à Madagascar que par le 2 espèces suivantes :

Tête assez étroite, museau anguleux ; narine beaucoup plus rapprochée de l'extrémité du museau que de l'œil ; dents vomériennes largement séparées ; pas de tubercule sous le talon ; tubercule métatarsien étroit, peu saillant, non tranchant ; articulation tibio-tarsienne atteignant l'extrémité du museau ; sur le dos, 6 ou 8 replis longitudinaux parallèles..... *R. mascareniensis*, Dum et Bibr.

Tête large, museau arrondi; narine à égale distance de l'extrémité du museau et de l'œil; dents vomériennes presque en contact sur la ligne médiane; un tubercule sous le talon; tubercule métatarsien ligoniforme (1); articulation tibio-tarsienne atteignant le bord antérieur de l'œil; sur le dos, quelques replis irréguliers. *R. labrosa*, Cope.

Si *R. labrosa* est spéciale à Madagascar, *R. mascareniensis* vit non seulement dans cette île et les îles voisines, mais aussi dans l'Afrique entière.

2. — Genre MANTIDACTYLUS, Boulenger.

Spécial à Madagascar et à Nossi-Bé, le genre *Mantidactylus*, qui compte actuellement 23 espèces, est caractérisé par une phalange surnuméraire aux doigts et aux orteils, par la forme en T de la phalange terminale et par des doigts libres. Il existe aussi, chez la plupart des espèces, sur la face postérieure de la cuisse, une glande circulaire ou elliptique et allongée dans le sens du membre.

(1) Ce tubercule métatarsien interne, large, saillant et tranchant, est comparable à une houe, d'où le terme de ligoniforme (de *ligo*, houe, et *forma*, forme) que je propose pour exprimer d'un seul mot la manière d'être d'un tel tubercule, que l'on rencontre assez fréquemment. Ce terme, qui correspond au *shovel-shaped* anglais et au *schaufelförmig* allemand, convient même mieux que ceux-ci, le tubercule en question ayant plutôt la forme d'une houe que celle d'une pelle. Dumeril et Bibron l'avaient comparé à un éperon, dont il n'a en aucune façon l'aspect.

presque entièrement palmés. Tympan distinct, égal aux $2/3$ du diamètre de l'œil. Articulation tibio-tarsienne dépassant l'extrémité du museau. Peau lisse en dessus; ventre légèrement granuleux.....

aux $3/4$ palmés.

Tympan égal au demi-

Sur le dos.....

au moins

égal

au second.

Orteils

des saillies verruqueuses longitudinales irrégulières. *Canthus rostralis* modérément marqué....

des verrues plates très indistinctes. *Canthus rostralis*

obtus.....

dépassant l'extrémité du museau. Dos avec des replis dermiques glanduleux et des tubercules saillants. Un épéron dermique conique sous l'articulation tibio-tarsienne.....

a 1-2 palmés.

Articulation

tibio-

tarsienne

ne dépassant pas l'extrémité du museau. Dos avec de courts replis glanduleux longitudinaux à peine saillants. Un repli glandulaire latéral. Face inférieure lisse.....

arrondi. *Canthus rostralis* obtus. Peau lisse en dessus

atteignant et inférieurement.....

l'œil.

Museau

subacuminé. *Canthus rostralis* anguleux. Peau lisse

en dessus, granuleuse sous le ventre et les

cuisses.....

un tubercule. Orteils presque entièrement palmés. Articulation

tibio-tarsienne atteignant le bord antérieur de l'œil. Dos cha-

grné; ventre lisse.....

pas de tubercule. Orteils largement palmés. Articulation tibio-

tarsienne atteignant l'œil. Peau finement granuleuse en

dessus.....

plus grand que l'œil. Narine plus près de l'extrémité du museau

que de l'œil. Orteils légèrement palmés. Un repli glandulaire

latéro-dorsal. Peau presque lisse en dessus; des replis sur les

flancs.....

presque aussi

subacuminé, tronqué. Orteils presque entièrement

palmés. Peau lisse en dessus; ventre granuleux.

grand

1. *M. madagascariensis*, A. Dum.

2. *M. ulcerosus*, Boeliger.

3. *M. curtus*, Boulenger.

4. *M. asper*, Boulg.

5. *M. betsileanus*, Boulg.

6. *M. biporus*, Boulg.

7. *M. redemitus*, Boulg.

8. *M. piger*, Mocq.

9. *M. guttulatus*, Boulg.

10. *M. acuminatis*, Peracca.

11. *M. flavicrus*, Boulg.

Premier doigt		plus court que le second. Tympan	distinct,	égal aux 2/3 du diamètre de l'œil. Orteils	que l'œil. Muscu		
					acuminé, saillant. Orteils à 1/2 palmés. Dos finement granuleux, avec 3 replis glandulaires longitudinaux.....	12. <i>M. opiparis</i> , Peracca.	
					environ les 3/4 de l'œil. Orteils presque entièrement palmés. Peau finement granuleuse en dessus, lisse inférieurement.....	13. <i>M. taoudae</i> , Peracca.	
					une papille conique. Dos lisse; ventre granuleux....	14. <i>M. ambrensis</i> , Mocq.	
					aux 3/4 palmés. } une papille hémisphérique. } Dos et ventre lisses..... } Sur la langue } pas de papille. Partie posté- rieure du ventre et des cuisses granuleuse.....	15. <i>M. Belloti</i> , Mocq.	
					à 1/2 palmés. Extrémité des doigts et des orteils légèrement dilatée. Peau lisse.....	16. <i>M. lugubris</i> , A. Dum.	
					au 1/4 palmés. Articulation tibio-tarsienne atteignant l'extrémité du muscu. Dos gra- nuleux; ventre lisse.....	17. <i>M. alata</i> , Peracca.	
					un peu plus grand que le 1/2 diamètre de l'œil. Orteils plus qu'aux 2/3 palmés. Dos granuleux; ventre glanduleux.....	18. <i>M. albofrenatus</i> , F. Mull.	
					entièrement palmés. Disques des doigts grands. Dos et ventre lisses; flancs glanduleux.....	19. <i>M. granulatus</i> , Boettg.	
					égal au 1/2 diamètre } de l'œil. } Orteils } un peu plus qu'à 1/2 palmés. Dos lisse, avec 2 paires de replis glanduleux. Ventre gran- uleux.....	20. <i>M. Gorani</i> , Boulg.	
					petit et largement séparé de l'œil. Orteils palmés jusqu'à la base des disques. Dos chagriné; ventre lisse.....	21. <i>M. phaeiferus</i> , Boulg.	
					considérablement plus court que le second. Orteils palmés jusqu'aux disques. Muscu long, saillant et acuminé. Tympan égal aux 3/4 du diamètre de l'œil. Narine à égale distance de l'œil et de l'extrémité du muscu. Dos chagriné, avec quelques très petites verrues; face ven- trale lisse.....	22. <i>M. Grandidieri</i> , Mocq.	
						23. <i>M. Majori</i> , Boulg.	

En dressant le synopsis qui précède, nous n'avons tenu aucun compte de la présence ou de l'absence d'une glande erurale chez les diverses espèces de Mantidactyles. L'existence en a cependant été constatée chez les espèces suivantes :

M. guttulatus,
piger,
ærummalis,
opiparis,
inaudax,
biporus,
ulcerosus,
ambreensis,
Bellyi,
lugubris,
aluta,
albopunctatus,
Grandidieri,
Majori.

Mais il nous a semblé que cette glande manquait de constance chez une même espèce. Boettger et Peracca avaient déjà remarqué, le premier de ces herpétologistes chez *M. ulcerosus*, le second chez *M. aluta*, qu'elle était plus apparente chez les mâles ; fait-elle défaut chez les femelles de certaines espèces quand, cependant, les mâles de ces mêmes espèces en sont pourvus ? C'est une question que nous n'avons pu approfondir et dont la solution exigeait l'emploi de matériaux que nous ne possédions pas. Elle reste entière (1).

Il est également à remarquer que, chez la grande majorité des espèces de Mantidactyles, les disques terminaux des doigts et des orteils sont peu développés, parfois même très petits, comme chez *M. curtus*, — *madagascariensis*, — *betsileanus*, — *inaudax*, — *aluta*, et que la forme en T de la phalange terminale est à peine indiquée chez ces espèces.

(1) L'étude de la structure de la glande elle-même, qui est très diversement constituée chez les différentes espèces, offrirait sans nul doute un grand intérêt.

3. — Genre RHACOPHORES, Kuhl.

Ce genre a de grandes affinités avec le précédent. Il s'en distingue en ce que les doigts sont plus ou moins palmés et que la phalange terminale des doigts et des orteils est bifurquée, au lieu d'être en **T**. Il ne semble pas qu'une glande crurale ait jamais été observée chez les Rhacophores.

Assez nombreux à Madagascar, ces Ranidés habitent également la région indienne et le Japon dans l'Ancien Monde; ils sont inconnus dans le Nouveau.

Synopsis des espèces malgaches.

SÉRIE A : DOIGTS A PEU PRÈS AU TIERS PALMÉS.

		au moins aux 2/3 du diamètre de l'œil. Narine plus près de l'œil que de l'extrémité du museau. Un fort repli au-dessus du tympan. Doigts presque au 1/3 palmés, les orteils presque complètement. Articulation tibio-tarsienne atteignant l'extrémité du museau. Dos lisse, ventre granuleux.....	1. <i>Rh. Goudoti</i> , Tschudi.
Tympan	distinct, égal	ouverte près de l'extrémité du museau. Les doigts au 1/3 palmés, les orteils aux 2/3. Articulation tibio-tarsienne atteignant l'extrémité du museau. Peau lisse en dessus, granuleuse sous le ventre et les cuisses.....	2. <i>Rh. miniatus</i> , Mocq.
	au 1/2 diamètre de l'œil. Narine	ouverte plus près de l'œil que de l'extrémité du museau. Les doigts presque au 1/3 palmés, les orteils palmés aux 2/3. Articulation tibio-tarsienne atteignant l'œil. Peau lisse en dessus, granuleuse sous le ventre et les cuisses.....	3. <i>Rh. rhodocelis</i> , Boulg.
		peu distinct, égal au 1/3 du diamètre de l'œil. Narine ouverte plus près de l'extrémité du museau que de l'œil. Les 2 doigts externes au 1/3 palmés, les orteils largement. Articulation tibio-tarsienne atteignant la narine. Peau lisse en dessus, granuleuse sous le ventre et les cuisses.....	4. <i>Rh. anceps</i> , Mocq.

SÉRIE B : DOIGTS AU MOINS A DEMI PALMÉS.

<p>un appendice cutané triangulaire se prolongeant à sa base le long de l'avant-bras en un repli</p>	<p>bien distinct. Tympan égal aux $\frac{2}{3}$ du diamètre de l'œil. Tête plus large que longue. Dents vomériennes en 2 groupes sur une ligne transversale en arrière du niveau des <i>choanæ</i>. Doigts largement, orteils jusqu'aux disques palmés. Disques terminaux non tronqués. Narine à égale distance de l'œil et de l'extrémité du museau.....</p>	<p>5. <i>Rh. madagascariensis</i>, Peters.</p>
<p></p>	<p>rudimentaire. Tympan égal au $\frac{1}{2}$ diamètre de l'œil. Tête aussi longue que large. Dents vomériennes en 2 groupes modérément obliques. Doigts largement palmés, les orteils jusqu'aux disques. Narine à égale distance de l'œil et de l'extrémité du museau.....</p>	<p>6. <i>Rh. brachychir</i>, Boettg.</p>
<p></p>	<p>distinct, égal au $\frac{1}{2}$ diamètre de l'œil. Doigts largement palmés, orteils jusqu'aux disques. Dents vomériennes en 2 très petits groupes en arrière du niveau des <i>choanæ</i>. Articulation tibio-tarsienne atteignant l'extrémité du museau. Dos lisse; ventre et gorge granuleux.....</p>	<p>7. <i>Rh. albilabris</i>, Boulg.</p>
<p>pas d'appendice cutané. Tympan</p>	<p>distinct, égal au demi-diamètre de l'œil. Doigts externes à $\frac{1}{2}$ palmés, les orteils aux $\frac{3}{4}$. Narine ouverte plus près de l'œil que de l'extrémité du museau. Articulation tibio-tarsienne atteignant le milieu de la distance de l'œil à l'extrémité du museau. Peau lisse en dessus, granuleuse sous le ventre et les cuisses. Rouge cramoisi en dessus, avec parfois des taches noirâtres éparses sur le dos. peu distinct, égal au $\frac{1}{2}$ diamètre de l'œil. Doigts à $\frac{1}{2}$ palmés, les orteils aux $\frac{3}{4}$. Dents vomériennes sur une ligne transversale en arrière du niveau des <i>choanæ</i>. Articulation tibio-tarsienne atteignant le bord antérieur de l'œil. Dos lisse; ventre granuleux.....</p>	<p>8. <i>Rh. Majori</i>, Boulg. 9. <i>Rh. luteus</i>, Boulg.</p>

An coude et au talon

SÈME C : DOIGTS LIBRES OU LÉGÈREMENT PALMÉS.

aux $3/4$ du diamètre de l'œil. Dents vomériennes en 2 groupes obliques en arrière au niveau des *choanae*. Narine beaucoup plus près de l'extrémité du museau que de l'œil. Palmure des doigts rudimentaire; orteils presque entièrement palmés. Articulation tibio-tarsienne atteignant entre l'œil et la narine.....

aux $2/3$ du diamètre de l'œil. Dents vomériennes en 2 petits groupes obliques en arrière du niveau des *choanae*. Doigts libres; orteils presque entièrement palmés. Articulation tibio-tarsienne dépassant l'extrémité du museau.....

entièrement palmés, doigts légèrement. Articulation tibio-tarsienne arrivant en avant de l'œil. Dos lisse; ventre granuleux.....

presque entièrement palmés, les doigts très légèrement. Dents vomériennes en 2 groupes obliques au niveau du bord postérieur des *choanae*. Articulation tibio-tarsienne atteignant l'œil. Peau lisse en dessus, granuleuse sous le ventre et les cuisses.....

aux 2-3 palmés. Doigts courts, libres ou avec une palmure rudimentaire. Dents vomériennes en arrière du niveau des *choanae*. Disques digitaux un peu plus petits que le tympan. Deux tubercules métatarsiens, l'inférieur elliptique, l'externe rond et plat. Articulation tibio-tarsienne atteignant le milieu de la distance entre l'œil et l'extrémité du museau. Dos lisse, ventre légèrement granuleux. Flancs bruns, avec des taches blanches.....

à $1/2$ palmés, les doigts à la base. Dents vomériennes en arrière du niveau des *choanae*. Disques digitaux presque aussi grands que le tympan. Articulation tibio-tarsienne atteignant entre l'œil et l'extrémité du museau. Narine un peu plus près de l'extrémité du museau que de l'œil. Dos lisse; ventre légèrement granuleux....

à 1-2 palmés; palmure des doigts rudimentaire. Dents vomériennes en 2 groupes légèrement obliques immédiatement en arrière du niveau des *choanae*. Narine à égale distance de l'œil et de l'extrémité du museau. Premier doigt beaucoup plus court que le second.

10. *Rh. opisthodon*, Boulg.11. *Rh. funigatus*, Mocq.12. *Rh. tephromystax*, A. Dum.13. *Rh. Crossleyi*, Peters.14. *Rh. Mocquardi*, Boulg.15. *Rh. depressiceps* 1, Boulg.

au 1-2
diamètre
de l'œil.
Orteils
distinct,
égal

Dos et tête avec de petites verrues lisses. Ventre et le dessous des cuisses granuleux.

16. *Rh. Peracca*, Boulg.

aux disques des doigts, petit. Dents vomériennes en 2 groupes obliques en arrière du niveau des *choanae*. Narine plus près de l'extrémité du museau que de l'œil. Le 1^{er} doigt plus court que le 2^e. Un repli cutané bordant les doigts, dont la palmure est rudimentaire. Articulation tibio-tarsienne atteignant au delà de l'œil. Dos lisse; ventre granuleux.

17. *Rh. Liber*, Peracca.

au 1/3 du diamètre de l'œil, petit, peu distinct. Narine plus près de l'œil que de l'extrémité du museau. Dents vomériennes en 2 groupes obliques convergents. Doigts à peine, orteils presque entièrement palmés. Articulation tibio-tarsienne dépassant un peu l'œil. Dos lisse; ventre granuleux.

18. *Rh. Boulengeri*, Peracca.

très petits. orteils aux 2/3 palmés. Narine à égale distance de l'œil et de l'extrémité du museau. Dents vomériennes en arrière du niveau des *choanae*. Articulation tibio-tarsienne atteignant le bord postérieur de l'œil. Dos lisse; ventre granuleux.

19. *Rh. Boettgeri*, Boulg.

modérés. orteils aux 3/4 palmés. Narine à égale distance de l'œil et de l'extrémité du museau. Dents vomériennes en arrière du niveau des *choanae*. Articulation tibio-tarsienne atteignant le centre de l'œil. Dos lisse; le ventre et le dessous des cuisses granuleux.

20. *Rh. farnocatis*, Boulg.

aussi grands que le tympan. orteils presque à 1/2 palmés. Tympan modérément distinct, égal au 1/3 du diamètre de l'œil. Museau acuminé. Dents vomériennes en 2 petits groupes obliques partant de l'angle postéro-interne des *choanae*. Articulation tibio-tarsienne atteignant l'œil. Dos et ventre lisses.

21. *Rh. pulcher*, Boulg.

(1) L'espèce *Rh. difficilis* Boettger (*Katal. Batr. Mos. Senck. Gesellschaft*, p. 14) nous paraît bien voisine de *Rh. depressiceps*, et si elle ne figure pas dans notre synopsis, c'est qu'il nous a été impossible d'établir entre ces 2 espèces des caractères différentiels précis. Voici, d'ailleurs, la diagnose de l'espèce de Boettger; on pourra la comparer à celle de *Rh. depressiceps*, qui ne nous est connue que par la description de Boulenger. Tympan égal aux 3/8 du diamètre de l'œil; orteils aux 3/4 palmés, les doigts faiblement. Dents vomériennes en 2 petits groupes immédiatement en arrière du niveau des *choanae*. Disques digitaux aussi grands que le tympan. Articulation tibio-tarsienne atteignant la narine, qui est plus près de l'extrémité du museau que de l'œil. Dos lisse; moitié postérieure du ventre fortement granuleuse. — Ajoutons que le premier doigt est plus court que le second, mais que la longueur relative de ces 2 doigts n'est pas indiquée par Boettger chez *Rh. depressiceps* et que ce caractère aurait pu constituer entre les 2 espèces une différence réelle ou, au contraire, en confirmer l'identité.

Tympan

indistinct
ou peu
distinct
et petit.
Doigts
palmés
à 1 a
base.
Disques
digitaux

4. — Genre ARTHROLEPTIS, Smith.

On connaît une douzaine d'espèces d'*Arthroleptis*, qui sont toutes africaines, à l'exception d'une seule, *A. horridus*, Boettger, rapportée d'abord au genre *Hemimantis* de Peters et qui est originaire de Nossi-Bé. Elle se distingue surtout par sa tête plus large que le tronc, par des disques terminaux distincts aux doigts et aux orteils et par ses tubercules dorsaux.

5. — Genre RAPPIA, Günther.

Le genre *Rappia* compte environ 25 espèces, toutes de taille médiocre, dont 6 habitent Madagascar, les autres l'Afrique intertropicale.

Synopsis des espèces malgaches.

<div> <div>Tympan</div> <div>invisible, Museau</div> <div>arrondi.</div> <div>Doigts</div> <div>à 1/2 palmés.</div> <div>Orteils</div> </div>	distinct. Museau arrondi, aussi long que le diamètre de l'œil. Doigts palmés au 1/3, les orteils complètement. Articulation tibio-tarsienne atteignant l'œil. Peau lisse en dessus, granuleuse sous le ventre. Flancs avec de grandes taches blanchâtres sur fond sombre.....	1. <i>R. Idæ</i> , Steindachner.
	court, acuminé. Corps allongé. Chez le ♂, un disque gulaire adhésif très large. Doigts presque au 1/4 palmés, les orteils à 1/2. Pas de saillies glanduleuses à l'angle de la bouche. Peau lisse en dessus, granuleuse sous le ventre et sous les cuisses. Cinq raies longitudinales blanc d'argent sur le dos et les flancs.....	2. <i>R. Rutenbergi</i> , Boettg.
	au 1/3 palmés, les orteils aux 3/4. Langue piriforme, légèrement échancrée en arrière. Des glandules distincts à l'angle de la bouche. Articulation tibio-tarsienne atteignant l'œil. Peau lisse en dessus. Le ♂ avec un disque adhésif gulaire réniforme. Une ligne blanche plus ou moins visible de l'œil à l'aîne.....	3. <i>R. renifer</i> , Boettg.
	aux 2/3 palmés. Langue cordiforme. Articulation tibio-tarsienne atteignant entre l'œil et l'extrémité du museau. Un disque adhésif gulaire chez le ♂. Peau lisse en dessus, granuleuse sous le ventre et les cuisses.....	4. <i>R. Horstockii</i> , Schlegel.
	aux 3/4 palmés. Tête petite; museau subacuminé. Articulation tibio-tarsienne atteignant l'œil ou un peu au delà. Peau lisse en dessus, granuleuse sous le ventre et les cuisses. Une raie jaune allant du sommet du museau le long des flancs...	5. <i>R. betsileo</i> , Grand.
	entièrement palmés. Tête déprimée. Narine ouverte près de l'extrémité du museau. Articulation tibio-tarsienne atteignant un peu au delà de l'œil. Peau lisse en dessus, granuleuse sous le ventre et les cuisses. Parties supérieures brunes, élégamment ponctuées de blanc jaunâtre.....	6. <i>R. guttulata</i> , Günth.

Les 6 espèces comprises dans le synopsis qui précède vivent à Madagascar, et l'une d'elles, *R. Horstoeckii*, a été également rencontrée dans le sud de l'Afrique. Nous devons, toutefois, faire quelques réserves relativement à l'habitat de *R. guttulata*. L'origine des types spécifiques est africaine, mais de localité inconnue, et celle des spécimens, au nombre de 6, que le Muséum de Paris possède depuis de longues années, bien qu'étant considérée comme malgache, ne présente pas toutes les garanties désirables de certitude pour qu'il ne subsiste aucun doute à cet égard. Cet habitat a besoin d'être contrôlé et déterminé d'une manière exacte. Il doit vraisemblablement être des plus restreints, puisque nos explorateurs n'ont pu, pendant une longue période de temps, recueillir ni à Madagascar ni ailleurs un seul spécimen de cette espèce de *Rappia*, si remarquable par sa coloration, et il ne semble pas que les chercheurs étrangers aient été plus heureux.

6. — Genre MEGALIXALUS, Günther.

La distribution géographique de ce genre est celle du précédent, dont il offre les caractères généraux et dont il diffère en ce qu'il a la pupille verticale. On n'en connaît qu'une douzaine d'espèces, dont 2 habitent Madagascar et une troisième (*M. tricolor*) Nossi-Bé.

Synopsis des espèces malgaches.

Muséum	arrondi. Peau	lisse en dessus, granuleuse sous le ventre et les cuisses. Un petit tubercule métatarsien externe à la base du 4 ^e orteil. Un repli cutané le long du bord interne du 1 ^{er} orteil. Face dorsale finement ponctuée de noir sur fond grisâtre. Face ventrale blanc sale.	1. <i>M. madagascariensis</i> , D. B.
		lisse en dessus, sous la gorge et sous les cuisses, chagrinée sous le ventre. Doigts palmés à la base. Tubercule métatarsien externe nul ou peu apparent. Tubercules sous-articulaires petits, arrondis, assez saillants. Repli cutané le long du bord interne du 1 ^{er} orteil rudimentaire. Face dorsale vert pâle ou brun-olive, avec ou sans petites taches brun sombre. Face inférieure tout entière, les bras et les cuisses, couleur de chair.	2. <i>M. Boettgeri</i> , Mocq.
		presque subacuminé. Peau lisse en dessus et sur la face interne des cuisses. Tubercule métatarsien externe nul. Face ventrale avec des granulations glanduleuses serrées. Doigts au 1/3 palmés. Tubercules sous-articulaires peu distincts. Face dorsale blanc d'argent; une tache susoculaire noire arrondie; une bande longitudinale noire part du museau, traverse l'œil et s'étend le long du tronc jusqu'à l'anus, se résolvant en taches en arrière. Toute la face inférieure, les bras et les cuisses, jaune-safran.	4. <i>M. tricolor</i> , Boettg.

II. — Famille des DENDROBATIDÆ.

Essentiellement caractérisée par l'absence de maxillaires et de dents vomériennes, par des diapophyses sacrées non dilatées, une pupille horizontale, des métatarsiens externes unis et, en général, une phalange terminale en T, cette famille ne comprend que les 4 genres : *Dendrobates* Wagl., *Cardioglossa* et *Mantella* Boulg., et *Stumpffia* Boettger. Le premier habite l'Amérique tropicale, le second le Congo français; les deux autres sont particuliers à Madagascar, Nossi-Bé et la Réunion.

Synopsis des genres malgaches.

Langue échancrée en arrière. Doigts et orteils libres, terminés par des disques réguliers.	<i>Mantella</i> , Boulg.
Langue entière, divisée par un sillon transversal. Doigts et orteils sans disques terminaux.	<i>Stumpffia</i> , Boettg.

Genre MANTELLA, Boulenger.

Aux caractères de la famille énoncés ci-dessus, on peut ajouter que, chez les *Mantella*, la phalange terminale est en T.

Synopsis des espèces.

Premier doigt	ne s'étendant pas aussi loin que le second. Narine.	beaucoup plus rapprochée de l'extrémité du museau que de l'œil. Peau très finement chagrinée en dessus. Sur la face dorsale, une large bande longitudinale vert jaunâtre ou d'un blanc plus ou moins grisâtre; flancs brun noirâtre.	1. <i>M. betsileo</i> (1), Grand.
		un peu plus rapprochée de l'extrémité du museau que de l'œil. Articulation tibio-tarsienne atteignant le tympan ou l'œil. Face dorsale lisse, avec une large croix noire sur fond blanc grisâtre, la teinte noire se continuant sur la tête.	2. <i>M. Baroni</i> , Boulg.
		le tympan ou l'œil. Face dorsale lisse, avec une large tache blanche à la racine des membres et de plus petites sous l'abdomen.	3. <i>M. Cowani</i> , Boulg.
		beaucoup plus rapprochée de l'extrémité du museau que de l'œil. Peau très finement chagrinée en dessus, d'un noir bleuâtre uniforme. Cuisses et face interne des jambes d'un beau rouge chez le ♂.	4. <i>M. madagascariensis</i> , Grand.
s'étendant aussi loin que le second. Repli latéro-dorsal	nul. Narine	un peu plus rapprochée de l'extrémité du museau que de l'œil. Articulation tibio-tarsienne atteignant le tympan. Peau granuleuse sur le dos; face ventrale lisse. Tout le corps d'un rouge orangé uniforme.	5. <i>M. aurantiaca</i> , Mocq.
		présent, partant de l'angle postérieur de la paupière supérieure. Peau très poreuse, finement chagrinée sur le dos et la tête; face ventrale lisse; face postéro-inférieure des cuisses grossièrement granuleuse. Face dorsale brun rouge sombre; le reste du corps noir.	6. <i>M. Attemsi</i> , Werner.

(1) *Dendrobates Elenauii*, Boettger (*Abhandl. Senck. Ges.*, 1881, XII, 319, pl. V, fig. 20 a-c) = *M. betsileo*.

Les cinq premières de ces six espèces habitent Madagascar; mais *M. betsileo* a été rencontrée également à Nossi-Bé, et *M. Baroni* à la Réunion. Quant à *M. Attemsi*, il y a incertitude sur sa provenance entre Madagascar et Nossi-Bé.

Ces six espèces de *Mantella* ont entre elles de grandes affinités.

Elles présentent toutes deux tubercules métatarsiens, l'externe très petit, mais bien distinct; chez toutes, la peau est granuleuse sous les cuisses, le tympan distinct. La narine est beaucoup plus près de l'extrémité du museau que de l'œil chez *M. madagascariensis* et *M. betsileo*; elle en est seulement un peu plus rapprochée chez les espèces n^{os} 2, 3 et 5 (1).

L'articulation tibio-tarsienne, le membre postérieur étant dirigé en avant le long des flancs, atteint l'extrémité du museau chez *M. Attemsi*, l'œil ou un peu au delà chez *M. betsileo*, l'œil chez *M. madagascariensis*, le tympan ou l'œil chez *M. Baroni*, le tympan chez *M. aurantiaca*, et l'épaule chez *M. Cowani*.

Mais la coloration est caractéristique et paraît constante dans chaque espèce. On doit remarquer, cependant, que si le noir ne subit pas d'altération sous l'action prolongée de l'alcool, les teintes vives, au contraire, le vert, le rouge, l'orangé, disparaissent rapidement.

Genre STUMPFIA, Boettger.

Les deux espèces suivantes sont connues :

Doigts et or- teils	tronqués à leur extrémité libre. Extrémité posté- rieure de la langue acuminée.....	<i>St. psiloglossa</i> , Boettger.
	non tronqués à leur extrémité, l'interne tubercu- liforme. Partie postérieure de la langue arrondie en arrière.....	<i>St. madagascariensis</i> , Mocq.

La première de ces espèces provient de Nossi-Bé, la seconde de la montagne d'Ambre au nord de Madagascar.

(1) Nous ignorons la position qu'elle occupe chez *M. Attemsi*.

III. — Famille des ENGYSTOMATIDÆ.

Les membres de cette famille se laissent aisément reconnaître à l'absence de dents maxillaires et à la dilatation des diapophyses des vertèbres sacrées.

Très irrégulièrement dispersés dans l'Ancien et le Nouveau Monde, ils sont rapportés à une vingtaine de genres, dont quatre ont des représentants à Madagascar.

Synopsis des genres malgaches.

Dents vomériennes	nulles. Précora- coïde	large. Doigts et orteils non dilatés en disques réguliers. Pupille horizontale. Métatarsiens externes unis. Langue entière.....	1. <i>Catophrynus</i> , Tschudi.
		dilatés en un grand disque à l'extrémité, les orteils non dilatés. Phalange terminale des doigts en T, celle des orteils simple. Diapophyses sacrées faiblement dilatées. Pupille horizontale. Métatarsiens externes unis. Langue entière.....	2. <i>Scaphiophryne</i> , Boulg.
	grêle. Doigts	non dilatés à leur extrémité. Diapophyses sacrées assez fortement dilatées. Phalange distale terminée en pointe. Pupille?.....	3. <i>Pseudohemisus</i> , Mocq.
		présentes, en un demi-cercle continu. Doigts non dilatés à l'extrémité. Pupille horizontale. Langue entière.....	4. <i>Rhombophryne</i> , Boettg.

1. — Genre CALOPHRYNUS, Tschudi.

Ce genre n'est connu que par un petit nombre d'espèces, dont deux ont été rencontrées dans la région orientale (Birmanie, sud de la Chine, Bornéo) et trois autres à Madagascar. Celles-ci peuvent se distinguer de la manière suivante :

Sous le talon	{	pas de tubercule. Orteils au 1/3 palmés. Face ventrale légèrement granuleuse.....	<i>G. madagascariensis</i> , Boulg.
		modérément courts, acuminés. Orteils palmés à la base. Museau et membres courts. Brun sombre en dessus, avec des marbrures grisâtres, plus clair sous le ventre. Une large raie blanchâtre allant de l'œil au membre antérieur...	<i>G. calcaratus</i> (1), Mocq.
		Doigts { extrêmement courts et très obtus. Museau et membres plus courts que chez <i>calcaratus</i> . Gris-olive pâle en dessus, blanc en dessous, avec quelques taches et vermiculations. Une bande sombre en chevron entre les yeux.....	<i>G. brevis</i> , Boulg.

2. — Genre SCAPHOPHRYNE, Boulenger.

On n'en connaît qu'une seule espèce, *Sc. marmorata*, Boulenger.

Elle a la tête petite, le museau très court et tronqué, la langue entière, un petit tubercule tarsien sous l'articulation tibio-tarsienne et un grand tubercule métatarsien interne ligoniforme. Provient de Madagascar.

3. — Genre PSEUDOHISMUS, Mocquard.

Une seule espèce, *Ps. obscurus*, Grandidier.

Elle est pourvue, comme la précédente, d'un grand tubercule métatarsien interne ligoniforme. La forme de la langue est inconnue.

Cette espèce semble spéciale à Madagascar.

4. — Genre RHOMBOPHRYNE, Boettger.

La seule espèce connue, *Rh. testudo*, Boettger, a des formes lourdes, trapues. Tête courte et très large, avec un museau obtus ; bouche et œil petits ; tympan peu distinct. Sur la face dorsale, de courts replis glandulaires.

Elle a été rencontrée à Nossi-Bé et à Madagascar.

(1) On observe en général, chez cette espèce, un repli latéral longitudinal qui est parfois limité à la région inguinale et dont l'existence normale ou accidentelle est encore incertaine.

Toutes les espèces appartenant à ces neuf genres ont été rencontrées à Madagascar, et le genre *Cophyla* est le seul qui, jusqu'ici, soit en même temps représenté à Nossi-Bé, d'où provient même le type de la seule espèce que l'on en connaisse actuellement. Ceci suffit à indiquer la distribution géographique générale de l'ensemble des Dyscophidés malgaches, et nous n'y reviendrons pas.

1. — Genre *DYSCOPHUS*, Grandidier.

Synopsis des espèces.

Repli transversal postcéphalique	présent.	Dents palatines sur une ligne transversale	sensible-ment droite.	Narine	beaucoup plus rapprochée de l'extrémité du museau que de l'œil.....	1. <i>D. insularis</i> , Grandidier.
					un peu plus rapprochée de l'œil que de l'extrémité du museau. Sur le dos, un losange allongé à marge noire et à centre rouge tacheté de noir.....	2. <i>D. Guineti</i> , Grandidier.
	nul.	Narine	chaque série	recourbée en arrière à son extrémité interne.	allongé transversalement. Coloration rouge uniforme..	3. <i>D. antongilii</i> (1), Grand.
					petit et arrondi. Coloration grise sombre nuancé de brun.....	4. <i>D. Alluaudi</i> , Mocquard.
	nul.	Narine	Orifice nasal interne	à égale distance de l'extrémité du museau et de l'œil. Un repli glandulaire latéro-dorsal.....		5. <i>D. Grandidieri</i> , Boulg.
					plus voisine de l'extrémité du museau que de l'œil. Premier doigt plus court que le second. Pas de repli glandulaire latéro-dorsal.....	6. <i>D. beloensis</i> , Mocq.

(1) STEINDACHNER (*Sitzungsber. d. Akad. d. Wiss. zu Wien*, 1882, Bd. LXXXV, p. 191) a assimilé à tort *D. antongilii* à *D. Guineti* : les 2 espèces sont bien distinctes (Voir *Bull. Soc. Philom.*, 1895, p. 109).

2. — Genre PLETHODONTOHYLA, Boulenger

Synopsis des espèces.

Extrémité des doigts	} dilaté	en un grand disque. Doigts et orteils modérément allongés; le premier doigt beaucoup plus court que le second.....	1. <i>Pl. notosticta</i> , Günther.
		en un petit disque triangulaire. Doigts et orteils assez grêles; le premier doigt un peu plus court que le second. Une tache inguinale noire bordée de clair.....	3. <i>Pl. inguinalis</i> , Boulg.
		simplement renflée. Doigts et orteils courts....	3. <i>Pl. brevipes</i> (1), Boulg.

3. — Genre MANTIPUS, Peters.

Une seule espèce est connue, *M. Hildebrandti*, Peters.

La tête est déprimée, plus large que longue; le museau triangulaire, obtus à son extrémité; le *canthus rostralis* distinct; la langue grande, ovale, libre en arrière et sur les côtés. Les faces dorsale et ventrale sont lisses; les doigts et les orteils libres, avec des disques terminaux triangulaires, tronqués à l'extrémité. Brun noirâtre en dessus, plus pâle inférieurement.

4. — Genre MANTOPHRYS (2), Mocquard.

Ce genre, qui a d'assez nombreux caractères communs avec le précédent, s'en distingue surtout en ce que la phalange terminale des doigts et des orteils est en forme de T, au lieu d'être bifurquée, et qu'un épais repli denticulé s'étend entre les trompes d'Eustache.

(1) Une 4^e espèce, *Pl. angulifera*, décrite par le Dr Werner (*Zool. Anz.*, 1903, p. 251), nous semble bien voisine de *Pl. inguinalis*. La provenance en est inconnue.

(2) L'espèce que j'avais rapportée, avec doute, au genre *Mantipus*, en la décrivant dans le *Bulletin de la Société Philomathique* (8^e série, 1894-1895, vol. VII, p. 133) sous le nom de *Mantipus Hildebrandti*, dont le Muséum ne possédait alors aucun représentant et dont la description par Peters (*Sitzungsb. Akad. Wiss. Berlin*, 1883, p. 166) m'avait paru, bien à tort, je l'avoue, présenter quelques erreurs, n'appartient pas au genre *Mantipus*. Un spécimen de l'espèce de Peters étant parvenu ultérieurement au Muséum, j'ai pu reconnaître l'exactitude de la description donnée par l'auteur et l'impossibilité de maintenir dans le genre *Mantipus* l'espèce en litige. Le nom de *Mantophris* (*) *lavipes* (et non *Mantiphris*, comme on l'a imprimé), que je lui avais imposé provisoirement, en prévision d'une rectification possible ou même probable, devient donc définitif, après une confrontation décisive avec un représentant authentique de *Mantipus Hildebrandti*.

(*) De μαντίς, sorte de grenouille, et ὄφρυς, sourcil.

Il n'est jusqu'ici connu que par la seule espèce : *M. laevipes*, Mocquard, dont le museau est court et arrondi, la langue large, ovale, entière, libre en arrière et sur les côtés ; le tympan distinct et égal au demi-diamètre de l'œil ; la narine plus rapprochée de l'extrémité du museau que de l'œil. Dents palatines en deux longues séries transversales. Doigts et orteils libres, le premier doigt notablement plus court que le second, les orteils terminés par un petit disque arrondi, qui est indistinct aux doigts. Un tubercule métatarsien interne lignoniforme. Peau entièrement lisse. Un repli au-dessus du tympan. Brun fauve en dessus, fauve clair sous l'abdomen avec des taches grises. A l'aîne, des taches arrondies blanc jaunâtre.

5. — Genre PHRYNOCARA, Peters.

L'unique espèce actuellement connue de ce genre, *Phr. tuberculatum*, Peters, a le tympan distinct, un peu plus petit que l'œil ; la langue grande, ovale, libre en arrière et sur les côtés ; les doigts et les orteils à extrémité obtuse. La face dorsale de la tête et du tronc est parsemée de gros tubercules saillants, entre lesquels sont disséminées de petites dépressions cupuliformes ; face ventrale lisse. Brun taché de noir en dessus, ponctué ou taché de jaune inférieurement. Phalange terminale dilatée à son extrémité en un petit disque.

6. — Genre PLATHYLA, Boulenger.

On en connaît les deux espèces suivantes :

Dents palatines	{	ne dépassant pas, du côté externe, l'angle interne des arrière-narines. Face dorsale lisse.....	<i>Pl. grandis</i> , Boulg.
		s'étendant en dehors jusqu'à l'angle externe des arrière-narines. Face dorsale couverte de tubercules verruqueux.....	<i>Pl. verrucosa</i> , Mocq.

7. — Genre PLATYPELIS, Boulenger.

Deux espèces sont connues, qu'on peut distinguer ainsi qu'il suit :

Extrémité des doigts dilatée	}	en un assez grand disque tronqué. Un tubercule métatarsien interne très indistinct.....	<i>Pl. Cowani</i> , Boulg.
		en un disque arrondi assez grand. Un gros tubercule ovale et comprimé à la base du doigt interne. Un tubercule métatarsien interne distinct, étroit, très faiblement saillant.....	<i>Pl. pollicaris</i> , Boulg.

8. — Genre COPHYLA, Boettger.

On n'en connaît encore que l'espèce *C. phyllodactyla*, Boettger, dont la tête est courte; le museau obtus à son extrémité; la langue grande, entière et libre en arrière; le tympan indistinct; les doigts libres, les orteils à peine palmés; la peau lisse en dessus, granuleuse sous le ventre et les cuisses. Brun rougeâtre en dessus, avec ou sans bandes transversales brun sombre en forme de **A** ou de **M**.

9. — Genre ANODONTOHYLA, F. Müller.

La seule espèce connue, *A. Boulengeri*, F. Müller, a le museau assez saillant, un peu comprimé; la langue piriforme, légèrement échancrée en arrière; le tympan indistinct; les disques terminaux des doigts très grands, vaguement triangulaires, ceux des orteils beaucoup plus petits; les orteils libres; les faces dorsale et ventrale finement granuleuses. Brun sombre terreuse en dessus, avec un chevron plus foncé, dont les branches descendent obliquement en arrière sur les flancs.

RÉCAPITULATION.

Telles sont les espèces de Reptiles écailleux et de Batraciens habitant Madagascar qui ont été décrites jusqu'à ce jour. Leur répartition dans les diverses familles a lieu de la manière suivante :

Reptiles.**LACERTILIENS.**

Caméléonidés	32 espèces.
Géckonidés	38 —
Iguanidés	7 —
Gerrhosauridés	10 —
Scincidés	35 —
Total	122 —

OPHIDIENS.

Typhlopidés		8 espèces.	
Boidés		3 —	
Colubridés	{	Colubrinés.....	26 —
		Homalopsinés.....	1 —
		Dipsadomorphinés.....	17 —
		Psammophinés.....	1 —
		Hydrophinés.....	2 —
Total.....		58 —	

Batraciens.

Ranidés	56 espèces.
Dendrobatidés	8 —
Engystomatidés	6 —
Dyscophidés	18 —
Total	88 —

Soit un total général de 268 espèces, sans compter celles qui ont pu m'échapper, et en y comprenant 2 espèces marines d'Hydrophinés.

En y ajoutant 1 ou peut-être 2 espèces de Crocodiles et une vingtaine d'espèces de Tortues, on aura, à quelques unités près, le chiffre aussi exact que possible de la population herpétologique actuellement connue de Madagascar.

D'après un relevé analogue concernant la faune herpétologique de cette même île et établi par le D^r O. Boettger en 1881, le nombre des espèces de Lacertiliens s'élevait alors à 84, celui des Ophidiens à 28 et celui des Batraciens à 36, formant un ensemble de 148 espèces. L'accroissement total du nombre des formes nouvelles découvertes depuis cette époque, c'est-à-dire pendant une période de vingt-sept années, s'élève donc à 120, dont 68 espèces de Reptiles et 52 de Batraciens.

Affinités des faunes herpétologique et batrachologique de Madagascar: conséquences qui en résultent relativement à l'époque géologique à laquelle cette île s'est définitivement constituée.

Pendant de longues années — et de nos jours encore — les géographes ont considéré Madagascar comme une dépendance de l'Afrique, comme une île africaine, par suite de sa proximité avec le continent noir. Mais la comparaison des faunes terrestres africaine et malgache s'oppose à cette manière de voir.

La **faune herpétologique**, par la sédentarité de ses espèces, qui sont presque toutes terrestres ou arboricoles, se prête peut-être mieux que toute autre à cette comparaison, et voici les enseignements qu'elle fournit.

Parmi les Lacertiliens, la famille des Agamidés, qui est représentée en Afrique par trois genres : *Agama* Daudin, *Uromastix* Merrem, *Aporoscelis* Boulenger, et plus de 20 espèces, et qui est plus nombreuse encore en Asie, est inconnue à Madagascar.

Il en est de même de celle des Varanidés, qui ne comprend que le seul genre *Varanus*, dont 5 espèces vivent en Afrique et une quinzaine environ dans la région orientale.

Aucune espèce de la nombreuse famille des Lacertidés, qui sont plus ou moins voisins de nos Lézards de France, n'existe à Madagascar, tandis qu'elle est représentée dans l'Afrique tropicale par 11 espèces appartenant à 5 genres : *Tropidosaura* Fitzinger, *Nucras* Gray, *Ichnotropis* Peters, *Eremias* Wiegmann, *Scapteira* Wiegmann.

On peut vraisemblablement en dire autant de la famille des Anélytrodés, qui comprend 3 genres, tous africains.

Enfin la famille des Amphibénidés, dont on connaît actuellement au moins 70 espèces habitant l'Afrique et l'Amérique tropicales, ne compte aucune espèce malgache.

Ainsi, en ce qui concerne les familles de Lacertiliens que nous venons d'énumérer, les deux faunes africaine et malgache n'ont rien de commun.

Sans doute, la plupart des familles de ce sous-ordre de Reptiles, qui ont des représentants à Madagascar, en possèdent également en Afrique.

Celle des Caméléonidés compte 32 espèces malgaches et à peu près un nombre égal d'espèces africaines; mais pas une seule espèce des premières ne se rencontre en Afrique. Il y a plus : on observe chez un assez grand nombre d'espèces malgaches quelques caractères qu'on ne rencontre pas chez les espèces africaines, comme par exemple, une poche axillaire, ou encore un prolongement rostral impair entièrement membraneux. C'est aussi à Madagascar que vivent les espèces les plus petites aussi bien que les plus grandes. De leur côté, les espèces africaines sont assez fréquemment pourvues d'une, de deux ou de trois saillies cornées portées sur le museau, ayant l'aspect de cornes, et inconnues chez les Caméléons malgaches.

La famille des Geckonidés est représentée à Madagascar par 38 espèces réparties en 10 genres, dont 7 lui sont particuliers; et des 3 autres, un seul; *Hemidactylus*, a 2 espèces (*H. mabouia* et *H. frenatus*) communes à l'Afrique et à Madagascar; encore ces deux espèces, qui sont à demi cosmopolites, peuvent-elles être considérées comme importées, la première de la région néotropicale, la deuxième de la région indienne.

L'Afrique ne possède aucun représentant de la famille des Iguanidés, qui, à part deux genres comprenant 7 espèces particulières à Madagascar, habite presque entièrement le Nouveau Monde.

La famille des Gerrhosauridés se partage à peu près également entre Madagascar et l'Afrique; mais aucune des 10 espèces malgaches ne vit sur le sol africain.

Enfin, celle si nombreuse des Scincidés, qui compte actuellement à Madagascar 36 espèces réparties en 10 genres, dont 5 sont spéciaux à cette île, les 5 autres : *Mabuia*, *Scelotes*, *Ablepharus*, *Sepsina* et *Acontias* ayant aussi des représentants en Afrique, ne possède pas une seule espèce commune aux deux régions.

La comparaison des faunes ophidiennes malgache et africaine va nous offrir, entre ces deux faunes, un contraste encore plus accentué.

Comme on l'a vu précédemment, 3 familles d'Ophidiens seulement, les Typhlopidés, les Boïdés et les Colubridés ont des représentants à Madagascar.

Or, des 8 espèces malgaches de *Typhlops*, une seule, *T. braminus*, très commune dans la région indienne, habite aussi la côte orientale de l'Afrique.

Quant aux Boïdés vivant à Madagascar, ils appartiennent à la sous-famille des Boïnés, qui a pour type le genre *Boa*; les Boïdés africains, au contraire, si l'on en excepte le genre *Eryx*, qui est inconnu à Madagascar, se rangent dans la sous-famille des Pythoninés, laquelle a pour type le genre *Python*, et dont les caractères différentiels d'avec la sous-famille des Boïnés sont des plus nets.

Enfin, sur les 10 genres de Colubrinés malgaches, 9 sont particuliers à Madagascar ou à Nossi-Bé, et le dixième, *Polyodontophis*, qui se rencontre aussi aux Comores, en Asie et dans l'Amérique Centrale, n'a aucun représentant en Afrique.

Les genres terrestres appartenant aux autres sous-familles de Colubridés malgaches : Homalopsinés, Dipsadomorphinés et Psammophinés, n'ont aucun représentant africain, à l'exception du seul genre *Geodipsas*, dont une espèce, *G. vaneroegeæ* Tornier, a été rencontrée dans l'Afrique orientale allemande (*Zool. Anz.*, 1902, p. 703).

La discordance entre les deux faunes devient encore plus frappante si l'on considère certains groupes d'Ophidiens, la plupart spéciaux à l'Afrique, où ils sont nombreux, tandis qu'ils sont absolument inconnus à Madagascar.

Signalons tout d'abord, comme appartenant encore à la famille des Colubridés, un type remarquable par ses dents pharyngiennes émailées, dont on a fait le genre *Dasyplectis*, Wagler, et qui constitue à lui seul la sous-famille des *Rhachiodontinæ*. On n'en connaît que deux espèces (peut-être trois), dont l'une, *D. scabra*, Linné, est répandue à peu près sur toute la partie de l'Afrique située au sud de l'équateur, en particulier dans l'Est-Africain, en face de Madagascar, où elle n'a cependant jamais été rencontrée; la seconde, *D. macrops*, Boulg. (1907), vit au Cameroun.

D'autre part, ainsi que nous l'avons déjà fait remarquer, on ne connaît aucune espèce malgache d'Ophidien venimeux, et on peut conclure qu'il n'en existe pas. L'Afrique, cependant, est peuplée d'un grand nombre d'espèces venimeuses, dont les unes appartiennent au groupe des Protéroglyphes, les autres à celui des Solénoglyphes.

Les Protéroglyphes africains se rangent dans la sous-famille des Élapinés (de la famille des Colubridés) ; les Solénoglyphes dans celle des Vipérinés (de la famille des Vipéridés).

Les genres d'Élapinés africains sont les suivants :

Elapechis, Boulg., avec 6 espèces toutes africaines ;

Dendraspis, Schleg., avec 4 espèces toutes africaines ;

Boulengerina, Dollo, avec 4 espèces toutes africaines ;

Naja, Laurenti, dont 7 espèces sont africaines.

Toutes ces espèces n'ont pas été rencontrées dans le sud-est de l'Afrique ; mais 3 espèces du premier de ces genres, au moins 1 du second, la plupart de celles du troisième et 4 au moins du dernier sont dans ce cas, ou vivent dans le centre de ce continent.

Sans parler de 2 genres de Vipérinés qui habitent le nord de l'Afrique (*Cerastes*, Wagler, et *Echis*, Merrem), il en existe 4 qui sont tous particuliers à l'Afrique tropicale ; ce sont les genres :

Causus, Wagler, avec 4 espèces ;

Atractaspis, Smith, dont on connaît une douzaine d'espèces ;

Atheris, Cope, avec 5 espèces ;

Bitis, Gray, avec 9 espèces ;

Certaines de ces espèces semblent confinées à l'ouest ou au centre de l'Afrique ; mais 3 *Causus*, 5 ou 6 *Atractaspis*, au moins 1 *Atheris* et 3 *Bitis* ont été rencontrées dans l'est ou le sud-est.

En présence d'un semblable envahissement et malgré le voisinage d'un aussi grand nombre d'espèces venimeuses, il est remarquable qu'aucune d'elles n'existe à Madagascar.

La **faune batrachologique** malgache présente avec celle d'Afrique les mêmes dissemblances.

Une seule espèce, *Rana mascareniensis*, qui est répandue sur l'Afrique

entière, est commune aux deux faunes ; toutes les autres, la plupart des genres, des familles elles-mêmes, diffèrent.

Parmi les Ranidés, le genre *Mantidactylus*, qui compte 23 espèces spéciales à Madagascar, n'a aucun représentant en Afrique.

L'importante famille des Dyscophidés, dont 9 genres, sur les 11 qu'elle comprend, sont particuliers à Madagascar, les 2 autres étant asiatiques, se trouve dans le même cas.

D'un autre côté, tandis que le groupe des *Areïfera* est inconnu dans la grande île malgache, il est représenté en Afrique par un assez grand nombre d'espèces de *Bufo* disséminées sur tout ce continent, particulièrement dans sa partie orientale.

Une famille appartenant au sous-ordre des Aglosses, celle des *Dactylethridæ*, spéciale à l'Afrique, est actuellement connue par 4 espèces, dont deux, *Xenopus levis*, Daudin et *X. Mülleri*, Peters, habitent le Zanzibar et le Mozambique, pour ainsi dire à proximité de Madagascar, où cependant cette famille n'a aucun représentant.

Ainsi, par ses faunes herpétologique et batrachologique, Madagascar ne peut être considéré comme une île africaine, et il nous paraît impossible d'admettre, avec certains naturalistes, que cette île s'est peuplée, avant son isolement, par émigration d'animaux venus d'Afrique.

On a cru aussi pendant longtemps à des affinités assez étroites entre les Colubrinés malgaches et ceux de l'Amérique méridionale. C'est ainsi qu'on rapportait aux genres sud-américains *Herpetodryas*, *Leptophis*, *Dromicus*, des espèces de Madagascar qui s'en distinguent par ce caractère important et de valeur générique incontestable, d'avoir leur vertèbres dorsales postérieures pourvues d'hypapophyses, qui font défaut chez les genres précités, dans lesquels ces espèces ne pouvaient être maintenues. C'est pour elles que furent établis les genres *Dromicodryas*, Boulg., et *Liopholidophis* Mocquard.

Les espèces malgaches des genres opisthoglyphes *Geodipsas*, Boulg., et *Ithyocyphus*, Günth, rapportées d'abord aux genres sud-américains *Tachymenis*, Wiegmann, et *Philodryas*, Wagler, durent en être séparées pour la même raison.

Les affinités qui existent entre les faunes herpétologiques malgache et américaine sont de médiocre importance et consistent en ce que le genre à peu près cosmopolite *Phyllodactylus*, de la famille des Geckonidés, a des représentants, spécifiquement distincts, à Madagascar et en Amérique, et que la famille, qu'on peut qualifier d'américaine, des Iguanidés, est représentée à Madagascar par les 2 genres *Hoplurus* et *Chalarodon*, qui sont d'ailleurs particuliers à cette île.

Ajoutons qu'en ce qui concerne la faune batrachologique, la famille des Dendrobatidés est connue dans l'Amérique tropicale par le genre *Dendrobates* et à Madagascar par les 2 genres *Mantella* et *Stumpffia*; mais, de ce que les genres *Tropidomotus*, *Rana* et *Hyala* ont des représentants dans la région orientale et au Canada, personne, sans doute, ne s'avisera d'en conclure à des rapports de parenté plus ou moins étroits entre les faunes de ces deux régions.

Quant aux rapports de la faune herpétologique malgache avec celle de la région orientale, ils se réduisent surtout à ceci : la famille des Caméléonidés, si riche à Madagascar, est représentée dans l'Inde et à Ceylan par *Chamaeleon calcaratus*, Merrem; la sous-famille des Psammophinés, qui l'est à Madagascar par le genre *Mimophis*, l'est dans la région indienne par le genre *Psammodynastes*, Günther; celle des Homalopsinés l'est dans l'île malgache par le genre *Alluaudina*; le genre *Polyodontophis* est connu des deux régions (et même de l'Amérique centrale), et l'espèce *Typhlops braminus* se rencontre à Madagascar et en Indo-Chine.

Le genre malgache *Langaha*, que Wallace et, après lui, le Dr Boettger rangeaient parmi les Dryophinés indiens, doit en être distrait, les *Dryophis* ayant une pupille horizontale, des vertèbres dorsales postérieures dépourvues d'hypapophyses (contrairement à ce que l'on observe chez les *Langaha*) et une dentition différente.

Pour ne rien omettre, nous mentionnerons encore ce fait que, parmi les Batraciens anoures, les genres *Rana*, *Rhacophorus* et *Calophrynus* ont des représentants, mais spécifiquement différents, à Madagascar et dans la région indienne.

Les affinités qui peuvent exister entre la faune herpétologique malgache et les faunes orientale et américaine sont donc d'ordre très secondaire, et Wallace nous paraît en avoir beaucoup exagéré l'importance, par suite, d'ailleurs, de la connaissance imparfaite que l'on avait de la première de ces faunes à l'époque où il écrivit son remarquable ouvrage.

En résumé, la faune herpétologique malgache, dans laquelle nous comprenons ici les Reptiles et les Batraciens, n'a avec les faunes herpétologiques américaine et orientale que des rapports de parenté très éloignés.

De plus, comme il est incontestable que l'île de Madagascar possède une faune herpétologique et une faune batrachologique essentiellement différentes de celles de l'Afrique, elle constitue réellement, à ce point de vue, une région zoologique distincte, la *région malgache*.

On ne peut douter cependant que Madagascar n'ait été, à une époque reculée, réunie à l'Afrique et même à l'Europe par l'Afrique, comme le prouvent les fossiles de Lémuriens trouvés par M. Guillaume Grandidier dans les phosphorites du Quercy (dont l'époque de formation correspond, suivant Lapparent, au début de l'oligocène), et de Caméléons dans ces mêmes phosphorites par de Stefano (1904), et il semble impossible de se refuser à admettre que les faunes de ces régions, à l'époque géologique où celles-ci étaient en continuité, avaient, en plus ou moins grand nombre, des espèces communes habitant au moins les points voisins de l'intervalle où, dans la suite des temps, s'est produit le bouleversement qui les isola l'une de l'autre. On ne comprendrait pas, par exemple, que tous les Caméléons vivant d'un côté de la ligne de séparation entre Madagascar et l'Afrique fussent différents spécifiquement de tous ceux qui vivaient de l'autre côté; que toutes les espèces des autres Lacertiens fussent différentes à droite et à gauche de cette même ligne; qu'il en fût de même pour tous les Ophidiens et tous les Batraciens, à moins de supposer qu'il existait entre Madagascar et l'Afrique une zone intermédiaire où la vie de toute espèce de Reptile ou de Batracien était impossible, hypothèse inadmissible.

Mais comment se rendre compte des différences que l'on observe

aujourd'hui dans les faunes herpétologiques malgache et africaine, ou, pour préciser davantage, sur les deux rives du canal de Mozambique, situées sous la même latitude, à la même altitude, et qu'une distance de 400 kilomètres à peine sépare l'une de l'autre?

La raison la plus plausible qui me paraît pouvoir être donnée de ces différences est celle-ci : Madagascar s'est séparée du continent africain, auquel elle était d'abord rattachée, avant que les Reptiles habitant ces régions eussent achevé leur évolution, qui s'est ensuite poursuivie dans des directions différentes à Madagascar et en Afrique, et par suite de laquelle se sont constitués les types génériques et spécifiques tels que nous les observons aujourd'hui, après épuisement de la plasticité dont étaient doués leurs ancêtres.

Il est difficile, sinon impossible, de fixer l'époque géologique à laquelle la scission eut lieu. Toutefois, on sait que tous les ordres de Reptiles qui vivent actuellement en Afrique et à Madagascar, Tortues (terrestres), Crocodiles, Lacertiliens et Ophidiens, ont achevé leur évolution pendant la période tertiaire. C'est ainsi que les Tortues de terre ont fait leur première apparition dans l'éocène et que tous les types actuellement vivants de ces Tortues avaient des représentants à cette époque géologique ; que le genre *Crocodylus* apparaît pour la première fois dans le crétacé supérieur et que l'évolution des espèces s'est effectuée dans le cours de cette même époque tertiaire ; que beaucoup de formes de Lacertiliens analogues à celles qui vivent de nos jours, telles que Caméléon, Agame, Iguane, Léopard, Varan, ont été également rencontrées dans les divers étages de cette formation géologique. Quant aux Ophidiens, les restes fossiles que l'on en connaît datent du tertiaire ; cependant, la forme la plus ancienne, connue seulement par ses vertèbres et désignée par Sauvage sous le nom générique de *Symoliophis*, a été rencontrée dans le Cénomanien (base du Crétacé supérieur) de l'île d'Aix.

On sait aussi que l'on rencontre à Madagascar les restes sub-fossiles de trois espèces de Tortues terrestres ; que les Crocodiliens y sont représentés par des débris de *Crocodylus robustus*, Grand. et Vaillant, et que les Ophidiens y sont connus à l'état fossile par de nombreux os, surtout des vertèbres et des côtes (G. Grandidier, 1905). Des Lacertiliens

fossiles ne semblent pas jusqu'à aujourd'hui y avoir été découverts, ce qui tient sans doute à ce que ces formes malgaches, étant toutes terrestres ou arboricoles, leurs restes se sont mal conservés, ou ont même complètement disparu. Mais un fragment de mâchoire inférieure de Caméléon (*Chamaeleon pristinus*, Leidy) est connu depuis longtemps de l'éocène de Bridger, dans le Wyoming (États-Unis), et, ainsi que nous l'avons déjà mentionné, des mâchoires de Caméléonidés (*Palaeochamaeleo europæus*, Stefano) ont été rencontrées dans les phosphorites du Quercy par De Stefano.

Il semble donc bien établi, ainsi que l'admettent les paléontologistes, que les Reptiles dont nous venons de parler ont achevé leur évolution pendant l'époque tertiaire, et comme cette évolution n'était pas terminée, ainsi que le prouve la différence des faunes, au moment où Madagascar s'est séparée de l'Afrique, il faut bien que la scission remonte à une période antérieure à cette époque, c'est-à-dire aux temps secondaires.

D'autres conséquences résultent encore des différences que l'on observe entre les faunes herpétologiques de Madagascar et de l'Afrique.

De ses observations sur la dentition des Serpents et l'évolution des crochets venimeux (*Proc. Z. S.*, 1896, p. 614), Boulenger conclut que les Ophidiens solénoglyphes dérivent des Colubridés opisthoglyphes. Sans doute, les Reptiles venimeux ayant atteint un plus haut degré de spécialisation, leur apparition a dû suivre celle des Colubridés ; mais comment admettre que les Vipéridés dérivent des Opisthoglyphes, lorsqu'on voit ces derniers si bien représentés à Madagascar, tandis que les Solénoglyphes y sont totalement inconnus ?

On ne peut pas davantage admettre qu'ils dérivent des Protéroglyphes, qui abondent en Australie, où les Solénoglyphes n'ont aucun représentant.

Dans le même ordre d'idées, il est difficile de partager la manière de voir de Cope, suivant laquelle les Caméléons dérivent des Agamidés (*Crocodylians, Lizards and Snakes of North America*, in : *Report of the U. St. Nat. Mus.*, 1900, p. 207), hypothèse qui, au premier abord, paraît assez plausible ; mais, si elle est fondée, comment se fait-il que les Caméléons soient si nombreux à Madagascar, où aucun Agamidé n'a jamais été

rencontré ? Comment expliquer, dans cette même hypothèse, qu'il n'existe dans tout le sud de l'Asie (dans l'Inde et à Ceylan) qu'une seule espèce de Caméléon (*Ch. calcaratus*), tandis que les Agamidés y sont représentés par des genres nombreux ? C'est là, évidemment, qu'auraient dû se développer les Caméléons de Madagascar.

On peut remarquer encore que des restes fossiles de ces deux formes de Lacertiliens ont été rencontrés dans les phosphorites du Quercy, le genre *Agame* par Filhol, le genre *Paleochamaeleo* par De Stefano, et qu'ainsi, dès leur première apparition dans les couches géologiques, elles se trouvent associées dans les mêmes formations, ce qui ne nous semble guère appuyer l'hypothèse que l'une dérive de l'autre. Il nous paraît plus rationnel de les considérer comme issues d'une souche commune.

Nous terminerons ces considérations par quelques mots sur l'existence si controversée du fameux continent indo-malgache, aujourd'hui submergé, que Sclater a désigné sous le nom de *Lemuria* et qui s'étendait depuis Madagascar à Ceylan, à l'Inde, Sumatra, etc. Citons seulement quelques opinions parmi les plus récentes.

Suivant Depéret, la présence de débris de Dinosauriens appartenant aux genres *Titanosaurus* et *Megalosaurus* dans des couches attribuées au Crétacé à Madagascar et dans l'Inde constitue « un argument de plus à ajouter à ceux qui ont déjà été invoqués en faveur d'une jonction, à l'époque secondaire, entre la grande île de Madagascar et le continent indien » (*C. R. Acad. Sc.*, 24 février 1896).

Le professeur Boule ne partage pas cette manière de voir. A la suite d'une communication qu'il fit à la Société géologique de France (*Bull.*, 1899, t. XXVII, p. 124), « Sur la géologie des terrains sédimentaires de Madagascar, » il présentait quelques observations sur les théories favorables à l'hypothèse d'un continent réunissant l'Afrique à Madagascar et à l'Inde pendant la durée des temps secondaires. « Ces théories, dit-il, s'appuyaient principalement sur des faits négatifs. Elles ne sauraient être maintenues aujourd'hui. » Ultérieurement, cependant, de la découverte de fossiles crétacés sur la côte orientale malgache il conclut « que Madagascar était déjà une île pendant le crétacé supérieur, » et il ajoute : « S'il a vraiment

existé, le continent Indo-Malgache devait se réduire, à cette époque, à une longue péninsule indienne ou à une suite d'îles » (*op. cit.*, 1904, p. 172-173).

Suivant G. Grandidier, « l'antique théorie de la Lémurie paraît aujourd'hui bien battue en brèche » (*Recherches sur les Lémuriens disparus et en particulier sur ceux qui vivaient à Madagascar*, p. 138, 1905).

La répartition géographique des Caméléons conduit à la conclusion admise par Depéret. Il est à remarquer, en effet, que les îles de la mer des Indes, qui jalonnent, pour ainsi dire, la direction probable et l'ampleur du continent hypothétique indo-malgache, les Seychelles, Socotra, Ceylan, nourrissent chacune une espèce particulière de Caméléon, dont aucune n'habite Madagascar (pas plus d'ailleurs que l'Afrique). Ainsi, aux Seychelles, on rencontre *Ch. tigris*, Kuhl; à Socotra, *Ch. monachus*, Gray; à Ceylan et dans l'Inde, située en face, *Ch. calcaratus*, Merrem. Ces espèces n'y ont pas été transportées et n'y ont pas immigré, puisqu'elles ne se rencontrent, au moins les deux dernières, en aucun autre lieu (1); mais, à moins d'admettre pour chacune d'elles un centre particulier de création, on doit nécessairement les considérer comme tirant leur origine du centre zoogénique général de la famille des Caméléons, qui ne peut être que Madagascar, d'où ses membres se sont dispersés dans toutes les directions, évoluant lentement et diversement suivant les différences des milieux dans lesquels ils étaient appelés à vivre.

Le fait qu'il existe quelques Caméléons dans toutes les îles qui environnent Madagascar, les Comores (*Ch. cephalolepis*, Günth., et *Ch. Poleni*, Peters), la Réunion (*Ch. verrucosus*, Cuv., et *Ch. Pardalis*, Cuv.), Maurice (ces 2 dernières espèces et *Ch. Parsonii* Cuv.), ainsi que dans celles plus éloignées et déjà mentionnées de la mer des Indes, ce fait, disons-nous, prouve suffisamment que Madagascar, reliée au nord-ouest à l'Afrique, s'étendait au nord-est bien au delà de ses limites actuelles, englobant toutes ces îles et se rattachant à l'Inde par Ceylan. Un affaissement survenu dans la suite des temps abîma sous les eaux un vaste continent, dont il ne laissa subsister, sous forme d'îles, que les points les plus

(1) Boulenger cite un spécimen de *Ch. tigris* comme provenant de Zanzibar : cet habitat est douteux.

élevés, et, dans chacune de ces îles, un ou plusieurs témoins vivants du lien, aujourd'hui rompu, qui les rattachait à Madagascar.

Si l'on excepte les espèces de Caméléon qui habitent la Réunion et l'île Maurice, lesquelles vivent aussi à Madagascar (je passe sous silence Nossi-Bé, dont la faune herpétologique se retrouve à peu près entière à Madagascar), toutes celles que l'on rencontre aux Comores, aux Seychelles, à Socotra, à Ceylan et dans l'Inde, sont différentes entre elles ainsi que des espèces malgaches. Et ces différences spécifiques ne peuvent, à mon avis, s'expliquer, comme je l'ai déjà fait en ce qui concerne les Reptiles africains, qu'en admettant que ces îles, à l'exception toutefois de Nossi-Bé, qui ne dut s'isoler qu'ultérieurement, ont été séparées de Madagascar et séparées elles-mêmes l'une de l'autre avant que fût achevée l'évolution des Caméléons, c'est-à-dire avant l'époque tertiaire et tout au moins à l'époque crétacée. C'est donc au plus tard pendant cette dernière époque que l'effondrement du continent indo-malgache dut avoir lieu ; que Madagascar, déjà séparée ou se séparant en même temps de l'Afrique, est devenue une île, et que la Lémurie se trouva réduite à des îles éparses ou réunies en groupes, et dont il ne reste actuellement que celles que nous avons citées. Il est vraiment digne de remarque que la conclusion à laquelle nous sommes conduit par l'étude de faits presque exclusivement zoologiques et zoogéographiques concorde aussi parfaitement avec les vues de Depéret relativement à l'existence de cet ancien continent à l'époque secondaire, et avec celles de Boule, affirmant que « Madagascar était déjà une île pendant le crétacé supérieur ».

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE ¹⁾

- Barbour (T.). — *Proceed. of the Biolog. Soc. of Washington*, 1903, p. 62 :
Chamaeleon macrorhinus (= *Ch. Boettgeri*, Boulg.).
- Bocage (Barboza du). — Sur un Scincoidien nouveau de Madagascar, in *Jornal de Sciencias Mathematicas, Physicas e Naturaes*, Lisboa, n° 1, 1886, p. 62 :
Sepsina, n. g.
 — *Ibid.*, 2^e série, n° II, 1889, p. 125 :
Pseudoncontias madagascariensis, nn. g. et sp..
- Boettger (D^r O.). — Die Reptilien und Amphibien von Madagascar, in *Abhandlungen der Senckenb. naturf. Gesellschaft*, 1877, Bd. XI, p. 1 à 35 :
Typhlops madagascariensis, n. sp. (p. 3);
Dipsas (*Heterurus*) *Gaimardi*, Schleg., var. *granuliceps* (= *Stenophis granuliceps*, n. sp.).
 — Erster Nachtrag, *ibid.*, 1878, Bd. XI, p. 269 à 283 :
Uroplates (= *Uroplatus*, Dum.) *Ebenau*, n. sp. (p. 273);
Ebenaria inanguis, nn. g. et sp. (p. 276).
 — Zweiter Nachtrag, *ibid.*, 1879, Bd. XI, p. 457 à 497 :
Phyllodactylus Stumpffii, n. sp. (p. 474);
Polypedates dispar (= *Rhacophorus tephromystax*, A. Dum.) (p. 488).
 — Drifter Nachtrag, *ibid.*, 1881, Bd. XII, p. 435 à 558.
- Ce troisième supplément à la faune herpétologique de Madagascar contient la description d'espèces nouvelles dont les diagnoses avaient été données par Boettger dans le *Zoologischer Anzeiger*, ann. 1880 et 1881, et qui vont être mentionnées ci-dessous.
- Diagnoses Reptilium et Batrachiorum novorum a Carolo Ebenau in Insula Nossi-Bé Madagascariensi lectorum, in *Zool. Anz.*, 1830, p. 279-283 :
Typhlops mucronatus, n. sp.; *Chamaeleo* (= *Brookesia*, Gray) *Ebenau*, n. sp.; *Pachydactylus* (= *Phelsuma*, Gray) *laticauda*, n. sp.; *Dendrobates Ebenau* (= *Mantella betsileo*, Grand.); *Cophyla phyllodactyla*, nn. g. et sp.; *Lymnodytes* (= *Mantidactylus*, Boulg.) *ulceratus*, n. sp.; *Hemimantis* (= *Arthroleptis*, Smith) *horrida*, n. sp.;
 — Diagnoses Batrachiorum novorum insulae Madagascar, *ibid.*, 1880, p. 567-568 :
Dyscophus sanguineus (= *D. antongilii*, Grand.);
Rhombophryne testudo, nn. g. et sp..
 — Diagnoses Reptilium et Batrachiorum novorum ab ill. D^r Christ. Rutenberg in Insula Madagascar collectorum, *ibid.*, 1881, p. 46-48 :

1) Dans cet Index, le nom donné par un auteur à une espèce déjà connue et qu'il a crue nouvelle est suivi, en parenthèse, du nom, précédé du signe =, qui a la priorité. De même, un nom générique impropre, ou auquel n'appartient pas l'espèce considérée, est suivi — mis en parenthèse et précédé du signe = — du nom générique généralement adopté et employé dans ce *Synopsis*.

- Pachydactylus* (= *Phelsuma*, Gray) *dubius*, n. sp.; *Hyperolius* (= *Rappia*, Günth.) *venifer*, n. sp.; *Hyp.* (= *Rappia*) *Rutenbergi*, n. sp.; *Polypedates dispar* (= *Rhacophorus tephraeomystax*), var. n. *leucopleura*; *Hylambates microtypum* (= *Rhacophorus Boettgeri*, Boulg.).
- Diagnoses Reptilium et Batrachiorum novorum ab ill. Antonio Stumpff, in *Insula Nossi-Bé Madagascariensi* lectorum, *ibid.*, **1881**, p. 358-361 :
- Dromicus Stumpffi* (= *Liopholidophis lateralis*, D. B.) ;
Gerrhosaurus rufipes (= *Zonosaurus aeneus*, Grand.) ;
Phyllodactylus oviceps (= *Ph. pictus*, Peters) ;
Scalabotes (= *Lygodactylus*, Gray) *madagascariensis*, n. sp. ;
Stumpfia psologlossa, nn. g. et sp. ;
Lymnodytes (= *Mantidactylus*) *granulatus*, n. sp..
- Diagnoses Reptilium et Batrachiorum novorum insule Nossi-Bé Madagascariensis, *ibid.*, **1881**, p. 650 :
- Typhlops Reuteri*, n. sp., et *Megalixalus tricolor*, n. sp..
- Diagnoses Reptilium et Batrachiorum novorum insulae Nossi-Bé Madagascariensis, *ibid.*, **1882**, p. 478-480 :
- Typhlops Lenzi*, n. sp. (?) (1) ; *T. euproctus* (= *T. braminus*, Daud.) ;
Gongylus Stumpffi (= *Scelotes astrolabi*, D. B.) ;
Rhacophorus brachychir, n. sp..
- *Katalog der Batrachier-Sammlung im Museum Senckenb. Naturf. Gesellschaft* p. 14 (**1892**). — Une espèce malgache nouvelle y est décrite :
- Rhacophorus difficilis*, n. sp..
- *Katalog der Reptilien-Sammlung im Mus. Senckenb. Naturf. Gesellsch.*, I (**1893**). — Les formes nouvelles suivantes d'origine malgache y sont décrites :
- Blasodactylus*, n. g. (p. 32) ; *Geckolepis polytepis*, n. sp. (p. 35) ; *Voeltzkowia mira*, nn. g. et sp. (p. 116) ;
Chamaeleon Voeltzkowi, n. sp. (p. 120) ; *Brookesia minima*, n. sp. (p. 123).
- Diagnosen eines Geckos und eines Chamaeleons aus Sud-Madagascar, in *Zool. Anz.*, **1894**, p. 137-140 :
- Phelsuma breviceps*, n. sp. ; *Chamaeleon semicristatus*, n. sp..
- Eine neue *Brookesia* (*Chamaeleontidae*) aus Nossi-Bé, *ibid.*, **1894**, p. 182 :
- Brookesia Stumpffi*, n. sp..
- *Katalog der Reptilien-Samm. im Mus. d. Senck. Naturf. Gesellsch.*, II, Schlangen (**1898**). — Un Ophidien malgache appartenant à un genre nouveau s'y trouve décrit (p. 33) :
- Pararhadina melanogaster*, nn. g. et sp..
- Boié. — *Isis*, **1827**, p. 554 :
- Hydrus* (= *Enhydrina*, Gray) *calakadyn*, n. sp..
- Boulenger (G.-A.). Description of a new Species of Frog from Madagascar, in *Annals and Magazine Nat. History*, (5), VII, **1881**, p. 360 :
- Rana* (= *Mantidactylus*, Boulg.) *guttulata*, n. sp..

1) Suivant Boettger, *T. Lenzi* diffère de *T. braminus* en ce que le sillon nasal part de la deuxième supéro-labiale (et non de la préoculaire), et que la queue est plus courte et plus obtuse. Dans son *Catal. Snak.*, vol. I, p. 16, Boulenger le considère, avec doute toutefois, comme identique à *T. braminus*. Si, cependant, le sillon nasal est tel que l'indique Boettger, les deux espèces sont distinctes. Mais comme ce dernier herpétologiste le passe sous silence dans son *Katalog* des Ophidiens du Muséum de la *Senckenb. Gesellschaft*, il y a lieu de croire qu'il s'est rangé à la manière de voir de Boulenger.

- *Catalogue of the Batrachia Salientia in the British Museum*, (1882).
- Description of a new Genus of Geckos, in *Ann. Mag. Nat. Hist.* (5), XI, 1883, p. 437 :
- Microscalabotes Cowani*, nn. g. et sp..
- *Catalogue of the Lizards in the Brit. Museum*, vol. I et II, 1885; vol. III, 1887.
- Descriptions of two new Chamaleons from Nossi-Bé, Madagascar, in *Ann. M. N. H.* (6), I, 1888, p. 22 et 23 :
- Chamaleon Güntheri* et *Ch. Boettgeri*, nn. spp..
- Descriptions of new Reptiles and Batrachians from Madagascar, *ibid.* (6), I, 1888, p. 401 à 407 :
- Uroplatus phantasticus* (= *Uroplatus Ebenau*, Boettger); *Scelotes macrolepis*, n. sp.; *Chamaleon gastrotænia*, n. sp.; *Coronella* (= *Polyodontophis*, Boulg.) *torquata*, n. sp.; *Cor. microps* (= *Pseudoxyrhopus inerinæ*, Günth.); *Dromicus Baroni* (= *Liopholidophis lateralis*, D. B.); *Langaha intermedia*, n. sp.; *Rhacophorus opisthodon*, n. sp.; *Rh. attilabris*, n. sp.; *Mantella Baroni*, n. sp.; *Platyplepis pollicaris*, n. sp..
- Note on the Classification of the *Ranidae*, in *Proc. Zool. Soc. of London*, 1888, p. 204 à 206.
- Descriptions of new Reptiles and Batrachians from Madagascar, in *Ann. M. N. H.* (6), IV, 1889, p. 244 à 248 :
- Sepsina frontoparietalis*, n. sp.; *Rana* (= *Mantidactylus*) *flaviviscus*, n. sp.; *Rana* (= *Mantid.*) *redemita*, n. sp.; *Rana* (= *Mantid.*) *biporus*, n. sp.; *Platyphyla grandis*, nn. g. et sp..
- On the ophidian Genus *Pseudoxyrhopus*, Günth., *ibid.* (6), VI, 1890, p. 311 à 314, avec un Synopsis des espèces.
- Note sur la poche axillaire des Caméléons : *Zool. Rec.*, Reptilia, 1893, p. 23.
- *Catalogue of the Snakes in the British Museum*, vol. I, 1893; vol. III, 1896.
- On a Genus of Frogs peculiar to Madagascar, in *Ann. M. N. H.*, (6), XV, 1895, p. 450 :
- Mantidactylus*, n. g.; 15 espèces sont énumérées.
- Descriptions of new Batrachians in the British Museum, *ibid.*, (6), XVII, 1896, p. 403 :
- Rhacophorus Mocquardi*, n. sp.; *Rh. Majori*, n. sp.; *Catophrynus brevis*, n. sp.; *Dyscophus Grandidieri*, n. sp..
- Descriptions of new Lizards from Madagascar, *ibid.* (6), XVII, 1896, p. 444 à 449 :
- Diplodactylus robustus* (= *Phyllodactylus pictus*, Peters); *Diplod.* (= *Phyllod.*, Gray) *gracilis*, n. sp.; *D.* (= *Ph.*) *porogaster*, n. sp.; *Homopholis heterolepis*, n. sp.; *Zonosaurus maximus*, n. sp.; *Sepsina ornaticeps*, n. sp.; *Pygomeles trivittatus*, n. sp..
- Descriptions of two new Frogs obtained in Madagascar by Dr Forsyth Major, *ibid.* (6), XVIII, 1896, p. 420 :
- Mantidactylus Majori*, n. sp.; *Rhacophorus Peracca*, n. sp..
- Description of a new Genus of Frogs of the Family *Dyscophidae*, and List of the Genera and Species of the Family, *ibid.* (7), XIII, 1904, p. 42 :
- Colpoglossus*, n. g.; *C. Brooksii*, n. sp..

Cette forme de *Dyscophidae* est originaire de Bornéo, et si nous la mentionnons ici, c'est que, à l'exception de *Calluella guttulata*, Blyth, rencontrée en Birmanie, tous les autres membres de cette famille habitent Madagascar, et que Boulenger donne la liste des genres et

des espèces dont elle se compose, liste à laquelle il y a lieu d'ajouter *Mantophrys larvipes*, Mocq. (1).

Brongniart (Alex.). — *Bulletin de la Soc. Philomathique de Paris*, vol. II, an 8 (1800), p. 90 :

Chamaeleon bifidus, n. sp..

Brugniére. — *Journal de physique*, vol. XXIX, 1784, p. 132 :

Largaha, n. g..

Cope (Ed.). — *Proced. Acad. Nat. Sc. Philadelphia*, 1868, p. 138 :

Tomopterna (= *Rana*) *labrosa*, n. sp..

Cuvier (G.). — *Règne animal* (1817), vol. II, p. 46 et 47 :

Le Gecko cépédien ; Hémidactyle, n. g..

— *Ibid.*, 2^e édit. (1829), vol. II :

Opturus, n. g., et *O. torquatus* (= *Hoplurus cyclurus*, Merr.), p. 47 et 48 ;

Chamaeleon verrucosus et *Ch. pardalis*, nn. sp., p. 60 ; *Acontias*, n. g., p. 70.

— *Ossements fossiles*, 3^e édit. (1825), vol. V, 2^e part., p. 269, et 4^e édit., vol. X, p. 39 (1836) :

Chamaeleon Parsonii, n. sp..

Daudin. — *Histoire des Reptiles* (1803) :

Gecko (= *Phyllodactylus*, Gray) *porphyreus*, n. sp., vol. IV, p. 430 ;

Eryx (= *Typhlops*, Schneid.) *braminus*, n. sp., vol. VII, p. 279 ;

Corallus, n. g., vol. V, p. 256.

Desjardins. — *Annales des Sciences naturelles*, Zool., vol. XXII, 1831, p. 298 :

Scincus (= *Ablepharus*, Fitzinger) *Boutonii*, n. sp..

Duméril (A.). — *Catalogue méthodique* (1851) :

Platydictylus (= *Eluronyx*, Fitzinger) *trachygaster*, n. sp., p. 35 ;

Opturus *quadrimaculatus*, n. sp., p. 83.

— Mémoires sur les Batraciens anoures de la famille des *Hylæformes*, in *Ann. des Sc. Natur.*, Zool. (3), vol. XIX, 1853, p. 154 à 158 :

Lymnodytes (= *Mantidactylus*, Boulg.) *madagascariensis*, n. sp. :

Polypedates (= *Mantidactylus*) *lugubris*, n. sp. (2) ;

Polypedates (= *Rhacophorus*, Kuhl) *tephracomystax*, n. sp..

— Description de Reptiles nouveaux ou imparfaitement connus de la collection du Muséum d'histoire naturelle, in *Archives du Mus. d'Hist. natur. de Paris*, vol. VII, 1856, p. 454 :

(1) Les genres et espèces malgaches établis par Boulenger et qui ne figurent pas dans cet *Index*, mais qui sont mentionnés dans le *Synopsis*, devront être cherchés dans ses catalogues des *Lizards*, *Snakes* et *Batrachia* du British Museum, où on les trouvera parfois sous un nom générique diffèrent. C'est ainsi, par exemple, que les espèces *Rana aspera*, — *velsiliana*, — *Cowani*, — *curta*, — *femoralis* (= *Polypedates lugubris*, A. Dum.) et — *plicifera*, qui avaient été rapportées par Boulenger au genre *Rana* dans son catalogue des *Batrachia Salientia*, sont rangées dans notre *Synopsis*, sous le nom générique de *Mantidactylus*.

(2) La bibliographie que j'ai donnée de *Mantidactylus lugubris* dans le *Bulletin de la Société philomathique*, 8^e série, t. VII, 1894-1895, p. 103, renferme quelques fautes d'impression et doit être rectifiée comme suit :

Polypedates lugubris A. Dum. : *Ann. Sc. Nat.*, Zool. (3), t. XIX, 1853, p. 157.

Rana (et non *Rhacophorus*) *femoralis* Boulg. : *Cat. Batr. Sal.*, p. 463 (1882).

Rana lugubris Boulg. : *Ann. M. N. H.* (6), t. IV, 1889, p. 246.

Mantidactylus lugubris Boulg. : *ibid.*, t. XV, 1893, p. 450.

Dans ce même *Bulletin*, 9^e série, t. IV, 1902, p. 17, ligne 12 : au lieu de *Rana madagascariensis*, lire *Rana mascareniensis*.

Platydyctylus (= *Blasodactylus*, Boettg.) *Boivini*, n. sp..

Duméril et Bibron. — *Erpétologie générale* (1834 à 1854) :

Chamaeleon nasutus, n. sp., vol. III, p. 216 (1836);

Hemidactylus frenatus, n. sp., vol. III, p. 366 (1836);

Ptyodactylus (= *Uroplatus*, Dum.) *lineatus*, n. sp., vol. III, p. 384 (1836);

Oplurus Sebe, n. sp., vol. IV, p. 361 (1837);

Amphiglossus (= *Scelotes*, Fitz.) *astrolabi*, n. sp., vol. V, p. 608 (1839);

Mabuya Giravenhorsti, n. sp., vol. V, p. 686 (1839);

Pelophilus madagascariensis, nn. g. et sp., vol. VI, p. 523 (1844) ;

Xiphosoma (= *Corallus*, Daud.) *madagascariense*, n. sp., vol. VI, p. 549 (1844);

Heterodon (= *Lioheterodon*, D. et B.) *madagascariensis*, n. sp., vol. VII, p. 776 (1854);

Herpetodryas (= *Dromicodryas*, Boulg.) *Bernieri*, n. sp., vol. VII, p. 211 (1854);

Herpetodryas (= *Dromicodryas*, Boulg.) *quadritineatus*, n. sp., vol. VII, p. 212 (1854);

Leptophis (= *Liopholidophis*, Mocq.) *lateralis*, n. sp., vol. VII, p. 544 (1854);

Heterurus (= *Stenophis*, Boulg.) *artifasciatus*, n. sp., vol. VII, p. 1176 (1854);

Langaha crista-galli, n. sp., vol. VII, p. 806 (1854);

Rana mascareniensis, n. sp., vol. VIII, p. 350 (1854);

Eucnemis (= *Megalizalus*, Günth.) *madagascariensis*, n. sp., vol. VIII, p. 528 (1854);

Duméril (C.). — *Zoologie analytique* (1806) :

Uroplatus, n. g..

Fischer (J. G.). — Ueber einige Reptilien von Nossi-Bé und Madagascar, in *Jahrbuch der Hamburg. wissenschaft. Anstalten*, I, 1884, p. 33 et 36.

Deux espèces sont décrites comme nouvelles :

Uroplatus (= *Uroplatus*, Dum.) *Boettgeri* (= *U. Ebenau*, Boettg.);

Leptophis varius (= *Liopholidophis sexlineatus*, Günth.).

Fitzinger. — *Verhandl. der Gesellsch. Naturf. Freunde zu Berlin*, I, 1824, p. 297 :

Ablepharus, n. g..

— *Neue classification der Reptilien* (1826), p. 23 :

Scelotes et *Mabuya*, nn. g..

— *Systema Reptilium* (1843), p. 98 :

Ailuronyx, n. g..

Flacourt (de). — *Histoire de la grande île Madagascar* (1658). L'auteur a le premier signalé, t. I, p. 155, l'espèce *Uroplatus fimbriatus* sous le nom indigène de *Famocantratra*.

Grandidier (Alfr.). — Liste des Reptiles nouveaux découverts en 1866, sur la côte Sud-Ouest de Madagascar, in *Revue et Magasin de Zoologie*, (2), vol. XIX, 1867, p. 232-234.

Huit espèces nouvelles de Reptiles écailleux sont sommairement décrites :

Hemidactylus sakalava (= *Blasodactylus Boivini*, A. Dum.);

Phyllodactylus androyensis, n. sp.; *Gekkolepis typica*, nn. g. et sp. ;

Gerrhosaurus (= *Zonosaurus*, Boulg.) *quadritineatus*, n. sp. ;

Euprepes (= *Mabuya*, Fitz.) *aureopunctatus*, n. sp. ;

Gongylus (= *Scelotes*, Fitz.) *igneicaudatus*, n. sp. ; *Pygomeles Braconneri*, nn. g. et sp. ;

Psammodphis (= *Mimophis*, Günth.) *mahafalensis*, n. sp.

— Descriptions de quelques animaux nouveaux découverts pendant l'année 1869 sur la côte Ouest de Madagascar, *ibid.*, 1869, vol. XXI, p. 339-342. — Onze espèces de Reptiles sont décrites comme nouvelles :

Tracheloptychus Petersi, n. sp.; *Euprepes bilineatus* (= *Mabuia Graevenhorsti*, D. B.);

Gongylus (= *Scelotes*, Fitz.) *Polleni*, n. sp.; *Scelotes* (= *Grandidierina*, Mocq.) *fierinensis*, n. sp.; *Oplurus montanus* (= *Hopl. quadrimaculatus*, A. Dum.);

Oplurus saxicola, n. sp.; *Oplurus fierinensis*, n. sp.; *Gerrhosaurus* (= *Zonosaurus*, Boulg.) *laticaudatus*, n. sp.; *Gerrh.* (= *Zon.*) *Karsteni*, n. sp.;

Platydictylus (= *Phelsuma*, Gray) *mutabilis*, n. sp.; *Acontias* (= *Grandidierina*, Mocq.) *rubrocaudatus*, n. sp..

— Descriptions de quelques Reptiles nouveaux découverts à Madagascar en 1870, in *Ann. des Sc. Naturelles*, Zool., (5), vol. XV, 1872, art. n° 20.

Seize espèces, tant Reptiles écailleux que Batraciens, sont considérées comme nouvelles; l'une d'elles constitue un type générique nouveau :

Chamaeleo antimena (= *Ch. rhinocerotus*, Gray); *Ch. Labordi*, n. sp.;

Ch. Campani, n. sp.; *Hemidactylus* (= *Lygodactylus*, Gray) *tolampyæ*, n. sp.;

Gerrhosaurus (= *Zonosaurus*) *arneus*, n. sp.; *Euprepes* (= *Mabuia*) *sakalava*, n. sp.; *Gongylus* (= *Sepsina*, Bocage) *splendidus*, n. sp.; *Gongylus* (= *scelotes*, Fitz.) *mouroinduræ*, n. sp.; *Ongychocephalus* (= *Typhlops*, Schneider) *arenarius*, n. sp.;

Pyxicephalus madagascariensis (= *Rana labrosa*, Cope); *Dyscophus insularis*, nn. g. et sp.; *Eucnemis antanosi* (= *Megalixalus madagascariensis*, D. B.); *Eucnemis* (= *Rappia*, Günth.) *betsileo*, n. sp.;

Dendrobates (= *Mantella*, Boulg.) *madagascariensis*, n. sp.; *Dendr.* (= *Mant.*) *betsileo*, n. sp.;

Hemisis (= *Pseudohemisis*, Mocq.) *obscurus*, n. sp..

— Description d'un nouveau Batracien de Madagascar, in *Ann. des Sc. Natur.*, Zool. (6), vol. II, 1875, art. n° 6 :

Kaloula (= *Dyscophus*) *Guineti*, n. sp..

— Notes sur deux variétés de *Dyscophus insularis*, in *Bull. Soc. Philom.*, (7), vol. I, 1877, p. 41 :

Dyscophus insularis, var. *antongilii* (= *D. antongilii*, n. sp.);

D. insularis, var. *pallidus* (= *D. antongilii*, var. *pallidus*).

Grandidier (G.). — *Recherches sur les Lémuriens disparus et en particulier sur ceux qui vivaient à Madagascar*, 1905.

Gray (J. Ed.). — A Synopsis of the Genera of Reptiles and Amphibia, with a Description of some new Species, in *Annals of Philosophy* (2), X, 1825, p. 199 :

Phelsuma, n. g.; *Hemidactylus* (pour *Hemidactyle*, Cuvier).

— *Spirilegia zoologica*, 1830, p. 3 :

Phyllodactylus, n. g..

— Synopsis Reptilium, in *Griffith's animal Kingdom* (1831), vol. IX, p. 53 et 54 :

Chamaeleon lateralis, n. sp., et *Ch. cucullatus*, n. sp..

— *Zoological Miscellany*, 1831, p. 57 :

Phelsuma trilineatum, n. sp..

— Note sur un nouveau genre de Geckotiens (*Gehyra*), in *l'Institut*, III, 1835, n° 101, p. 121, et *Catalogue Lizards*, p. 162 (1835) :

Gehyra, n. g..

— *Catalog of the specimens Lizards in the British Museum* (1845) :

Chamaeleon rhinocerotus (p. 267); *Phelsuma lineatum* et *Ph. madagascariense*

- p. 166); *Cicigna* (= *Zonosaurus*) *madagascariensis* et *C. ornata* (p. 49 et 50),
nn. sp..
- *Catalog of the specimens of Snakes in the Collection of the British Museum*
1849), p. 47 :
- Enhydrinus*, n. g..
- Notes on some new Lizards from South-Eastern Africa, with the descriptions
of several new Species, in *Proc. Zool. Soc.*, **1864**, p. 59 :
- Lygodactylus*, n. g..
- Revision of the Genera and Species of *Chamaeleonidae*, with the descriptions
of some new Species, *ibid.*, **1864**, p. 465 à 479 :
- Brookesia*, n. g. malgache.
- Note on a new night-Lizard from Madagascar, in *Ann. M. N. H.* (4), VI, **1870**,
p. 491 :
- Phelsuma grandis* (= *Ph. madagascariense*, Gray).
- Günther (D^e Alb.). — *Catalogue of the Colubrine Snakes in the Collection of the*
British Museum (**1858**).
- *Catalogue of the Batrachia Salientia in the Coll. of the British Museum* (**1858**).
- On the geographical Distribution of the Reptiles, in *Pr. Z. S.* **1858**, p. 377 à
379, et *Ann. M. N. H.* (3), III, **1859**, p. 225 à 229.
- Third Account of new Species of Snakes in the Collection of the British Museum,
in *Ann. M. N. H.* (3), XII, **1863**, p. 356.
- Une nouvelle espèce malgache est décrite :
- Heterodon* (= *Lioheterodon*, D. B.) *modestus*, n. sp..
- *Zool. Record*, I, **1864**, p. 130 :
- Rappia*, n. g..
- Sixth Account of new Species of Snakes in the Collection of the British Museum :
Ann. M. N. H. (4), I, **1868**, p. 121.
- Mimophis*, n. g. malgache est décrit :
- M. madagascariensis* (= *M. mahafensis*, Grand.).
- On new Batrachians, in *Proc. Zool. Soc.*, **1868**, p. 485 :
- Megalichneutes*, n. g. (pour *M. infrarufus*, n. sp., de Mahé, l'une des Seychelles :
Pr. Z. S. **1870**).
- List of the Lizards belonging to the Family *Sepidae*, in *Proc. Z. S.*, **1871**,
p. 240 à 244. — Parmi les espèces citées, les 4 suivantes appartiennent à la faune de Mada-
gascar :
- Scelotes* (= *Grandidierina*) *fiaviventris*, Grand. ;
- Gongylus* (= *Scelotes*) *igneocaudatus*, Grand. ;
- Gongylus* (= *Scelotes*) *Polleni*, Grand. ;
- Amphiglossus* (= *Scelotes*) *astrolabi*, D. B.).
- Seventh Account of new Species of Snakes in the Collection of the British Museum,
in *Ann. M. N. H.* (4), IX, **1872**, p. 13 à 22. — L'espèce
- Dromicus madagascariensis* = *Liopholidophis lateralis*, D. B..
- Description of a new Snake from Madagascar, *ibid.* (4), XI, **1873**, p. 374 :
- Ithygophis*, n. g..
- *candolineatus* (— *I. Goudoti*, Schleg.).
- Descriptions of some new Species of Reptiles from Madagascar, *ibid.* (4), **1877**,
XIX, p. 313 à 317. — Six espèces sont décrites comme nouvelles :
- Acontias holomelas*, n. sp. ; *Gongylus* (= *Scelotes*) *melanopleura*, n. sp. ;
- Gongylus* (= *Sepsina*) *melanurus*, n. sp. ; *Chamaeleon gallus*, n. sp. ;

- Rana inguinatis* (= *Mantidactylus madagascariensis*, A. Dum.);
Callula (= *Plethodontohyla*) *notosticta*, n. sp..
- Descriptions of four new Species of Chamæleon from Madagascar, in *Pr. Z. S.* **1879**, p. 148 à 150 :
Chamæleon malthe, n. sp.; *Ch. brevicornis*, n. sp.; *Ch. globifer*, n. sp.;
Ch. gularis (= *Ch. brevicornis*).
- Descriptions of new Species, in *Ann. M. N. H.* (5), III, **1879**, p. 218 :
Parædura (= *Phyllodactylus*, Gray) *Sancti-johannis*, n. sp..
- Descr. of a new Species of Chamæleon from Betsileo, Madagascar, *ibid.* (5), IV, **1879**, p. 246 :
Chamæleon minor, n. sp..
- Descriptions of new Species of Reptiles from Eastern-Africa, *ibid.*, (5), VI, **1880**, p. 234. — Sont décrites, p. 236 à 328, deux nouvelles espèces malgaches :
Gongylus (= *Sepsina*, Boeg.) *johannæ*, dont le type provient des Comores, et
Dipsas (= *Stenophis*) *betsileana*, n. sp..
- Seventh Contribution to the Knowledge of the Fauna of Madagascar, *ibid.* (5), VII, **1881**, p. 337 à 360. — Quatre espèces nouvelles sont décrites :
Chamæleon O'Shaughnessyi, n. sp.; *Ch. brevicornis* (déjà décrit en 1879, in the *Proc. Zool. Soc.*, p. 148); *Pseudoxyrhopus microps*, nn. g. et sp.;
Liophis (= *Pseudoxyrhopus*) *quinquelineatus*, n. sp..
- Ninth Contribution to Knowledge of the Fauna of Madagascar, *ibid.*, (5), IX, **1882**, p. 262 à 266. — Sont décrites comme nouvelles, les espèces :
Gongylus (= *Sepsina*) *macrocerus*, n. sp.;
Ptyas infrasignatus (= *Liopholidophis lateralis*, D. B.);
Dromicus (= *Liopholidophis*) *scutlineatus*, n. sp.;
— *macrocerus* (= *Lioph. scutlineatus*);
Tachymenis (= *Geodipsas*, Boulg.) *infralineatus*, n. sp..
- Tenth Contribution to the Knowledge of the Fauna of Madagascar, *ibid.*, (6), V, **1890**, p. 69 à 72. — Deux espèces nouvelles de Reptiles sont décrites :
Chamæleon Witsii, n. sp.; *Liophis* (= *Pseudoxyrhopus*) *imerinæ*, n. sp..
- Eleventh Contribution to the Knowledge of the Fauna of Madagascar, *ibid.*, VIII, **1891**, p. 287-288. — Deux espèces sont considérées comme nouvelles :
Chamæleon longicauda (= *Ch. pardalis*, Cuv.); *Lygodactylus miops*, n. sp..
- Jan. — *Archivio per la Zoologia, l'Anatomia e la Fisiologia*, vol. II, fasc. II, **1863**, p. 286 :
Homatocephalus (= *Pseudoxyrhopus*, Günth.) *heterurus*, n. sp..
- *Elenco sistematico degli Ofidi*, p. 99 et 105 (**1863**) :
Eteirodipsas n. g..
- Prodrôme d'une Iconographie générale des Ophidiens, p. 84 (**1864**) :
Acrantophis Dumerilii, nn. g. et sp..
- *Iconographie générale des Ophidiens*, **1860 à 1881**.
- Jourdan. — *Les Ophidiens de Madagascar* (**1904**).
- Kuhl. — *Beitr. z. Zool. und vergl. Anatomia*, p. 103 (**1820**) :
Chamæleo (= *Brookesia*, Gray) *superciliaris*, n. sp..
- *Isis*, **1827**, p. 204 :
Rhacophorus, n. g..
- Laurenti. — *Synopsis Reptilium*, p. 45 (**1768**).
Chamæleo, n. g..
- Leguével de Lacombe. — *Voyages à Madagascar et aux îles Comores*, t. I, p. 69 (**1840**).

Merrem. — *Tentamen systematis Amphibiorum*, p. 43 et 56 (1820) :

Gekko (= *Phelsuma*, Gray) *repedianus*, n. sp. ;

Cromastyx (= *Hoplurus*, Cuv.) *cyclurus*, n. sp..

Mocquard (Dr F.). — Sur l'existence d'une poche axillaire chez certains Caméléons, in *Compte rendu sommaire des séances de la Société philomathique de Paris*, 1893, n° 19, p. 4 à 6.

— Diagnoses de quelques Reptiles nouveaux de Madagascar, *ibid.*, 1894, n° 9, p. 3 à 5 :

nn. spp. : *Chamaeleon Gustafeti* ; *Uroplatus Alluaudi* ; *Pseudoxyrhopus ambreensis* ; *Ps. tritanatus*.

— Reptiles nouveaux ou insuffisamment connus de Madagascar, *ibid.*, 1894, n° 17, p. 3 à 10 :

Brookesia tuberculata, n. sp. ; *Scelotes Bellyi* (= *Sc. mouroundavæ*, Grand.) ; *Paracrotalus Brocchi*, nn. g. et sp. ; *Grandidierina*, n. g. ; *Micropisthodon ochraceus*, nn. g. et sp. ; *Compsophis albiventris*, nn. g. et sp. et *Alluaudina Bellyi*, nn. g. et sp..

— Sur les Reptiles recueillis à Madagascar de 1867 à 1885 par M. Alfred Grandidier, in *Bulletin de la Soc. Philom. de Paris* (8), t. VII, 1894-95 p. 93 à 111 :

nn. spp. : *Lygodactylus verticillatus* ; *Phyllodactylus madagascariensis* (= *Ph. pictus*, Peters) ; *Mantidactylus Grandidieri* ; *Rhacophorus faniatus* ; *Calophrynos calcaratus*. *Pseudohemiscus*, n. g. (pour *Hemiscus obscurus*, Grand.).

— Sur une collection de Reptiles recueillis à Madagascar par MM. Alluaud et Belly : *ibid.*, p. 112 à 135 :

nn. spp. : *Mantidactylus Bellyi* ; *M. ambreensis* ; *Stumpffia madagascariensis* ; *Mantiphrys* (= *Mantophrys*, Mocq.) *laripes*.

— Notes herpétologiques, in *Bull. du Mus. d'hist. naturelle*, 1897, Note 1, *Sepsina* d'espèce nouvelle de Madagascar :

Sepsina Ardouini, n. sp..

— Nouvelle contribution à la faune herpétologique de Madagascar, in *Bull. de la Soc. philom. de Paris*, (9), t. II, 1900, p. 93 à 111 :

nn. spp. : *Chamaeleon fallax* ; *Brookesia dentata* ; *Phyllodactylus brevipes* ; *Ph. Bastardi* ; *Hoplurus Grandidieri* ; *Rana* (= *Mantidactylus*) *pigra* ; *Mantella aurantiaca* ; *Chamaeleon Grandidieri* ; *Ch. gastrotaenia*, Boulg., et *Zonosaurus longicaudatus* (= *Z. Boettgeri*, Steind.).

— Note préliminaire sur une collection de Reptiles et de Batraciens recueillis par M. Alluaud dans le sud de Madagascar, in *Bull. Mus. d'Hist. natur.*, 1901, p. 251 à 255 :

Phelsuma androyense (= *Ph. mutabile*, Grand.) ; *Grandidierina lineata*, n. sp. ; *Typhlops Deconsei*, n. sp. ; *Idiophis Vaillanti*, nn. g. et sp. ; *Langaha Alluaudi*, n. sp. ; *Platyhyla verrucosa*, n. sp. ; *Dyscophus Alluaudi*, n. sp. ; *Rhacophorus melanopleura* (= *Mantidactylus albofrenatus*, Müller).

— Sur une collection de Reptiles et de Batraciens recueillis par M. Alluaud dans le sud de Madagascar, in *Bull. Soc. Philom. de Paris* (9), t. IV, 1902, p. 5 à 25 :

nn. spp. *Gekko* *typica*, var. *anomala* (= *G. anomala*) ; *Rhacophorus minutus* ; *Rh. anceps* ; *Megaliratus Boettgeri* ; *Dyscophus beloensis* ; *Platyhyla verrucosa*.

— Notes herpétologiques, II : Sur les apophyses rostrales de *Chamaeleon Parsonii*, Cuv., in *Bull. Mus. d'hist. nat.*, 1903, p. 215.

— Description de quelques Reptiles et d'un Batracien nouveaux de la collection du Muséum, *ibid.*, 1904, p. 301 :

Liopholidophis, n. g.; *L. Grandidieri*, n. sp.; *Pseudocyrrhopus dubius*, n. sp..
 — I. Note préliminaire sur une collection de Reptiles et de Batraciens offerte au Muséum par M. Maurice de Rothschild, *ibid.*, 1905, p. 285.

Deux espèces proviennent de Madagascar :

Paracontias Rothschildi, n. sp., et *Typhlops Grandidieri*, n. sp..

— II. Description de deux nouvelles espèces de Reptiles (dont l'une est d'origine malgache), *ibid.*, p. 288 :

Lioheterodon Geayi, n. sp..

— Description de quelques Reptiles et d'un Batracien d'espèces nouvelles, *ibid.*, 1906, p. 247 :

Sepsina Crenni n. sp.; *Cryptoscincus minimus*, nn. g. et sp..

— Description de quelques espèces nouvelles de Reptiles, dont la suivante est originaire de Madagascar, *ibid.*, 1906, p. 464 :

Mabuia betsileana, n. sp..

— Description de quelques Reptiles et d'un Batracien nouveaux de la collection du Muséum, *ibid.*, 1908, p. 239. — Trois espèces nouvelles sont d'origine malgache :

Eroplatus Güntheri, n. sp.; *Mabuia madagascariensis*, n. sp., et *Liophidium gracile*, n. sp..

Moreau de Jonnés. — *Bull. Soc. Philom. de Paris*, 1818, p. 138, et Monographie du Gecko mabouia des Antilles, 1821 :

Gecko (= *Hemidactylus*) *mabouia*, n. sp..

Müller (F.). — Siebenter Nachtrag zum Katalog der herpetologischen Sammlung des Basler Museums, in *Verhandlungen d. Naturforschenden Gesellschaft*, t. X, p. 197 et 198 :

Rana (= *Mantidactylus*) *albofrenata* n. sp.; *Anodontohyla*, n. g.;

A. Boulengeri, n. sp..

O'Shaughnessy. — Descriptions of new Species of Lizards in the Collection of the British Museum, in *Ann. Mag. Nat. History*, (5), IV, 1879, p. 301.

Une espèce de Madagascar est décrite :

Gongylus (= *Sepsina*, Bocage) *gastrostictus*, n. sp..

Peracca (D^e M. G.). — Descrizione di nuove specie di Rettili e Anfibi di Madagascar, in *Bollettino dei Musei di Zoolog. ed Anat. comparata della R. Università di Torino*, 1892, vol. VII, n° 112 :

Dromicus (= *Liopholidophis*, Mocq.) *dolichocercus*, n. sp.; *Tachymenis* (= *Geodipsas*, Boulg.) *Boulengeri*, n. sp.; *Rhacophorus Boulengeri*, n. sp..

— Descrizione di nuove specie di Rettili e Anfibi di Madagascar, *ibid.*, 1893, vol. VIII, n° 156 :

Rana (= *Mantidactylus*, Boulg.) *inaudax*, n. sp.; *Rana* (= *Mantid.*) *opiparis*, n. sp.; *Rana* (= *Mantid.*) *serumnalis*, n. sp.; *Rana* (= *Mantid.*) *aluta*, n. sp.; *Rhacophorus liber*, n. sp..

Peters (W.). — Diagnosen neuer Batrachier, in *Monatsberichte der Akad. der Wissenschaften zu Berlin*, 1854, p. 616 à 619 :

Diplodactylus (= *Phyllodactylus*, Gray) *pictus*, n. sp.;

Hophrurus Barnardi (= part. II. *Sebae*, D. B. et II. *cyclurus*, Merr.);

Chalarodon madagascariensis, nn. g. et sp.;

Tracheloptylus madagascariensis, nn. g. et sp.;

Euprepes (= *Mabuia*, Fitz.) *elegans*, n. sp. (1).

— Ueber eine von Herrn F. Pollen und van Dam auf Madagascar und anderen ostafrikanischen Inseln gemachte Sammlung von Amphibien, *ibid.*, 1873, p. 792 à 795.

(1) Peters décrit, dans le même périodique (*Monatsb. Akad. Berlin*, 1869, p. 445), une nouvelle
 NOUVELLES ARCHIVES DU MUSÉUM, 5^e série. — I. 1909. 13

Toutes les espèces malgaches citées, au nombre de 26, sont connues.

— Ueber neue Amphibien, *ibid.*, 1874, p. 618 à 620 :

Polypedates (= *Rhacophorus*, Kuhl) *Crossleyi*, n. sp. ;

Rhacophorus madagascariensis, n. sp..

— Ueber neue oder weniger bekannte Amphibien des Berliner zoologischen Museums, in *Monatsb. Akad. Berlin*, 1880, p. 221 :

Xenodon (= ? *Pseudozryhopus*, Günth.) *punctatus*, n. sp..

— Ueber die von Herrn J. M. Hildebrandt auf Nossi-Bé und Madagascar gesammelten Säugethiere und Amphibien, *ibid.*, 1880, p. 509 à 511.

Sont mentionnées 25 espèces de Reptiles et de Batraciens, dont 2 nouvelles :

Geckolepis maculata, n. sp., et *Acontias Hildebrandti*, n. sp..

— Neue Geckonen, darunter drei Arten von *Scalabotes*, aus der Sammlung des in Madagascar vorsterbenen Reisenden J. M. Hildebrandt, in *Sitzungsberichte der Gesellschaft Naturforschender Freunde zu Berlin*, 1883, p. 28 :

Pachydactylus (= *Phelsuma*) *quadriocellatus*, ? n. sp. ;

Scalabotes (= *Lygodactylus*, Gray) *pictus*, n. sp. ;

— *bivittis* et — *Hildebrandti* (= *Microscalabotes Cowani*, Boulg.) (1).

— Ueber die *Mantipus* und *Phrynocara*, zwei neue Batrachiergattungen aus dem Hinterlasse des Reisenden J. M. Hildebrandt von Madagascar, in *Sitzungsber. der k. preuss. Akad. der Wiss. zu Berlin*, 1883, p. 165 à 168 :

Mantipus Hildebrandti, nn. g. et sp. ; *Phrynocara tuberculatum*, nn. g. et sp..

Pollen (Fr.). — Énumération des animaux vertébrés de l'île de Madagascar, in *Nederlandsch Tijdschrift voor de Dierkunde*, Amsterdam, vol. I, 1863, p. 277. — Le catalogue des Reptiles écailleux et des Batraciens, p. 331 à 337, comprend les 40 espèces malgaches connues à cette époque.

Rothschild (W.). — *Noritates zoologicae*, vol. X, 1903 p. 490 :

Uroplatus fimbriatus tichenius, n. subsp..

Schlegel (H.). — *Essai sur la physionomie des Serpents*, vol. II (1837) :

Enicognathus (= *Polyodontophis*, Boulg.) *rhodogaster*, n. sp. (p. 193) ;

Philodryas (= *Ithyecyphus*, Günth.) *Goudoti* et — *miniatus*, nn. spp. (p. 187 et 148) ;

Eteirodipsas colubrina, n. sp. (p. 273) ;

Dipsas (= *Stenophis*, Boulg.) *Gaimardi*, n. sp. (p. 293).

— *Abbildungen*, p. 24 (1844) :

Hyperolius (= *Rappia*, Günth.) *Horstockii*, n. sp..

Schneider (J. G.). — *Amphibiorum Physiologia*, Pars II, p. 32 (1797) :

Stellio (= *Uroplatus*, Dum.) *fimbriatus*, n. sp..

— *Historia Amphibiorum*, I, p. 233 (1799) : *Hydrus*, n. g. ; II, p. 339 (1801) :

Typhlops, n. g..

Shaw. — *Naturalist's Miscellany*, XXII, 1790, pl. CMLXVIII :

Langaha nasuta, n. sp..

espèce de Caméléon, *Chamaeleo calcaratus*, à laquelle il attribue, par erreur suivant nous, Madagascar pour lieu d'origine : cette espèce n'a jamais été sûrement rencontrée qu'à Ceylan et dans l'Inde.

(1) Boulenger a examiné (*Cat. Lizards*, III, p. 486) les types de ces trois espèces de *Scalabotes* et il a reconnu que *Sc. bivittis* et *Sc. Hildebrandti* sont identiques à *Microscalabotes Cowani*, Boulg., tandis que *Scalabotes* (= *Lygodactylus*, Gray) *pictus* est une espèce valide. Mais celle-ci a été si insuffisamment caractérisée par Peters qu'il n'a pas été possible de la différencier des autres *Lygodactyles* malgaches et de la faire entrer dans le tableau synoptique de la page 16.

Siebenrock (F.). — Das Skelet von *Uroplates fimbriatus*, Schneid., in *Annalen des k. k. naturhistorischen Hofmuseums*, Wien, **1893**, p. 517 à 536.

— Das Skelet von *Brookesia superciliaris*, Kuhl, in *Sitzungsber. der K. Akad. d. Wissenschaften*, Wien, **1893**, p. 71 à 118.

Stefano (De). — *Atti della Soc. ital. di Sc. Naturali e del Mus. civ. d. Storia Natur. in Milano*, vol. LXII, **1904**, p. 391 :

Palaeochamaeleo europæus, nn. g. et sp. (fossile).

Steindachner (Fr.). — *Verhandlungen d. zool.-Botan. Gesellschaft zu Wien*, vol. XIV, **1864**, p. 266 et 268 :

Rana Idæ et *R. nigrescens* (— *R. mascareniensis*, D. B.).

— *Reise der österreich. Fregatte Novara um die Erde*, Amphibien, **1867**, p. 52 :

Hyperolius (= *Rappia*, Günth.) *Idæ*, n. sp..

— *Batrachologische Beiträge*, in *Sitzungsberichte d. Akad. d. Wissenschaften zu Wien*, **1882**, vol. LXXXV, p. 188 à 193 :

Scaphiophryne spinosa (= *Sc. marmorata*, Boulg.) (p. 189).

Sur *Dyscophus Guineti*, Grand., et ses synonymes supposés (Voir ci-dessus, p. 71, note (I)).

— Ueber einige neue und seltene Reptilien-und Amphibien Arten, in *ibid.*, **1891**, p. 297 :

Zonosaurus Boettgeri, n. sp..

Tschudi. — Classification der Batrachier, in *Mémoires de la Société des Sc. naturelles de Neuchâtel*, t. II, **1839** :

Boophis (= *Rhacophorus*, Kuhl) *Goudotii*, n. sp. (p. 77) ;

Kalophryne pleurostigma, nn. g. et sp. (p. 86) (1).

Vaillant (L.). — Sur quelques Batraciens de Nossi-Bé (Madagascar), appartenant à la Collection du Muséum, in *Bull. Soc. Philom.* (7), IX, **1885**, p. 115 à 118. — Cinq espèces sont signalées, dont l'une est représentée par un jeune *Bufo* resté indéterminé et dont la provenance est vraisemblablement africaine et non malgache.

Vaillant et Grandidier. — Description d'une espèce nouvelle de *Chamaeleon* de Madagascar, in *Bull. Soc. Philom.* (7), IV, **1879-1880**, p. 148 :

Chamaeleon furcifer, n. sp..

Wallace (A. Rich.). — *The Geographical Distribution of Animals*, **1876**.

Werner (Dr Fr.). — Note sur *Alluaudina Beltyi*, in *Verhandlungen der k. k. Zool.-botan. Gesellschaft in Wien*, XLVI, **1896**, p. 361.

— Ein neues *Chamaeleon* aus Madagascar, *Zool. Anz.*, XXII, **1899**, p. 183 :

Chamaeleon axillaris (— *Ch. pardalis*, Cuv.).

— Beschreibung neuer Dendrobatiden, mit einer Revision dieser Batrachier-Familie, in *Verhandl. d. k. k. Zool.-botan. Gesellsch. in Wien*, **1901**, p. 627. — Une espèce malgache est nouvelle :

Mantella Attemsi, n. sp..

— Prodrôme einer Monographie der *Chamaeleonten*, in *Zoologische Jahrbücher*, Abtheilung für systematik System und Biologie der Thiere, **1902**, vol. XV, p. 295 à 460.

— Nouvelle espèce de *Plethodontohyla*, in *Zool. Anz.*, **1903**, p. 251 :

Pl. angulifera, n. sp..

— Beschreibung neuer Reptilien aus dem Kgl. Naturalienkabinett in Stuttgart, in *Jahreshefte des württembergischen Vereins für Naturkunde in Stuttgart*, **1908** :

(1) A remarquer que l'espèce type *pleurostigma* est spéciale à la région orientale et ne vit pas à Madagascar.

Typhlops microcephalus, n. sp., p. 60:

Rhabdotophis subcaudalis, nn. g. et sp., p. 58.

Wiegmann. — Beiträge zur Zoologie, in *Nova Acta physico-medica Academiae Cæs. Leopoldino-Carolinae Naturæ Curiosorum*, vol. XVII, 1835, p. 238:

Peropus (= *Gehyra*, Gray) *mutilatus*, n. sp..

INDEX ALPHABÉTIQUE

- Ablepharus**, 30, 92.
 — *Boutonii*, 30, 91.
Acontias, 33.
 — *Hildebrandti*, 33, 98.
 — *holomelas*, 33, 94.
 — *rubrocaudatus*, 93.
Acrantophis, 38, 93.
 — *Dumerilii*, 39, 95.
Æluronyx, 13.
 — *Seychellensis*, 18.
 — *trachygaster*, 18, 91.
Ailuronyx, 92.
Alluaudira, 46.
 — *Bellyi*, 46, 96, 99.
Amphiglossus astrolabi, 92, 94.
Anodontohyla, 70, 97.
 — *Boulengeri*, 74, 97.
Arthroleptis, 53.
 — *horridus*, 62, 88.
Blæsdactylus, 13, 16, 89.
 — *Boivini*, 16, 92, 92.
Boidæ, 35, 38.
Boophis Goudotii, 99.
Brookesia, 6, 9, 94.
 — *dentata*, 10, 96.
 — *Ebenaui*, 10, 88.
 — *minima*, 10, 89.
 — *nasus*, 10.
 — *Stumpflii*, 10, 89.
 — *superciliaris*, 10, 95, 99.
 — *tuberculata*, 10, 96.
Callula notosticta, 95.
Calophrynus, 68.
 — *brevis*, 69, 90.
 — *calcaratus*, 69, 90.
 — *madagascariensis*, 69.
 — *pleurostigma*, 99.
Chalarodon, 22, 97.
 — *madagascariensis*, 24, 97.
Chamæleo, 93.
 — *Ebenaui*, 88.
 — *superciliaris*, 95.
Chamæleon, 5, 6.
 — *antimena*, 6, 93.
 — *axillaris*, 99.
 — *bitidus*, 8, 91.
 — *Boettgeri*, 6, 8, 9, 88.
 — *brevicornis*, 7, 93.
 — *calcaratus*, 6, 86, 98.
 — *campani*, 7, 93.
 — *cucullatus*, 8, 93.
 — *fallax*, 8, 96.
 — *furcifer*, 8, 99.
 — *gallus*, 8, 94.
 — *gastrotaenia*, 8, 90, 96.
 — *globifer*, 8, 93.
 — *Grandidieri*, 9, 96.
 — *Guentheri*, 7, 9, 90.
 — *gularis*, 95.
 — *Labordii*, 7, 93.
 — *lateralis*, 7, 93.
 — *longicauda*, 6, 95.
 — *macrorhinus*, 6, 88.
 — *malthæ*, 8, 95.
 — *minor*, 8, 95.
 — *nasutus*, 8, 92.
 — *O'Shaughnessyi*, 7, 95.
 — *Oustaleti*, 7, 96.
 — *pardalis*, 7, 9, 86, 95, 95, 99.
 — *Parsonii*, 8, 86, 91.
 — *pristinus*, 84.
 — *rhinoceros*, 6, 7, 93.
 — *semicristatus*, 7, 89.
 — *verrucosus*, 7, 91.
 — *Voeltzkowi*, 7, 89.
 — *Wilsii*, 8, 95.
Chamæleonidae, 5.
Cicigna madagascariensis, 94.
 — *ornata*, 94.
Colpoglossus Brooksii, 90.
Colubridæ, 33, 39.
Colubrine, 40.
Compsophis, 41, 44, 96.
 — *albigentris*, 44, 96.

- Cophyla**, 70, 84, 88.
 — *phyllodactyla*, 74, 88.
Corallus, 38, 91, 92.
 — *madagascariensis*, 39, 92.
Coronella microps, 90.
 — *torquata*, 90.
Cryptoposcincus, 28, 97.
 — *minimus*, 34, 97.
Dendrobates *betsileo*, 93.
 — *Ebenau*, 88.
 — *madagascariensis*, 93.
Dendrobatidae, 65.
Diplodactylus *gracilis*, 90.
 — *pictus*, 97.
 — *porogaster*, 90.
 — *robustus*, 90.
Dipsadomorphinae, 40, 46.
Dipsas *betsileana*, 95.
 — *Gaimardi*, 88, 98.
Dromicodryas, 41.
 — *Bernieri*, 42, 92.
 — *quadrinaculatus*, 42, 92.
Dromicus *Baroni*, 90.
 — *dolichocercus*, 97.
 — *macrocerus*, 95.
 — *madagascariensis*, 94.
 — *sexlineatus*, 95.
 — *Stumpffii*, 43, 89.
Dyscophidae, 70.
Dyscophus, 70, 71.
 — *Alluaudi*, 71, 96.
 — *antongilii*, 71, 93.
 — *beloensis*, 71, 96.
 — *Grandidieri*, 71, 90.
 — *Guineti*, 71, 93.
 — *insularis*, 71, 93.
 — *sanguineus*, 88.
Ebenavia, 13, 88.
 — *Boettgeri*, 15.
 — *inunguis*, 45, 88.
Enhydryna, 50, 94.
 — *valakadyn*, 50, 89.
Enicognathus rhodogaster, 98.
Eryx braminus, 91.
Eteirodipsas, 47, 95.
 — *colubrina*, 49, 98.
Eucnemis antanosi, 93.
 — *madagascariensis*, 92.
Euprepes aureopunctatus, 92.
 — *bilineatus*, 93.
 — *elegans*, 97.
 — *sakalava*, 93.
Famocantratra, 21, 92.
Gecko (Le) *Cépédien*, 91.
Gecko mabouia, 97.
 — *porphyreus*, 91.
Geckolepis, 13, 18.
 — *anomala*, 18, 96.
 — *maculata*, 18, 96.
 — *polylepis*, 18, 89.
 — *typica*, 18, 92.
Gehyra, 13, 49.
 — *maculata*, 17, 100.
Gekko *Cepedianus*, 96.
Geodipsas, 47.
 — *Boulengeri*, 47, 97.
 — *infralineata*, 47, 95.
Gerrhosauridae, 24.
Georhosaurus aneus, 93.
 — *Karstenii*, 93.
 — *laticaudatus*, 93.
 — *quadrilineatus*, 92.
 — *rufipes*, 89.
Gongylus gastrostictus, 97.
 — *igneocaudatus*, 92, 94.
 — *Johannae*, 95.
 — *macrocerus*, 95.
 — *melanopleura*, 94.
 — *melanurus*, 94.
 — *mouroundavae*, 93.
 — *Polleni*, 93, 94.
 — *splendidus*, 93.
 — *Stumpffii*, 89.
Grandidierina, 28, 96.
 — *fierinensis*, 33, 93, 94.
 — *lineata*, 33, 96.
 — *rubrocaudata*, 33, 93.
Hémidactyle, 94.
Hemidactylus, 13, 93.
 — *frenatus*, 17, 92.
 — *mabouia*, 17, 97.
 — *sakalava*, 92.
 — *tolampyae*, 93.
Hemimantis horrida, 88.
Hemismus obscurus, 93, 96.
Herpetodryas, 92.
 — *Bernieri*, 92.
 — *quadrilineatus*, 92.
Heterodon madagascariensis, 92.
 — *modestus*, 94.
Heterurus arctifasciatus, 92.
 — *Gaimardi*, 88.
Homalocephalus heterurus.
Homalopsinae, 45.
Homopholis, 13, 17.
 — *heterolepis*, 17, 90.
Hoplurus, 22, 91.
 — *Barnardi*, 97.

- Hoplurus cyclurus**, 23, 91, 96, 97.
 — *hierinensis*, 23, 93.
 — *Grandidieri*, 23, 96.
 — *quadrinaculatus*, 23, 91.
 — *saxicola*, 23, 93.
 — *Sebae*, 23, 92, 97.
 — *torquatus*, 91.
Hydrophinae, 40, 50.
Hydrus, 50, 98.
 — *platurus*, 50.
 — *valakadyn*, 89.
Hyambates microtypanum, 89.
Hyperolius guttulatus, 103.
 — *Horstockii*, 98.
 Idae, 99.
 — *renifer*, 89.
 — *Rutenbergi*, 89.
Idiophis, 41, 96.
 — *Vaillanti*, 43, 96.
Ithyocyphus, 47, 94.
 — *caudolineatus*, 94.
 — *Goudoti*, 47, 94, 98.
 — *miniatus*, 47, 98.
Kalophrynus pleurostigma, 99.
Kaloula Guineti, 93.
Langaha, 47, 94.
 — *Alluaudi*, 49, 96.
 — *crista-galli*, 49, 92.
 — *intermedia*, 49, 90.
 — *nasuta*, 49, 99.
Leptophis lateralis, 92.
 — *varius*, 92.
Limnodytes granulatus, 89.
 — *madagascariensis*, 91.
 — *ulcerosus*, 88.
Liobheterodon, 41, 92.
 — *Geayi*, 44, 97.
 — *madagascariensis*, 44, 92.
 — *modestus*, 44, 94.
Liophidium, 41.
 — *gracile*, 42, 97.
 — *trilineatum*, 42.
Liophis imerinæ, 93.
 — *quinquelineatus*, 93.
Liopholidophis, 41, 97.
 — *dolichocercus*, 43, 97.
 — *Grandidieri*, 43, 97.
 — *lateralis*, 43, 89, 90, 92, 94, 95.
 — *sexlineatus*, 43, 92, 95.
Lygodactylus, 13, 15, 94.
 — *madagascariensis*, 16, 89.
 — *miops*, 16, 95.
 — *pictus*, 98.
 — *tolampyæ*, 16, 93.
Lygodactylus verticillatus, 16, 96.
Mabuia, 28, 92.
 — *aureopunctata*, 29, 92.
 — *betsileana*, 29, 97.
 — *Boettgeri*, 29.
 — *elegans*, 29, 97.
 — *Gravenhorsti*, 29, 92, 93.
 — *madagascariensis*, 29, 97.
 — *sakalava*, 29, 93.
Mantella, 65, 66.
 — *Attemsi*, 66, 99.
 — *aurantiaca*, 66, 96.
 — *Baroni*, 66, 90.
 — *betsileo*, 66, 80, 93.
 — *Cowani*, 66.
 — *madagascariensis*, 63, 93.
Mantidactylus, 53, 54, 90.
 — *aerumnalis*, 55, 97.
 — *albofrenatus*, 56, 96, 97.
 — *aluta*, 56, 95.
 — *ambrensis*, 56, 96.
 — *asper*, 55, 91.
 — *Bellyi*, 56, 96.
 — *betsileanus*, 55, 91.
 — *biporus*, 55, 90.
 — *Cowani*, 56, 91.
 — *curtus*, 55, 91.
 — *flavivorus*, 55, 90.
 — *Grandidieri*, 56, 96.
 — *granulatus*, 56, 96.
 — *guttulatus*, 55, 89.
 — *inaudax*, 56, 97.
 — *lugubris*, 56, 91.
 — *madagascariensis*, 55, 91, 95.
 — *Majori*, 56, 90.
 — *opiparis*, 56, 97.
 — *piger*, 55, 96.
 — *pliciferus*, 56, 91.
 — *redemitus*, 55, 90.
 — *ulcerosus*, 55, 88.
Mantipus, 70, 98.
 — *Hildebrandti*, 72, 98.
Mantophrys, 70, 72.
 — *lavipes*, 73, 96.
Megalixalus, 53, 64, 92, 94.
 — *Boettgeri*, 65, 96.
 — *madagascariensis*, 65, 92.
 — *tricolor*, 65, 89.
Micropisthodon, 41, 96.
 — *ochraceus*, 44, 96.
Microscalabotes, 13, 16, 90.
 — *Cowani*, 16, 90, 98.
Mimophis, 50, 94.
 — *madagascariensis*, 94.

- Mimophis mahfalensis**, 50, 92.
Onychocephalus arenarius, 93.
Oplurus, 91.
 — *lierinensis*, 93.
 — *montanus*, 93.
 — *quadrinaculatus*, 91.
 — *saxicola*, 93.
 — *Sebae*, 92.
 — *torquatus*, 91.
Pachydactylus dubius, 89.
 — *laticauda*, 88.
 — *quadriocellatus*, 20, 98.
Palaeochamaeleo europaeus, 84, 99.
Paracontias, 28, 33, 96.
 — *Brocchii*, 33, 96.
 — *Rothschildi*, 33, 97.
Pararhadinaea, 41, 43, 89.
 — *melanogaster*, 43, 89.
Paradura sancti-johannis, 95.
Pelophilus, 38, 39, 92.
 — *madagascariensis*, 39, 92.
Peropus mutilatus, 100.
Phelsuma, 13, 18, 93.
 — *androyense*, 96.
 — *breviceps*, 19, 89.
 — *Cepedianum*, 19, 96.
 — *dubium*, 20, 89.
 — *grandis*, 94.
 — *laticauda*, 19, 88.
 — *lineatum*, 20, 93.
 — *madagascariense*, 19, 93.
 — *mutabile*, 19, 93.
 — *quadriocellatum*, 20, 98.
 — *trilineatum*, 19, 93.
Philodryas Goudoti, 98.
 — *miniatus*, 98.
Phrynocara, 70, 73, 98.
 — *tuberculatum*, 73, 98.
Phyllodactylus, 13, 14, 93.
 — *androyensis*, 14, 92.
 — *Bastardi*, 14, 96.
 — *brevipes*, 14, 96.
 — *gracilis*, 14, 90.
 — *oviceps*, 89.
 — *pictus*, 14, 89, 90, 97.
 — *porogaster*, 14, 90.
 — *porphyreus*, 14, 91.
 — *sancti-johannis*, 14, 95.
 — *Stumpffii*, 14, 88.
Platydictylus Boivini, 92.
 — *mutabilis*, 93.
 — *trachygaster*, 91.
Platyhyla, 70, 73, 90.
 — *grandis*, 73, 90.
Platyhyla verrucosa, 73, 96.
Platypelis, 70, 73.
 — *Cowani*, 74.
 — *pollicaris*, 74, 90.
Plothodontohyla, 70, 72.
 — *angulifera*, 72, 99.
 — *brevipes*, 72.
 — *inguinalis*, 72.
 — *notosticta*, 72, 95.
Polyodontophis, 41, 42.
 — *rhodogaster*, 42, 98.
 — *torquatus*, 42, 90.
Polypedates Crossleyi, 98.
 — *dispar*, 89, 89.
 — *lugubris*, 91.
 — *tephraeomystax*, 91.
Psammophinae, 40, 50.
Psammophis mahfalensis, 92.
Pseudocontias, 28, 33, 88.
 — *madagascariensis*, 33, 88.
Pseudohemisus, 68, 69, 96.
 — *obscurus*, 69, 93, 96.
Pseudoxyrhopus, 41, 44, 90, 95.
 — *ambrensis*, 45, 96.
 — *dubius*, 45, 97.
 — *heterurus*, 45, 95.
 — *imerinae*, 45, 90, 95.
 — *microps*, 45, 95.
 — *occipitalis*, 45.
 — *punctatus*, 43, 98.
 — *quinguelineatus*, 45, 95.
 — *triteniatus*, 45, 96.
Ptyas infrasignatus, 95.
Ptyodactylus lineatus, 92.
Pygomeles, 28, 30, 92.
 — *Braconnieri*, 31, 92.
 — *trivittatus*, 31, 90.
Pyxicephalus madagascariensis, 93.
Rana, 53.
 — *aerumnalis*, 97.
 — *albofrenata*, 97.
 — *aluta*, 97.
 — *aspera*, 91.
 — *hetsileana*, 91.
 — *biporus*, 90.
 — *Cowani*, 91.
 — *curta*, 91.
 — *femoralis*, 91.
 — *flavivorus*, 90.
 — *guttulata*, 90.
 — *lda*, 99.
 — *inaudax*, 97.
 — *inguinalis*, 95.
 — *labrosa*, 54, 91, 93.

- Rana mascarenensis**, 53, 91, 92, 99.
 — nigrescens, 99.
 — opiparis, 97.
 — pigra, 96.
 — plicifera, 91.
 — redemita, 90.
Ranide, 51, 52, 53.
Rappia, 53, 62, 94.
 — betsileo, 63, 93.
 — guttulata, 63 (1).
 — Horstockii, 63, 98.
 — Idae, 63, 99.
 — renifer, 63, 89.
 — Rutenbergi, 63, 89.
Rhabdophis, 41, 100.
 — subcaudalis, 41, 100.
Rhacophorus, 53, 58, 95.
 — albilabris, 59, 90.
 — anceps, 58, 96.
 — Boettgeri, 61, 89.
 — Boulengeri, 61, 97.
 — brachychir, 59, 89.
 — Crossleyi, 60, 98.
 — depressiceps, 60.
 — difficilis, 61, 89.
 — femoralis, 61.
 — fumigatus, 60, 96.
 — Goudoti, 58, 99.
 — liber, 61, 97.
 — luteus, 59.
 — madagascariensis, 59, 98.
 — Majori, 59, 90.
 — melanopleura, 96.
 — miniatus, 58, 96.
 — Mocquardi, 60, 90.
 — opisthodon, 60, 90.
 — Peracca, 61, 90.
 — pulcher, 61.
 — rhodoscelis, 58.
 — tephraomystax, 60, 89.
Rhombophryne, 68, 69, 88.
 — testudo, 69, 88.
Scalabotes bivittis, 99.
 — Hildebrandti, 98.
 — madagascariensis, 89.
 — pictus, 98.
Scaphiophryne, 68, 69.
 — marmorata, 69, 99.
 — spinosa, 99.
Scelotes, 28, 30, 92.
 — astrolabi, 30, 89, 92, 94.
 — fierinensis, 93, 94.
Scelotes, igneo-caudatus, 30, 92, 94.
 — macrolepis, 30, 90.
 — melanopleura, 30, 94.
 — mouroundavae, 30, 93.
 — Polleni, 30, 93, 94.
Scincus Boultonii, 91.
Sepsina, 28, 31, 88.
 — Ardouini, 32, 96.
 — Crenni, 32, 97.
 — frontoparietalis, 32, 90.
 — gastrosticta, 32, 97.
 — Johanna, 32, 95.
 — macrocerca, 32, 95.
 — melanura, 32, 94.
 — ornateiceps, 32, 90.
 — splendida, 32, 93.
Stellio fimbriatus, 98.
Stenophis, 47, 48.
 — arcifasciatus, 48, 92.
 — betsileanus, 48, 95.
 — Gaimardi, 48, 98.
 — granuliceps, 48, 88.
 — Guentheri, 48.
 — inornatus, 48.
 — maculatus, 48.
 — variabilis, 48.
Stumpffia, 65, 67, 89.
 — madagascariensis, 67, 96.
 — psologlossa, 67, 89.
Tachymenis Boulengeri, 97.
 — infralineatus, 95.
Tomopterna labrosa, 91.
Tracheloptychus, 24, 26, 97.
 — madagascariensis, 26, 97.
 — Petersi, 26, 93.
Typhlopidae, 35.
Typhlops, 36.
 — arenarius, 37, 93.
 — Boettgeri, 37.
 — braminus, 37, 89, 94.
 — Decorsei, 37, 96.
 — euproctus, 89.
 — Grandidieri, 37, 97.
 — Lenzi, 89.
 — madagascariensis, 37, 88.
 — microcephalus, 37.
 — mucronatus, 37, 88.
 — Reuteri, 37, 89.
Tromastix cyclurus, 96.
Uroplatus Boettgeri, 92.
 — Ebenau, 88.
 — fimbriatus, 99.

(1) *Hyperolius guttulatus*, Günth. (Catal. Batrachia Salientia, 1858, p. 86).

Uroplates phantasticus, 90.

Uroplatus, 13, 20, 92.

- Alluaudi, 21, 96.
- Ebenau, 21, 88, 90, 92.
- fimbriatus, 21, 92.
- — lichenius, 98.
- Güntheri, 21, 97.
- lineatus, 21, 92.

Væltzkowia, 28, 34, 89.

- mira, 34, 89.

Xenodon punctatus, 98.

Xiphosoma madagascariense, 92.

Zonosaurus, 24.

- æneus, 25, 89, 92.
- Boettgeri, 25, 96, 99.
- Karstenii, 25, 93.
- laticaudatus, 25, 93.
- longicaudatus, 96.
- madagascariensis, 25, 94.
- maximus, 25, 90.
- ornatus, 25, 94.
- quadrilineatus, 25, 92.

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	1
Reptiles	2
Division en ordres des Reptiles actuels	2
ORDRE DES REPTILES ÉCAILLEUX OU SQUAMATA	3
I. — Sous-ordre des LACERTILIENS	3
Synopsis des familles des Lacertiliens malgaches	4
I. — Famille des <i>Chamaeleonida</i>	5
Synopsis des genres	6
1. Genre <i>Chamaeleon</i>	6
2. — <i>Brookesia</i>	9
II. — Famille des <i>Gekkonida</i>	11
Synopsis des genres malgaches	13
1. Genre <i>Phyllodactylus</i>	14
2. — <i>Ebenavia</i>	15
3. — <i>Lygodactylus</i>	15
4. — <i>Microscalabotes</i>	16
5. — <i>Blasodactylus</i>	16
6. — <i>Hemidactylus</i>	17
7. — <i>Gehyra</i>	17
8. — <i>Homopholis</i>	17
9. — <i>Geckolepis</i>	18
10. — <i>Eluronyx</i>	18
11. — <i>Phelsuma</i>	18
12. — <i>Uroplatus</i>	20

III. — Famille des <i>Iguanidae</i>	21
1. Genre <i>Hoplurus</i>	23
2. — <i>Chalarodon</i>	24
IV. — Famille des <i>Gerrhasauridae</i>	24
1. Genre <i>Zonosaurus</i>	25
2. — <i>Tracheloptylus</i>	26
V. — Famille des <i>Scincidae</i>	26
Synopsis des genres malgaches.....	28
1. Genre <i>Mabouia</i>	28
2. — <i>Scolotes</i>	30
3. — <i>Ablepharus</i>	30
4. — <i>Pygomeles</i>	30
5. — <i>Sepsina</i>	31
6. — <i>Pseudacantias</i>	33
7. — <i>Acontias</i>	33
8. — <i>Paracantias</i>	33
9. — <i>Grandidierina</i>	33
10. — <i>Noeltzkowia</i>	34
11. — <i>Cryptopsocincus</i>	34
II. — Sous ordre des Ophidiens.....	34
Synopsis des familles d'Ophidiens malgaches.....	35
I. — Famille des <i>Typhlopidae</i>	35
1. Genre <i>Typhlops</i>	36
II. — Famille des <i>Boidae</i>	38
Synopsis des genres malgaches.....	38
1. Genre <i>Corallus</i>	38
2. — <i>Acrantophis</i>	38
3. — <i>Pelophilus</i>	38
III. — Famille des <i>Colubridae</i>	39
Synopsis des sous-familles de Colubridés malgaches.....	40
I. — Sous famille des <i>Colubrinae</i>	40
Synopsis des genres malgaches.....	41
1. Genre <i>Polyodontophis</i>	42
2. — <i>Liophidium</i>	42
3. — <i>Dromicodryas</i>	42
4. — <i>Liopholidophis</i>	43
5. — <i>Idiophis</i>	43
6. — <i>Parahadmaa</i>	43
7. — <i>Micropisthodon</i>	44
8. — <i>Compsophis</i>	44
9. — <i>Lioheterodon</i>	44
10. — <i>Pseudoxysthopus</i>	44

II. — Sous-famille des <i>Homalopsinae</i>	45
1. Genre <i>Alluaudina</i>	46
III. — Sous-famille des <i>Dipsadomorphinae</i>	46
Synopsis des genres malgaches.....	47
1. Genre <i>Geodipsas</i>	47
2. — <i>Ithycyphus</i>	47
3. — <i>Stenophis</i>	48
4. — <i>Eteirodipsas</i>	49
5. — <i>Langaha</i>	49
IV. — Sous-famille des <i>Psammophinae</i>	50
1. Genre <i>Mimophis</i>	50
V. — Sous-famille des <i>Hydrophinae</i>	50
1. Genre <i>Hydrus</i>	50
2. — <i>Euhydria</i>	50
Batraciens	51
Synopsis des familles de Batraciens malgaches.....	51
I. — Famille des <i>Ranidae</i>	52
Synopsis des genres malgaches.....	53
1. Genre <i>Rana</i>	53
2. — <i>Mantidactylus</i>	54
3. — <i>Rhacophorus</i>	58
4. — <i>Arthroleptis</i>	62
5. — <i>Rappia</i>	62
6. — <i>Megalixalus</i>	64
II. — Famille des <i>Dendrobatidae</i>	65
1. Genre <i>Mantella</i>	66
2. — <i>Stumpffia</i>	67
III. — Famille des <i>Engystomatidae</i>	68
Synopsis des genres malgaches.....	68
1. Genre <i>Calophrynus</i>	68
2. — <i>Scaphiophryne</i>	69
3. — <i>Pseudohemisus</i>	69
4. — <i>Rhombophryne</i>	69
IV. — Famille des <i>Dyscophidae</i>	70
Synopsis des genres malgaches.....	70

1. Genre <i>Dyscophus</i>	71
2. — <i>Plethodontohyla</i>	72
3. — <i>Mantipus</i>	72
4. — <i>Mantophrys</i>	72
5. — <i>Phrynobatrachus</i>	73
6. — <i>Platyhyla</i>	73
7. — <i>Platypelis</i>	73
8. — <i>Cophyla</i>	74
9. — <i>Anodontohyla</i>	74
Recapitulation.....	74
Affinities des faunes herpétologique et batrachologique de Madagascar.....	76
Index bibliographique.....	88
Index alphabétique.....	101

q QL Mocquard, Francois.
662 Synopsis des familles
M2M68 genres et especes des
Rept. reptiles ecailleux et
des batraciens de
Madagascar.

SMITHSONIAN INSTITUTION LIBRARIES

3 9088 00357067 8

nhrept qQL662 M2M68

Synopsis des familles, genres et espèce